LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 58—No 2 — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 8 AVRIL 1970 — PRIX 10c



La chorale des Intrépides revient d'une tournée de chant à Vancouver, Edmonton et Regina. (Voir le compte rendu en page 9.) Demain soir, jeudi, les Intrépides termineront leur saison artistique par un concert au Playhouse et le lancement de leur premier disque. A la même occasion, le prix Champlain sera remis au P. A. Champagne pour son ouvrage sur La Vérendrye.

☆ ☆ ☆

Les Intrépides applaudis chaleureusement à Regina

par René Rottiers

REGINA — Les amateurs de beaux spectacles ont été servis à souhait dimanche soir, 5 avril, à l'auditorium de Sheldon-Williams Collegiate, à Regina, où se produisait la Chorale des Intrépides de St-Boniface.

Le moins qu'on puisse dire de cette chorale mixte de 70 voix est qu'elle exécuta les 22 morceaux de son répertoire avec un brio qui ne manqua pas d'impressionner l'auditoire.

Fondé à St-Boniface il y a dix ans, ce groupe magnifique vibre d'une seule voix et d'un seul coeur sous la talentueuse direction de M. Marcien Ferland, dont la maitrise et le style viril et élégant n'ont rien à envier aux autres directeurs de chorale que nous avons eu l'occasion d'applaudir dans le passé dans la Ville-Reine des Prairies.

Ronald Séguin, à la percussion dans "Le rêve passe", se signala tout autant par la précision que par l'intensité de son jeu. Les solistes furent excellents et nous accorderons une mention spéciale à Mme Yvonne Roch et à M. Marcel Painchaud dans "Mireille" de Gounod; à Mme Murielle Philippot et M. Onil Tétreault dans "Faust" de Gounod; et à M. Pierre Laroche dans le difficile "Mon pays" de Vigneault.

L'auditoire a communié à un spectacle de choix; il a senti l'amour de l'art étreindre les entrailles de chaque exécutant; il a deviné en M. Ferland un directeur exigeant mais aimé de chaque membre de sa troupe. Les Intrépides font honneur à leur nom, et ils nous l'ont prouvé par le choix de leur programme d'abord, où l'on retrouvait tout autant des pièces du folklore le plus séduisant, que des oeuvres classiques choisies parmi les plus belles et les plus riches. Ils nous l'ont prouvé ensuite en exécutant ce programme varié de main de maître et avec beaucoup de sentiment. Ajoutons que leurs sourires unanimes qui s'ouvraient comme des fleurs sur leurs lèvres, remplirent la salle du Sheldon-Williams d'une rafraîchissante bouffée d'air printanier.

Que dire de l'accompagnatrice, Mme Monique Hébert, sinon que de lui décerner les plus vifs éloges. Cachée à l'arrière-scène, elle sut transposer le charme de sa personne dans la mélodie envoûtante des divers numéros, en leur donnant la touche subtile de l'artiste accomplie, et M. Ferland voulut avec raison attirer l'attention de l'auditoire sur la valeur de cette artiste de grand talent, en la lui présentant dès après le deuxième numéro et plusieurs autres fois par la suite.

Dégager du répertoire des

(Suite à la huitième page)

Devant une situation qui ne peut être tolérée

La S.F.M. rejette les méthodes du M.I.F. et forme un directorat du civisme

"Bien que l'on ne puisse trouver aucune excuse aux méthodes employées par le Mouvement d'Identité Française, il reste cependant clair (celui-ci) touche à une situation qui ne peut être tolérée et qui doit nécessairement être corrigée au plus tôt."

C'est en ces termes que le président de la Société Franco-Manitobaine, M. Etienne Gaboury, a résumé sa pensée et celle de son exécutif au sujet de la vague de contestation à la peinture dont le Mouvement d'Identité Française s'est rendu responsable, durant la nuit de Pâques, à l'endroit de certains établissements de St-Boniface. M. Gaboury parlait à l'occasion d'une conférence de presse qu'il avait convoquée, hier matin, afin de communiquer au public ce que la S.F.M. pense du geste posé par le M.I.F. ainsi que "du problème beaucoup plus profond qu'il soulève".

"Permettez-moi de vous dire sans équivoque, a déclaré M. Gaboury, que ni le président, ni l'exécutif de la S.F.M., ni la plupart des Franco-Manitobains :.. ne partagent et n'acceptent sous quelque interprétation que ce soit le geste posé par le M.I.F. ...Toutefois... cette sorte de manifestation n'est pas exclusive à St-Boniface, (elle se rencontre tous les jours) à travers le monde."

Le président de la S.F.M. a affirmé qu'il ne connaissait pas l'identité des personnes engagées dans le M.I.F. Soupçonnant toutefois que c'était surtout des jeunes qui étaient impliqués dans la manifestation de la nuit de Pâques, M. Gaboury a dit ne pas comprendre pourquoi ceux-ci se seraient attaqués à la S.F.M. après tout ce qu'elle a entrepris depuis quelque temps pour faire participer les jeunes Franco-Manitobains à ses structures aussi bien qu'à ses programmes et à ses projets. "Cependant, a-t-il noté, cela (le geste du M.I.F.) ne changera en rien les bases de notre programme d'action".

Tout en n'approuvant pas ce genre de manifestation, M. Gaboury a fait remarquer que le caractère bilingue et biculturel de la province devrait être amélioré davantage. Il s'est demandé s'il ne serait pas nécessaire de convaincre les sociétés d'Etat telles que Manitoba Hydro et la Corporation du Centenaire du Manitoba "qu'il est de leur devoir

(Suite à la huitième page)

Quelques mises au point sur les changements survenus à La Liberté et le Patriote

Ces derniers temps, notre bureau de rédaction a entendu toutes sortes d'interprétations au sujet des changements survenus récemment dans la direction et l'administration de notre hebdomadaire. La plupart de ces rumeurs semblent provenir de racontars lancés par des gens qui n'ont pas lu attentivement les communiqués déjà publiés (voir La Liberté et le Patriote des 7 janvier, 25 février et 25 mars 1970) ou encore qui ne se sont pas donné la peine de se renseigner directement aux sources.

Voici donc un supplément d'information qui devrait "tuer les canards" et faire taire ceux qui se spécialisent en insinuations plus ou moins malveillantes à l'endroit de l'un ou de l'autre groupe qui constituent présentement Presse-Ouest Limitée.

Il faut tout d'abord se rappeler que c'est seulement l'imprimerie (commerce et outillage) de Canadian Publishers Limited (dont les Oblats du Manitoba étaient les principaux actionnaires) qui a été vendue le 2 janvier 1970 à un groupe d'employés. Ceux-ci ont formé une nouvelle société d'imprimerie qui s'appelle "Canadian Publishers Limited (1970)". Aucun des actionnaires de l'ancienne imprimerie ne fait partie de cette nouvelle entreprise.

Nous avons déjà publié, dans les articles cités plus haut, que la vente de l'imprimerie Canadian Publishers Limited n'impliquait pas la vente du journal La Liberté et le Patriote. Les nouveaux imprimeurs se contentent d'imprimer; ils ne sont pas une maison d'édition.

Il en est résulté qu'avec la transaction du 2 janvier dernier, les actionnaires de l'ancienne Canadian Publishers devaient voir à assurer la publication du journal. Ils s'en sont occupés jusqu'au 25 mars dernier.

Entre-temps, c'est-à-dire depuis plus d'un an, les directeurs de l'ancienne Canadian Publishers (et principalement, les Pères Oblats) avaient entamé des pourparlers avec des représentants laïques du Manitoba français dans le but de trouver un moyen de remettre entre les mains de laïques francophones la pleine et entière responsabilité du journal, au niveau de la rédaction aussi bien que de l'administration et de la direction.

Ces discussions révélèrent que la communauté francophone ne se sentait pas encore la force d'assumer immédiatement et toute seule la charge du journal. Les laïques suggérèrent plutôt que les Oblats continuent à assumer la plus grosse part du fardeau financier ainsi qu'à fournir un rédacteur. Les Oblats s'y refusèrent, soutenant que le moment était venu pour la population francophone de prendre ses responsabilités dans un domaine qui lui est propre mais dont les Oblats ne se sont occupés jusqu'ici que subsidiairement, en raison de circonstances historiques.

Après de nombreuses rencontres, on en arriva finalement à une formule de partage des responsabilités à part égale: c'est-à-dire que les représentants des populations francophones du Manitoba et de la Saskatchewan, d'une part, et les Oblats, de l'autre, consentent à verser chacun cinquante pour cent du capital nécessaire. En outre, les Oblats acceptent — si la chose devait se présenter — de rencontrer cinquante pour cent des déficits mais jusqu'à concurrence d'une somme plafond seulement. Cette entente est limitée à deux ans. Après cela, les Oblats se retirent totalement de Presse-Ouest Limitée sans réclamer toutefois le capital qu'ils ont consenti à y fournir.

De plus, à la demande expresse des laïques, les Oblats accordent les services d'un rédacteur pour deux ans. Cette partie de l'accord est susceptible d'être négociée de nouveau au bout de deux ans.

Donc, contrairement à ce qui a paru dans le "St. Boniface Courier" du 1er avril, la nouvelle société qui est désormais responsable de La Liberté et le Patriote n'est pas Canadian Publishers Limited (1970) mais bien Presse-Ouest Limitée. Celle-ci est le résultat d'une entente, à base de collaboration et de partage de fonds, entre les laïques et une communauté religieuse. Cette dernière estimait qu'elle devait céder sa place dans le domaine de la presse francophone dans l'Ouest. Les laïques lui ont demandé de ne pas s'en retirer totalement.

Ajoutons que Presse-Ouest Limitée n'a pas d'imprimerie en propre. Elle fait faire son travail actuellement par Canadian Publishers Limited (1970) dont plusieurs employés sont francophones et habitués à des publications en langue française. Presse-Ouest Limitée négocie présentement un contrat d'impression. Les bureaux d'administration et de rédaction de La Liberté et le Patriote demeurent à la même adresse pour des raisons pratiques évidentes.

Nous espérons que ces précisions que nous venons de donner aideront à mieux comprendre la nature des changements qui sont survenus ces dernières semaines à La Liberté et le Patriote. Nous espérons aussi que nos lecteurs pourront apprécier à sa juste mesure le lien de collaboration qui unit présentement les Oblats et les laïques francophones du Manitoba et de la Saskatchewan. Presse-Ouest Limitée est une entreprise qui ne manque pas d'audace. Elle marque une nouvelle étape dans la vie et la culture française des provinces de l'Ouest. La garantie de son succès repose en dernière analyse sur l'appui qu'elle trouvera auprès de toute la population de l'Ouest. Les deux prochaines années seront donc des plus importantes pour l'avenir de ce journal.

La Rédaction

M. Maurice Gauthier nommé gérant de La Liberté et le Patriote

Le président de Presse-Ouest Limitée, Me Rhéal Teffaine, vient d'annoncer que M. Maurice Gauthier, de St-Boniface, actuellement au service du ministère fédéral de la Citoyenneté et anciennement président de la Société Franco-Manitobaine, a été nommé au poste de directeur-gérant de l'hebdomadaire La Liberté et le Patriote. M. Gauthier entrera officiellement en fonction le 1er mai.

Me Teffaine a également annoncé que la Communauté des Missionnaires Oblats a accepté de laisser le Père Jean-Paul Aubry, O.M.I., à la rédaction de La Liberté et le Patriote pour au moins deux autres années.

M. Maurice Gauthier est très connu dans les milieux manitobains tant pour son travail dans le mouvement coopératif que pour ses activités au sein de la population franco-manitobaine.

Il est né à La Broquerie le 12 octobre 1924. Après ses études primaires dans son village natal, puis des études secondaires au Collège de St-Boniface et à l'école de La Broquerie, il travailla dans les Coopératives de La Broquerie et d'autres centres franco-manitobains avant d'entrer à la Manitoba Federated Co-op et, plus tard, à Federated Cooperatives où il devint gérant de district responsable de l'administration.

En 1964, il était nommé membre du conseil d'administration de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. L'année suivante, il devenait vice-président. A l'automne 1966, il succédait au juge Louis Deniset à la présidence de l'A.E.C.F.M. Sous son impulsion, l'organisme allait se réorienter et devenir la Société Franco-Manitobaine. M. Gauthier en fut le premier président de 1968 à décembre 1969, alors qu'il entrait au ministère de la Citoyenneté.

M. Gauthier est marié à Thérèse Granger et est père de six enfants.



M. Maurice Gauthier

Le Père Jean-Paul Aubry, O.M.I., est né à San Diego, Californie, le 18 octobre 1924. Il arriva au Manitoba, à l'âge de 4 ans. Il fit ses études à l'école de Ste-Agathe, au Juniorat de la Ste-Famille et au Collège de St-Boniface. Entré chez les Oblats de Marie Immaculée en 1945, il poursuivit ses études au Scolasticat de Lebret, en Saskatchewan, puis à l'Université Grégorienne de Rome, de 1947 à 1952. De retour au Canada, il enseigna au Scolasticat de Lebret jusqu'en 1960. Nommé économe du Noviciat de St-Norbert de 1961 à 1963, il fut ensuite professeur au Juniorat de la Ste-Famille en 1963-64, et supérieur du Scolasticat de Lebret, puis de St-Norbert de 1964 à 1967.

Nommé adjoint du rédacteur de La Liberté et le Patriote en septembre 1967, le P. Aubry lui succéda au début de janvier 1968.

Presse-Ouest Limitée

Depuis le 1er avril courant, La Liberté et le Patriote est devenu la propriété de Presse-Ouest Limitée. Cette société est formée de représentants de la population francophone du Manitoba et de la Saskatchewan et de la Communauté des Missionnaires Oblats.

Le conseil de direction comprend six directeurs: Me Rhéal Teffaine, président; M. Aurèle Campeau; M. Armand Mercier, secrétaire-trésorier; les Pères Champlain Deshayes, O.M.I., vice-président; Aurèle Lemoine, O.M.I., et Albert Fournier, O.M.I.

NOTE

- **La série "Il y a cent ans avec Louis Riel" parait en page 9 cette semaine.**
- **A noter également que le numéro de téléphone de "La Liberté et le Patriote" demeure le même, 775-8443 et que tout renseignement relatif au journal, aux abonnements ou aux annonces doit être demandé directement au bureau de La Liberté et le Patriote et non pas à Canadian Publishers.**

Dissidence au sujet du bilinguisme

Un autre groupe s'en prend aux commissaires de la Rivière-Seine

Pour la deuxième fois en autant de mois, les commissaires et les administrateurs de la Division scolaire de la Rivière-Seine seront pris à partie publiquement, ce soir, par un groupe de citoyens de la région qui s'opposent en particulier à la politique de bilinguisme adoptée au plan scolaire.

La réunion de ce soir a été convoquée par un comité de Lorette dont le président est M. Paul Gauthier. Ce groupe est composé d'anglophones de diverses origines ethniques et de francophones qui se disent "Canadians" plutôt que Canadiens français.

Dans un communiqué qu'il a fait publier dans le Carillon News de Steinbach, M. Gauthier déclare que le bilinguisme complet au Canada ne peut pas exister si le Canada veut demeurer un pays qui progresse et se développe.

Selon M. P. Gauthier, "même si les gouvernements, fédéral et provincial, semblent en ce moment se faire les champions des droits religieux et linguistiques des minorités qui composent notre pays, tout esprit sérieux sait bien que (ces gouvernements) sèment en même temps des germes de discorde, d'émeute et d'instabilité qui ne peuvent avoir que de graves conséquences pour l'avenir du Canada".

M. Gauthier cite à l'appui de ses prévisions ce qui se passe présentement en Irlande, aux Indes, en Belgique et au Québec.

Il soutient, d'autre part, que le dédoublement des programmes d'enseignement (relativement aux cours en français) ajoute aux frais astronomiques de l'éducation et ne peut que nuire au développement économique et conduire à l'instabilité politique.

De plus M. Gauthier croit que puisque "sept pour cent seulement de l'économie mondiale se fait en français", il n'y a aucun avantage économique à ce que l'on apprenne le

(Suite à la huitième page)

St-Boniface suggéré comme site de l'école normale française

L'adjoint parlementaire du premier ministre Ed Schreyer, M. Laurent Desjardins, a annoncé, en fin de semaine, qu'il recommandera que la ville de St-Boniface soit choisie comme site de la future école normale française de l'Ouest.

La Commission royale d'enquête sur le Bilinguisme et le Biculturalisme avait déjà suggéré au gouvernement fédéral qu'un institut pédagogique pour la formation d'enseignants de langue française soit établi dans l'Ouest. La Commission Laurendeau-Dunton n'avait cependant pas spécifié d'endroit précis.

En tant que directeur du Secrétariat des relations fédérales-provinciales-culturelles, M. Desjardins avait été chargé par le gouvernement manitobain d'examiner la possibilité d'établir cet institut pédagogique au Manitoba. Deux endroits en particulier furent examinés: l'Université de Manitoba et la ville de St-Boniface. A la suite de recherches approfondies et de nombreux mémoires préparés par des experts en éducation et des groupes franco-manitobains compétents en la matière, il a été conclu que la ville de St-Boniface serait le choix le plus logique.

Ces études furent ensuite soumises à un spécialiste indépendant et étranger, le P. Clément Cormier, membre de la Commission Laurendeau-Dun-

(Suite à la huitième page)



A l'assemblée de la Manitoba Teachers' Society qui a réuni 300 enseignants à l'International Inn de Winnipeg la semaine dernière, l'Association des enseignants de la Division scolaire de St-Boniface était représentée par (première rangée, de gauche à droite) Sr Estelle Joyal, Ron Latourelle, Laraine St-Hilaire, Charlette Duguay et Léo Duguay; (deuxième rangée, debout) Joseph Goulet, Don Gruener, Bill Sawka et Peter Janzen.

ÉDITORIAL

Une situation aussi désagréable qu'inquiétante

Il est de ces choses qu'un journaliste n'éprouve aucun plaisir à rapporter ou à commenter. Et pourtant son rôle n'est pas de taire les faits, surtout ceux qui peuvent avoir de graves conséquences.

Une de ces situations que nous trouvons fort désagréables à relever, c'est ce conflit qui existe présentement entre la Commission scolaire de la Division de la Rivière-Seine et certains petits groupes de dissidents. Ces derniers font preuve d'un aveuglement acharné qui frise la maladie sinon la méchanceté.

Il n'est pas nécessaire d'être féru de tous les diplômes imaginables pour reconnaitre les progrès impressionnants qui ont été réalisés sur toute l'étendue de la Division scolaire de la Rivière-Seine. Les voix les plus autorisées du ministère de l'Education n'ont pas manqué de le souligner. Et ces gens-là en voient de toutes les couleurs dans la province. Ils savent ce qui se passe à Winnipeg, au sud, à l'ouest, au nord. Ils sont en mesure de comparer entre les régions. Et ils n'ont aucun profit à exagérer, à mentir ou à contrefaire la réalité. Ils savent aussi fort bien que n'eût été le rôle prépondérant de l'un ou l'autre commissaire de la Rivière-Seine, tous les établissements scolaires de la région, ceux de Lorette, Ste-Anne et St-Norbert inclus, n'auraient pas connu un tel essor.

Qu'il y ait eu des erreurs de tactique ou certaines décisions précipitées, les commissaires sont les premiers à l'admettre. Mais tout compte fait, il ne s'agit que de peccadilles quand on considère l'ensemble de ce qui a été réalisé et surtout les avantages innombrables que les écoliers ont pu en retirer. Il faut être tristement bouché et aveugle pour ne pas le voir et persister à démolir des hommes qui ont leurs limites comme tout le monde.

Lorsque nous examinons de près les arguments que certains soi-disant comités de citoyens lancent à la face de quelques commissaires de la Rivière-Seine, il est difficile d'y trouver de l'esprit de civisme. Nous avons plutôt l'impression que l'on vise le système établi pour mieux abattre des personnes. Et ceci c'est grave. Car alors toute l'affaire prend sa source dans la jalousie, l'envie, la haine. Et quand on se laisse inspirer par de tels sentiments, tous les moyens deviennent bons et cela mène aux abus les plus outrageants. Il n'y a plus moyen alors de discuter selon la raison, d'ouvrir un dialogue constructif, d'échanger des hypothèses de solution, de travailler ensemble vers une entente.

Si les gens bien pensants de toute la Division scolaire de la Rivière-Seine ne s'organisent pas le plus tôt possible en vue d'une action positive pour contrecarrer l'influence néfaste et l'intolérance anti-démocratique et anti-canadienne que des poignées de dissidents prennent un malin plaisir à répandre, c'est l'avenir de leurs propres enfants et celui de toute la communauté franco-manitobaine qui est mis en cause.

Il serait tout de même inconcevable de laisser quelques esprits mesquins saper tous les efforts accomplis ces derniers temps pour permettre à tous les groupes de notre province et de notre pays de progresser et de grandir ensemble dans le respect et l'épanouissement réel et authentique de leurs différences ethniques, culturelles et linguistiques. On ne peut pas tolérer que les passions et l'animosité qui, il y a cent ans, ont détruit Louis Riel et la Nation métisse et, plus tard, ont cherché à faire subir le même sort aux Canadiens français de l'Ouest, soient de nouveau les seules voix à se faire entendre et à s'imposer dans nos milieux. Aux gens bien pensants à se regrouper et à tirer profit de ce que des gouvernements plus éclairés sont prêts à accorder pour un Manitoba meilleur.

J.-P. A.

Une semaine après

En repensant, cette semaine, aux coups de pinceaux du Mouvement d'Identité Française, nous nous sommes demandé, comme beaucoup de gens d'ailleurs, pourquoi les artistes contestataires ne s'en sont pas pris aux affiches des magasins ou boutiques des commerçants francophones du boulevard Provencher plutôt qu'aux églises et aux écoles. Nous avons été même surpris que les affiches d'une certaine firme d'architecture n'aient pas été parmi les premières visées.

Après mûre réflexion, nous avons trouvé deux réponses très pratiques. La première, c'est que la plupart de ces établissements se trouvent blottis à l'ombre de l'Hôtel de ville, sous le regard vigilant de la police. La deuxième, c'est que les prétendus artistes auraient tôt manqué de peinture!

Evidemment, d'aucuns trouveront que nous nous permettons des cogitations subversives. Mais à quoi voulez-vous que l'on pense quand on circule dans les rues de la capitale du Voyageur?

J.-P. A.

L'ordinateur est appelé à prendre la place de nombre d'ingénieurs conseils

MONTREAL — L'ordinateur se substitue graduellement à la règle à calcul; à l'avenir, les bureaux d'études compteront moins d'ingénieurs et de plus grands centres d'informatique, prédit M. Claude Hotte, ingénieur auprès de la firme Gendron & Lefebvre.

Au cours d'un colloque organisé en fin février par la section québécoise de l'Association des ingénieurs-conseils du Canada, l'ingénieur précise que la période post-industrielle dans laquelle nous entrons exige que nos entreprises, grandes ou petites, réévaluent constamment leurs méthodes de fonctionnement pour se tenir au diapason de cette évolution technologique.

De plus en plus, résume-t-il, le parapluie du "professionnalisme" intouchable disparait, et le professionnel, et à plus forte raison l'ingénieur-conseil, doit porter les risques que représentent la conception et la réalisation d'ouvrages de plus en plus complexes et coûteux.

Une révision complète et systématique des critères d'efficacité s'impose, déclare l'ingénieur. "Tous doivent s'en inquiéter, sans distinction des tailles de l'entreprise".

A ses yeux, l'objectif premier à fixer dans l'entreprise est de développer une identification d'une image de qualité et d'efficacité la plus souhaitable et la transposer à l'extérieur de l'entreprise.

"Pour ce faire, on doit tenir compte que les services offerts proviennent presque entièrement des connaissances scientifiques et technologiques d'êtres humains. Or ces ingénieurs, techniciens ou autres spécialistes forment le capital vital de la firme et c'est par eux seuls qu'elle pourra réussir un programme visant à améliorer l'efficacité et la qualité de sa production."

Pour atteindre ces buts, a noté M. Hotte, on doit consolider les structures de l'organisation à l'intérieur de laquelle l'autorité, les responsabilités, les communications et les contrôles seront clairement définis.

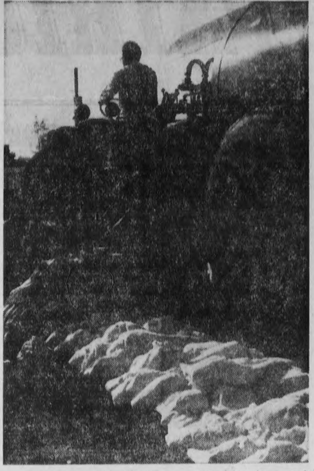
M. Hotte a ajouté: "Il existe trois façons de se ruiner: le jeu, les femmes et les ingénieurs. La première est la plus rapide, la seconde la plus agréable, la troisième la plus sûre".

Parmi les mots dans le vent

Promotion est un néologisme repris de la langue publicitaire américaine pour signifier "développement", "accroissement". On parle ainsi de **promotion des ventes (sales promotion)**, opération qui consiste à accroître les ventes d'un produit ou d'une gamme de produits à une clientèle déterminée, en coordonnant les actions d'information et de publicité: affiches, annonces dans la presse, à la radio et à la télévision, mise en place dans les magasins de détail, démonstrations publiques, films publicitaires, baisses temporaires de prix, distribution d'échantillons gratuits, etc. Cette action vise à développer chez les consommateurs une connaissance meilleure du produit qui leur est proposé.

Cette acception est encore discutée; mais elle s'applique à un mot français bien constitué, dont l'étymologie ne s'oppose d'ailleurs pas à ce qu'on lui applique cette extension de sens. L'usage de **promotion** dans la langue commerciale française est aujourd'hui fort répandu, et il est à craindre qu'une décision d'interdiction purement négative n'ait pas plus d'effet que ces fameux combats d'arrière-garde, où l'on gaspille ses derniers hommes et ses dernières munitions.

(Pierre Pamart, dans la revue mensuelle éditée par Larousse: "Vie et Langage".)



Ce premier modèle d'épandeur a entrainé la mise au point d'autres types de machine et de mousse. La machine épand une couverture de mousse sur les cultures en rangs pour les protéger contre le gel. Une fois appliqué à des plants de tomates, le tapis de mousse disparait au bout de 24 à 48 heures; elle est tout à fait inoffensive même aux fleurs les plus tendres.

☆ ☆ ☆

Mousse isolante pour cultures

OTTAWA — Une compagnie, qui a son siège social dans la région de l'Outaouais, est à produire les premières machines servant à recouvrir d'une mousse isolante les cultures en rangs pour les protéger de la gelée.

La mousse et les épandeurs, produits de la Laurentian Concentrates Ltd., ont été mis au point d'après un projet de soustraire les cultures au gel à l'aide d'un tapis de mousse, projet conçu par M. David Siminovitch, de l'Institut de recherches sur la biologie cellulaire, ministère de l'Agriculture du Canada.

Des demandes de renseignements sur le nouveau procédé affluent de toutes les parties du monde et des Etats de la république voisine producteurs de cultures maraîchères et fruitières. Les producteurs de tabac s'intéressent aussi grandement à ce nouveau mode de protection.

Quatre machines sont actuellement sur le marché. Quant à la mousse, elle est absolument inoffensive même aux cultures les plus sensibles. Le ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce a accordé son appui financier au projet.

— Visitons notre pays —

Ayant en ce XXe siècle investi nos dirigeants du mandat de nous assurer des loisirs de plus en plus nombreux, le problème que nous avons maintenant à résoudre est de les employer à notre plus grand avantage. Et nous saisissons aujourd'hui toute la justesse de ce que disait le précepteur de Néron, il y a dix-neuf cents ans: "Les loisirs inoccupés sont une sorte de mort".

Quelle que soit la province où l'on habite, il n'y a pas de raison pour que l'on ne puisse pas occuper utilement ses loisirs au Canada. La simple énumération des beautés naturelles que notre pays offre au voyageur, même en l'absence de toute épithète pour les décrire, pourrait passer pour une grossière exagération de la vérité.

Le Canada dispose, sur les 3,851,800 milles carrés de terres et de lacs de son territoire, d'un vaste choix de lieux de villégiature, dont l'altitude varie du niveau de la mer, sur le littoral de l'Atlantique et du Pacifique, à 19,850 pieds au sommet du mont Logan. On y trouve un climat et des conditions ambiantes assez variés pour plaire à tous et à tous les goûts.

Toutes les régions du Canada offrent l'attrait d'un monde inexploré au voyageur qui vient d'une autre partie du pays. Chacun de nos bureaux de tourisme n'aurait pas trop des 3,000 mots du présent "Bulletin mensuel" pour faire connaitre toutes les attractions que l'on trouve dans son secteur.

Les voyages effectués par les Canadiens à l'intérieur du Canada augmentent sans cesse, mais il est difficile d'obtenir des statistiques sur les touristes. Ceux-ci sont comme les moutons de l'historiette: ils ne s'arrêtent pas assez longtemps pour qu'on puisse les compter.

Pour faire face à cette progression, les moyens d'hébergement se sont accrus à un tel rythme que le Canada compte aujourd'hui 30,000 hôtels, motels et camps, capables d'accueillir quelque 350,000 personnes par jour.

Pourquoi les gens voyagent-ils?

C'est un fait aussi malheureux qu'indéniable que beaucoup de personnes traversent la vie sans connaitre toute la gamme des agréments qui existent au-delà de leur seuil. Les grands peintres ont soin de ménager une porte, une voûte ou une ouverture parmi les arbres de leurs tableaux pour éviter que le spectateur ait l'impression d'être enfermé. Chacun éprouve le besoin de franchir les limites de son milieu immédiat et de pénétrer dans un monde plus vaste, afin d'élargir son champ visuel et ses horizons intellectuels.

Toute personne a une conception bien à elle de ce qui constitue des vacances agréables. Certains n'en demandent pas davantage que de regarder le calme tournoiement des canards sur un étang pittoresque; d'autres recherchent les plaisirs de l'esprit; d'autres enfin veulent ressentir l'émotion de fouler le sol où sont passés les grands hommes. Tous désirent cependant en rapporter quelque chose dont ils se souviendront pendant des mois ou des années.

Quel que soit l'attrait principal qu'il présente pour chacun, le voyage repose de la banalité de notre milieu habituel. Il permet d'échapper à la claustration du bureau, de l'atelier, de la cuisine et du travail quotidien.

C'est Stevenson qui disait: "Je pars en voyage, non pas à destination d'un lieu quelconque, mais pour partir. Je voyage pour voyager. L'important c'est de se déplacer".

Mais peu de gens voyagent pour le seul plaisir de prendre le train ou l'avion ou de rouler en automobile; de dormir dans d'autres lits; de prendre des repas préparés par des cuisiniers de casse-croûte. On voyage pour voir quelque chose, enrichir son esprit ou s'offrir une détente agréable.

Les voyages ne sont pas sans utilité pour réussir dans la vie. Ils font jaillir en nous des idées nouvelles. Celui qui n'a pas voyagé éprouve toujours un certain sentiment d'infériorité du fait qu'il n'a jamais vu ce qui existe au-delà de son patelin. Comme Valentin en fait la remarque dans "les Deux gentilshommes de Vérone": "La jeunesse qui se borne au logis a toujours l'esprit borné".

(à suivre)

Bulletin mensuel de la B.R.C., mars 1970.

La presse est partiale au sujet du conflit israélo-arabe

OTTAWA — Les reportages effectués par la presse et la radio-télévision canadiennes sur le conflit israélo-arabe penchent toujours en faveur d'Israël parce qu'ils suivent les sentiments populaires, déclarait le 4 mars dernier le Rév. A. C. Forrest devant le comité sénatorial sur les organes d'information.

Le directeur du United Church Observer a ajouté que ses efforts, depuis trois ans, pour équilibrer le tableau en présentant la version arabe s'étaient toujours heurtés à des accusations d'antisémitisme et de sectarisme de la part de la population.

Les organes d'information du Canada se basent sur l'opinion populaire pour leurs reportages, a affirmé le Rév. Forrest, ajoutant que les questions de la guerre au Vietnam et de la Chine populaires étaient également traitées avec partialité.

Le directeur de l'Observer a déclaré qu'il aurait aimé donner plus d'esprit de justice à son journal en citant parfois Pékin plutôt que Hong Kong et Hanoï plutôt que Saigon.

Le témoin a rapporté que pendant ses voyages au Moyen-Orient, il avait voulu équilibrer l'information canadienne. Cette tentative était dangereuse, a-t-il ajouté: les pressions et les accusations n'ont pas tardé à pleuvoir.

Anomalies

Traité d'antisémite et de sectaire moyenâgeux par la presse juive sioniste du Canada, le Rév. Forrest n'a pas protesté contre ces accusations. Il est normal pour un groupe comme les sionistes de faire pression de cette façon, a-t-il ajouté, mais il est étonnant de voir les rédacteurs de journaux céder à ces pressions.

Interrogé sur l'attitude des trois quotidiens torontois sur la question du Moyen-Orient, le Rév. Forrest a jugé que le Globe and Mail était le meilleur. Le Telegram met ses correspondants au pilori et le Star commence à en faire autant, a-t-il ajouté.

Le directeur du Telegram, M. John Bassett, n'a jamais caché ses opinions pro-sionistes, a rapporté le témoin. L'expert du journal sur les questions du Moyen-Orient est le rabbin Reuben Slonim, ce qui équivaut à nommer un cardinal catholique correspondant au Vatican.

La France a du mal à endiguer le "franglais"

PARIS — "Le comité espère qu'en réaction contre le "franglais" qui est l'adoption par les indigènes du langage du conquérant, on assiste à une véritable résurrection du français..."

Vous pensez avec raison que ce langage, familier aux oreilles canadiennes-françaises a été tenu par un nationaliste québécois soucieux de la survie de la langue française en terre d'Amérique.

Mais non. Ce cri d'alarme a été lancé à Paris par le haut comité pour la défense et l'expansion de la langue française. En France d'abord et dans le monde francophone ensuite. Il s'est réuni mercredi à la demande du premier ministre Jacques Chaban-Delmas.

De plus, l'un des douze membres de ce comité, M. Robert Courrier, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, a demandé davantage de traductions d'ouvrages scientifiques en français et souhaité de voir les revues spécialisées s'opposer à la publication de textes en langue étrangère.

Préoccupé aussi par les dangers que court la langue française, le premier ministre a dit que "les moyens audio-visuels — et l'Office de la radio-télédiffusion française en particulier — doivent avoir comme préoccupation constante de veiller à la qualité et à la justesse du langage".

A ce propos, le haut comité a demandé à la télévision d'Etat de mettre en place "un véritable bureau du langage qui, sans jouer au pion et au censeur, sache prévenir et sache guérir". En somme, l'ORTF voudrait avoir, comme à Radio-Canada, son Jean-Marie Laurence qui veillerait à l'orthodoxie de la langue qu'on y répand dans les foyers.

De plus le premier ministre, qui croit qu'en plus de défendre et de sauvegarder la pureté de la langue, il faut trouver les mots qui expriment selon notre génie les progrès de la science et de la technique, a demandé aux ministères à vocation technique de créer des commissions de terminologie, composées en partie de linguistes dont la tâche consistera "à faire l'inventaire de notre vocabulaire spécialisé, à l'épurer si le besoin s'en fait sentir et à le compléter", cela afin de "trouver nous-mêmes les mots plutôt que de les emprunter à des langues étrangères".

Sans qu'on l'ait dit clairement, le "conquérant" qui menace aujourd'hui le français, en France comme ailleurs, c'est l'anglais, qui s'implante grâce à l'influence irrésistible de l'économie, des sciences et des techniques américaines. De plus, on appréhende aussi que l'éventuelle entrée de l'Angleterre dans le Marché commun, n'améliorera pas les choses.

Un peuple de traducteurs

Les autorités commencent aussi à s'éveiller au problème de la traduction. Du Québec, on a l'habitude de dire que c'est un peuple de traducteurs. Il n'est plus seul dans ce cas.

Ce problème se pose aussi ailleurs, notamment en France, mais pas dans des termes aussi inquiétants qu'au Québec.

A cause de la formidable avance des Américains en science et en technologie, les maisons d'enseignement consomment très largement les ouvrages américains. Et même s'ils sont le plus souvent traduits, les principaux termes techniques sont la plupart du temps utilisés dans la langue originale, faute d'équivalences adéquates que l'Académie française est trop lente à fournir. De là l'initiative du gouvernement en vue d'épurer et de compléter le vocabulaire scientifique.

"Si demain nos étudiants étaient obligés d'emprunter une langue étrangère pour accomplir leurs premiers pas dans l'enseignement supérieur des sciences ou de la technologie, a dit le premier ministre, quel espoir pourrait être gardé de maintenir au français son rôle international?"

Car le gouvernement français tient à ce que le français demeure la langue de travail dans les congrès internationaux, notamment en Europe et dans la francophonie.

Les Canadiens qui vivent en France, surtout à Paris, se rendent bien compte que le phénomène du "franglais" n'est pas exclusif au Québec (quoique chez nous il ait dégénéré en joual). Les conversations entendues dans la rue, les articles des journaux populaires, les propos entendus aux émissions de nouvelles et d'affaires publiques de la radio et de la télévision sont farcis d'expressions anglaises qui font sourire (à cause de la prononciation) et étonnent les Canadiens français.

Ils s'attendaient généralement à découvrir en France une langue beaucoup plus pure que la leur, ils découvrent que la langue parlée et écrite au Québec, quoique moins élégante et précise, est beaucoup plus exempte qu'en France d'expressions anglaises.

C'est surtout dans les comptes rendus de joutes sportives que l'envahissement de l'anglais est remarquable. Un confrère canadien n'a pas été peu scandalisé d'entendre le populaire commentateur Léon Zitrone (c'est le Roger Baulu de la France) commenter une joute de hockey à laquelle participaient nos jeunes pee-wee canadiens, et utiliser toutes les expressions anglaises dont ont pratiquement réussi à nous débarrasser au Québec un René Lecavalier et un Jean-Maurice Bailly.

Le Canadien qui arrive en France en a pour quelques jours à sourire d'aise et de contentement d'entendre enfin du français bien parlé. Et il est rempli d'admiration du fait, pense-t-il, que même les ouvriers, les gens de peu d'instruction s'expriment bien.

Pourtant, ce n'est pas l'avis des Français instruits, qui trouvent que le peuple parle mal. A ce propos, le billettiste du journal Le Monde, Robert Escarpit, portait hier un jugement sévère sur la langue parlée par ses compatriotes.

"Nous commettons quotidiennement dans notre langue maternelle des fautes que le professeur le plus laxiste sanctionnerait sévèrement dans une copie de deuxième langue... peu importe qu'on enseigne aux enfants ou aux adultes à parler anglais, allemand, volapuk ou même français, pourvu qu'on leur enseigne d'abord à parler tout court."

En effet, après quelque temps passé en France, une fois qu'on a commencé à écouter au-delà de la prononciation, infiniment moins molle que la nôtre, on se rend compte que si la masse des gens utilise un vocabulaire beaucoup plus riche que le nôtre, elle pèche chaque jour septante fois sept fois contre l'orthodoxie grammaticale et syntaxique, et très souvent contre la pureté... du vocabulaire.

Le génie menacé

Par contre si ce mal est grave ici au point d'alarmer les gardiens officiels de la langue, il n'a quand même pas la gravité de celui qui afflige le français dans les grandes villes du Québec. Chez nous, l'influence anglaise a atteint le génie de la langue, sa syntaxe, ce qui pourrait la tuer même si l'on avait sauvegardé l'intégrité du vocabulaire.

En France, on peut se permettre d'adopter certaines modes linguistiques. A diverses époques de son histoire le français a fait des emprunts à diverses langues qui l'ont enrichi. Ce qui peut en France être un exercice sain serait au Québec une imprudence néfaste. Le contexte n'est pas le même.

Mais il semble que cette fois-ci c'est différent: l'influence de l'anglais en France est en passe de devenir plus qu'un snobisme passager, mais le signe peut-être d'une aliénation attachée à l'implantation de plus en plus profonde de la civilisation américaine.

De là l'inquiétude peut-être sans précédent des autorités françaises.

Marcel Adam, La Presse 27-2-70.

Recommandations du Conseil canadien du Bien-être sur les problèmes des jeunes errants

(Suite)

Les recommandations suivantes sont tirées d'une enquête nationale que le Conseil canadien du Bien-être a conduite au cours de l'été 1969. Elles se fondent sur les vues des personnes interviewées au cours de l'enquête menée auprès de ceux qui s'occupent des jeunes et sur les renseignements découlant des interviews effectuées auprès des jeunes errants.

• • •

Recommandations à l'intention de la jeunesse en proie à toute sorte de maux

18. Des installations d'urgence dans les hôpitaux sont essentielles pour accueillir les jeunes agités dont le comportement est inquiétant afin qu'ils reçoivent des soins et un traitement compatissants pareils à ceux qu'on prodigue aux autres malades, soit que la jeune personne souffre d'une crise de foie, d'une maladie vénérienne ou se trouve sous l'effet d'une drogue. Nous engageons instamment que des travailleurs sociaux soient affectés aux services d'urgence pour 24 heures.

19. Des installations d'urgence pour des traitements psychiatriques s'imposent. Les conditions pour la participation efficace des bénévoles à ces services doivent être bien pesées et évaluées.

20. Des centres de traitement résidentiels et des foyers collectifs seront établis pour ceux qui ont besoin de soins de longue durée. Des installations spéciales seront prévues pour les jeunes narcomanes.

21. Des services de main-d'oeuvre et des instituts de formation collaboreront avec les centres de traitement pour aider le jeune à réintégrer le courant principal de la société.

22. On engage les gouvernements provinciaux à revoir leur politique d'assistance publique et les mesures prévues pour la jeunesse et de veiller à ce que les municipalités assurent une aide équitable et raisonnable à la jeunesse qui en a besoin. Tout requérant doit être au courant du droit d'appel dans le cas où on lui refuse de l'aide.

23. Les autorités de l'aide à l'enfance doivent sévèrement évaluer à nouveau la politique et les procédures actuelles appliquées aux enfants et aux jeunes qui retournent à leur province de résidence. Des services de contrôle pour suivre les résultats découlant du rapatriement des fugitifs s'imposent immédiatement.

24. Les agences sociales traditionnelles telles que les agences familiales d'urgence sont priées d'établir des programmes innovateurs et expérimentaux pour atteindre et aider les jeunes gens rebelles et en proie aux troubles émotifs dans leur collectivité.

25. On engage instamment les collectivités locales de reconnaitre l'importance vitale d'un service actif d'aide à la jeunesse opérant dans le cadre des services de la police et de promouvoir le recrutement d'effectifs qualifiés pour s'acquitter de cette tâche. Une escouade de la jeunesse devrait être encouragée à participer à la planification communautaire sur la jeunesse.

26. Nous engageons instamment le gouvernement fédéral d'entreprendre des recherches sur les effets de l'usage des drogues, d'en diffuser les conclusions et de revoir les lois là où il le faut. De même nous engageons instamment le gouvernement d'instaurer un réseau de communication visant à transmettre des renseignements rapides et précis au sujet des drogues et des méthodes de traitement. Nous proposons qu'une conférence de travail de petite taille soit convoquée par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social qui aurait pour mission d'établir des lignes directrices pour l'éducation du public au sujet de l'usage des drogues.

FIN

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par La Presse-Ouest Limitée, composé et imprimé par Canadian Publishers (1970) Ltd., 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba.

Toute correspondance relative aux courriers, articles et nouvelles doit être adressée à: **La Rédaction,** La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba (tél. 775-8443).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être **adressée au:** Service des abonnements, **La Liberté et le Patriote,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba (tél. 775-8443).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: **Service des annonces,** La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba (tél. 775-8443).

ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnements aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnements aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Demande faite pour enregistrement de deuxième classe.

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE offre un régime de SÉCURITÉ FAMILIALE pour ses MEMBRES

Nouveaux membres au 27 mars 1970

Allard, M. Jean
Aquin, M. et Mme Arcel
Baril, M. Philippe
Barnabé, M. et Mme Cyrille
Beaudry, M. et Mme Ferd.
Beaulieu, M. l'abbé Léo
Bérard, M. et Mme Roger
Bérubé, M. et Mme Guy
Binette, Père Fernand, O.M.I.
Bohn, Mlle Annette
Bourgouin, M. et Mme René
Bourrier, M. et Mme Adrian
Carbotte, Don Marcel, O.C.S.O.
Châtelain, M. et Mme Placide
Clément, M. et Mme Ulysse
Collette, M. Paul
Comeault, M. et Mme Marcel
DeGagné, M. et Mme Joseph
Desrochers, M. et Mme Ulysse
Desrosiers, M. et Mme G.-D.
Devigne, M. et Mme Gérard
Dumaine, M. et Mme Marcel
Faul, M. et Mme Jean-Pierre
Fournier, M. et Mme Paul-H.
Gagné, M. et Mme Normand
Gagnon, M. et Mme Paul
Gagnon, M. et Mme Raymond
Goebel, M. et Mme Alfred
Grégoire, M. et Mme Hermas
Guay, M. et Mme Roger
Guénette, M. et Mme Alphonse
Gydé, le Dr et Mme Maurice
Hamelin, Mlle Rachelle
Jean, M. l'abbé Louis-Philippe
Joyal, M. et Mme Jean-F.
Lacroix, M. et Mme Charles-E.
Laferrière, M .et Mme Michel
Lafrenière, M. et Mme Maurice
Lambert, M. et Mme Jean-C.
Leclerc, M. et Mme Claude
Léger, M. et Mme Paul
Lemoine, M. et Mme Pierre
Letain, M. et Mme Daniel
Marcoux, le Dr et Mme Henri
Marcoux, M. et Mme Omer
Marion, M. et Mme Hector-A.
Mousseau, M. et Mme Georges
Pambrun, M. et Mme François
Pelletier, M. et Mme Joseph
Pelletier, Mlle Suzanne
Petit, M. et Mme Georges-N.
Préfontaine, M. et Mme Jules
Robidoux, M. et Mme Henri
Roy, M. et Mme Laurent
Schimnowski, M. et Mme Jean
Simard, M. et Mme André
Smith, M. et Mme Gérald
Tétreault, M. et Mme Paul

Communiqué



Proclamation

LA SEMAINE DU CANCER

ATTENDU qu'en dépit du fait que 28,000 canadiens soient morts en 1967 et malgré qu'environ 60,000 nouveaux cas de cancer seront découverts au Canada cette année, l'importance d'un dépistage préliminaire et le traitement du cancer aient obtenu des résultants merveilleux;

ATTENDU que la phobie du cancer soit la raison principale qui fasse retarder de consulter les médecins;

IL EST BIEN RECONNU qu'on doive attacher une grande importance aux **Sept Moyens Préventifs** suivants:

POUR TOUS:
1. **Examen régulier et périodique par le médecin.**
2. **Ne pas fumer de cigarettes.**
3. **Examen régulier et suivi par le dentiste.**
4. **Le médecin devrait aussi examiner vos intestins.**
5. **Eviter les stations prolongées au soleil.**

POUR LES DAMES:
6. **Examen quotidien des seins.**
7. **Se soumetre à un test régulier du col utérin.**

ET ATTENDU que les fonds provenant de la campagne de souscription sont employés à des fins de recherche, d'éducation et d'aide aux patients indigents;

QU'IL SOIT DONC RESOLU qu'en ma qualité de Maire de la Ville de St-Boniface, Province du Manitoba, je proclame la semaine commençant le 13 avril prochain comme étant

"LA SEMAINE DU CANCER"

Incitant tous les citoyens de St-Boniface à reconnaitre les dispositions préventives de la Société Canadienne du Cancer, à porter un généreux intérêt à la dite campagne de souscription soit en y collaborant ou, si la chose vous est possible, en y contribuant financièrement.

DIEU PROTEGE LA REINE

MAIRE

Hôtel-de-Ville, St-Boniface, le 13 avril 1970.

Nos lecteurs nous écrivent

A qui la tâche?

Monsieur le rédacteur,

Les remarques du magistrat Trudel à l'endroit de la délinquance juvénile ainsi que votre éditorial du 25 mars sont matière à faire réfléchir tout parent et éducateur.

Il n'est malheureusement pas nécessaire de recourir à des statistiques ou d'assister aux sessions des cours juvéniles pour se rendre compte des multiples dégâts causés par ces jeunes individus. Le plus dramatique, c'est qu'ils sont plutôt à plaindre qu'à blâmer. Aujourd'hui, le fusil fait partie du trousseau de jouets du garçonnet de 8-9 ans. Cet enfant précoce s'exerce à tirer où il peut: les fils électriques, les carreaux des bâtiments, pour ensuite s'en prendre aux oiseaux et aux animaux... tout cela se passe sous le regard passif des parents et des voisins, qui n'osent intervenir ou avertir les autorités par crainte de "manquer à la charité!"

La boisson se consomme le long des routes de campagne et dans les sections boisées de nos fermes. (Il suffit d'une petite randonnée à l'automne pour y trouver des amoncellements de bouteilles vides.) — Le vandalisme et les infractions font partie intégrante du tableau.

Responsabilité de tous

Qu'a-t-il manqué à ces jeunes? Les parents et adultes se sont-ils préoccupés de leurs inquiétudes et de leurs maladresses d'adolescents? Au foyer, a-t-on favorisé le dialogue, cet outil indispensable à la **compréhension** et à la **confiance mutuelles**?

Que pouvons-nous concrètement auprès de nos jeunes enfants pour leur assurer un épanouissement sain et des loisirs mieux nantis? Initions-les au bricolage, aux sports, aux arts, à la lecture ou à la musique. Alors pourront-ils canaliser leurs énergies dans des activités valables. Les lois et les sanctions imposées de l'extérieur ne remplaceront jamais la formation au foyer!

D'autre part, l'Eglise, l'école et la société ne pourront jouer leur rôle que dans la mesure où chaque individu composant la communauté sera conscient de sa responsabilité et sera engagé dans son milieu.

Au moment où certains de nos mouvements préparent leur congrès annuel, souhaitons qu'une priorité importante soit accordée au problème de la délinquance. Tous devront s'en préoccuper car la génération montante ne demande qu'à être prise au sérieux. Les jeunes sont à la recherche d'une authenticité, d'un exemple de fraternité et de solidarité humaine. Allons-nous les laisser tomber?

Armelle et Louis Molin,
Ile-des-Chênes, Man.,
le 2 avril 1970.

☆ ☆ ☆

Finis les barbouillages!

En réponse aux insanités destructives parues dernièrement sur certains établissements franco-manitobains de notre ville, un groupe de la jeunesse étudiante et travailliste aurait décidé de faire de l'action constructive à tous les niveaux de notre vie française au Manitoba.

L'important chez nous n'est pas tant de chanter "la Rose" avec Gilbert Bécaud, mais plutôt de contribuer à former une mentalité canadienne-française chez les nôtres.

Pour nous aider à faire partie de ce mouvement salutaire, sachons emboiter le pas avec la Société Franco-Manitobaine et les dirigeants de notre gouvernement en vue de rétablir les droits de notre langue et de nos traditions que l'on avait en 1870. Finies les miettes et les promesses!

A ce sujet, il nous a fait plaisir d'apprendre de la bouche de notre premier ministre manitobain nous dire en bon français (s.v.p.) les intentions du ministère de l'Education à cet égard. Il s'agirait d'ériger une Ecole normale bilingue dans notre province, afin de former nos enseignants pour nous assurer de l'enseignement du français à tous les niveaux de nos classes scolaires, tout en suivant les sujets exigés dans le programme d'études.

De cette façon, nous serons assurés de la coopération intelligente des parents et maitres, afin de créer chez nous une mentalité française prioritaire dans tous les coins de notre province, sans négliger l'enseignement de l'anglais qui nous est nécessaire dans le monde commercial.

Bien plus, nous sommes convaincus que les Anglais bien pensant sauront respecter les hommes qui ont la fierté et le courage de se tenir debout.

Godias Brunet,
Saint-Boniface,
le 8 avril 1970.

☆ ☆ ☆

A propos d'une photo

Monsieur le Rédacteur,

Après un rapide coup d'oeil jeté sur votre dernier journal, j'aperçois votre photo TTS illustrant "La femme aux oeufs de Pâques".

Monsieur, si vous n'avez pas autre chose à nous présenter que des Manitobaines du genre pour nous rappeler le Mystère Pascal, j'en conclus que la morale de votre journal est en baisse.

Conséquemment, si vous vous proposez de faire paraître d'autres photos semblables à celle qui apparait dans votre journal en date du 25 mars, veuillez avoir l'obligeance de nous retourner le remboursement de notre abonnement sans tarder.

Respectueusement à vous,
Marie-Jeanne Dandurand,
St-Isidore de Bellevue, Sask.,
le 28 mars 1970.

Prière de noter...

Les lettres anonymes adressées à la Rédaction vont droit au panier! L'auteur de la lettre doit donner nom et adresse: le pseudonyme ("nom de plume") n'est pas accepté. Si la lettre est adressée au nom d'un groupe, elle doit porter le nom et l'adresse d'au moins un des signataires.

Plus la lettre est courte, plus elle est lue! Si elle est trop longue, la Rédaction se réserve le droit de l'abréger.

Récits centenaires

Le pemmican

Ce récit est approprié aux premiers temps, avant la venue des colons de Selkirk, où le plat commun était le pemmican.

J'en ai mangé dans les années "vingt": la Compagnie de la Baie d'Hudson en vendait encore sur ses rayons des mets rares, mais les très vieux disaient que "ce n'était pas pareil"!

Au temps des chasses, quand la viande était dépecée sur lieu et que les "grillades" étaient séchées sur place, les femmes avaient la tâche de préparer le pain de chaque jour et le pemmican. On nettoyait les vessies des dites bêtes au bord de quelque source avoisinante et on vidait dans ces contenants les viandes de bison séchées sur un trépied jusqu'à la consistance voulue. On vidait là-dessus les graisses et surtout la moelle des os, puis on en faisait un gigantesque saucisson hermétiquement fermé.

L'été on mangeait cela avec des baies fraiches dites "saskatoons". Il parait que ce produit bien préparé se gardait indéfiniment. On en laissait dans des caches un peu partout, justement pour les voyageurs.

Cette préparation du pemmican avait été enseignée aux blancs par les natifs du pays et avant l'avènement des produits de culture et servit pendant longtemps aux habitants de la colonie.

Avec les tables abondantes de nos jours, pensez un peu à ce temps primitif où le bison courait un peu partout au Manitoba et servait de nourriture de choix au peuple. Cher "bison" comme on ne te voie plus que dans les parcs et en limite: on peut à peine croire que, sans toi, les anciens n'auraient pu subsister, ni se vêtir.

Je me demande si on sait encore faire cette viande sèche et si bien préservée de nos jours? Ce serait une idée d'essayer.

• • •

Le savon de ménage

Il y a de quoi faire des comparaisons, car de nos jours il y a des produits nombreux sur le marché en fait de savons. Tout cela est remplacé par des détersifs et des liquides puissants pour la lessive et le nettoyage. Au début du siècle ce n'était pas ainsi. Les parfumeries étaient si éloignées que c'était chose rare que de trouver quelque part des savons de senteur importés et la femme ordinaire se trouvait heureuse de se servir d'un savon de Castille légèrement parfumé. En ce qui concernait le savon de ménage, bien des femmes le faisaient elles-mêmes par le procédé le plus connu et la vieille méthode venue sans doute du Bas-Canada.

On gardait précieusement toutes les graisses à cet effet. C'était ordinairement l'automne que l'on faisait cette provision. Il y avait un immense chaudron noirci, pendu en crémaillère près des bâtiments de la cour. On emplissait cet ustensile des graisses ramassées qu'on faisait fondre et on y ajoutait du "Gillett Lye", c'est-à-dire un composé de cristaux caustiques, qu'on faisait chauffer jusqu'à complète ébullition. On brassait cela avec une grande palette de bois et on y ajoutait de l'arcanson. L'arcanson était précieux et on s'en servait pour cela et aussi pour frotter les crins de l'archet des violonneux. Ce produit résineux, parait-il, donnait de la couleur au savon de ménage.

Les femmes ordonnées coulaient ce produit dans du coton à fromage; les plus simples le mettaient dans de grandes terrines, en ayant soin de les marquer pour en faciliter le débit en carrés. Ce savon était selon sa force très pur et bon à nettoyer pour détacher le linge en le frottant sur une planche; on s'en servait aussi pour jaunir un plancher de bois.

Il donnait une odeur de propreté. On en faisait une provision copieuse pour tout l'hiver.

Manie Tobie

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Louis Marius, 63, baie Bibeau, St-Boniface, du 6 avril.

M. Albert Vielfaure, La Broquerie, Man., du 6 avril.

M. Fernand Desjardins, 615, rue Laflèche, St-Boniface, du 7 avril.

M. Guy-D. Jubinville, C.P. 64, St-Adolphe, Man., du 7 avril.

Frère Fernand Marion, St-Jean-Baptiste, Man., du 7 avril.

Mme Lucienne Yarjau, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, du 7 avril.

M. Olivier Gagné, St-Pierre, Man., du 8 avril.

M. Jacques Molicard, 209, chemin Speers, St-Boniface, du 8 avril.

M. Jean-F. Joyal, 260, chemin Speers, St-Boniface, du 9 avril.

M. Denis-R. Marion, St-Jean-Baptiste, Man., du 9 avril.

Mme Dolorès Timmerman, Somerset, Man., du 9 avril.

M. Gérard Boulet, 243, Enfield Crescent, St-Boniface, du 10 avril.

M. Louis Huberdeau, St-Lazare, Man., du 10 avril.

M. Norman Dupasquier, St-Jean-Baptiste, Man., du 12 avril.

Congrès de la L.F.C. du diocèse de St-Boniface à St-Norbert le 9 mai

Le septième congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques du diocèse de St-Boniface aura lieu le samedi 9 mai, à 9 h 30, au gymnase de l'école secondaire, 900, avenue Ste-Thérèse, à St-Norbert.

Un comité d'organisation du congrès a tenu sa première réunion le 16 mars dernier. Ce comité se compose des personnes suivantes: Mmes Léontine Kenny, Armand Kenny, Florence Chartier, Priscille Bourgeois (St-Norbert), Cécile Lachance (Saints-Martyrs-Canadiens), Denise Hancox (St-Adolphe), Claire Noël (Ste-Anne), Marguerite Le Dorze (St-Boniface), Marie Fournier, présidente diocésaine, et l'abbé Bélanger, aumônier diocésain. Les détails du congrès seront donnés dans une autre chronique.

Congrès de la C.W.L.

Tous les membres de la L.F.C., leurs époux et leurs amis sont invités à assister à l'ouverture du congrès de la C.W.L. le dimanche soir 3 mai, à 20 h 15, en la salle Lennox de Christ the King, angle de la rue Lennox et du chemin Ste-Marie, à St-Vital. Le conférencier d'honneur sera M. R. Malone, directeur national du Mouvement Développement et Paix. On vous recommande vivement de venir entendre cet "apôtre" convaincu, dynamique et très renseigné en ce qui regarde les pays sous-développés.

Le coût d'entrée est de 50 sous. Si vous préférez, vous pouvez obtenir des billets à l'avance chez Mme Flora Bohémier, 415, chemin Ste-Anne.

La publiciste diocésaine



Chronique de CBWFT

"Les Rochassiers"

Le printemps est revenu et avec les beaux jours, dans quelques coins du Québec, bon nombre d'amateurs vont faire entendre le staccato des marteaux, planter des pitons, se coller au rocher et vivre les minutes palpitantes de l'escalade. L'alpinisme existe ici depuis quarante ans environ mais est encore très mal connu du public. Un film intitulé "les Rochassiers" nous fera connaître l'alpinisme tel qu'il se pratique dans la Belle Province. Produit par l'Office national du film et réalisé par Marc Hébert, ce documentaire en couleur sera présenté dans le cadre des **Beaux Dimanches**, le 12 avril, à 20 h 30, à CBWFT.

Avec les membres du Club de montagne canadien, les téléspectateurs vivront une aventure formidable, car le film "les Rochassiers" vise plutôt à faire ressentir toute l'émotion de l'escalade qu'à expliquer en quoi elle consiste. Les spectateurs se trouveront ainsi comme encordés avec les grimpeurs et plongés dans une dimension nouvelle, celle de la verticale. Ils y rencontreront une réalité toute neuve, soudain rendue palpable: le rocher, sa beauté, sa couleur, sa texture, les prises que l'on y cherche, le chemin qu'on y découvre. Ils pénétreront dans un champ merveilleux où l'homme apprend à se connaître, à prendre conscience exactement de ses capacités et à repousser presque indéfiniment ses limites.

"Les Rochassiers" ont été tournés en grande partie à Val David où l'on voit d'abord quelques débutants à l'oeuvre, apprenant les rudiments de ce sport grisant. Le film nous permet d'entendre les témoignages éloquents d'alpinistes de grande classe, tels que Fritz Wiessner et John Brett, président à vie de l'Alpine Club du Canada, qui, dès son arrivée au Canada en 1913, explora les Laurentides et les Cantons de l'Est à la recherche de sites se prêtant à l'escalade rocheuse. Avec ce documentaire, nous suivons aussi trois membres du Club de montagne canadien, Claude Lavallée, Jacqueline Poisson et l'annonceur André Hébert, au cours de l'une de leurs expéditions à la verticale. Ont aussi grimpé, dans le film, Louise Lavallée, Bernard Poisson, Esther Hébert, Denis Gravel, Camille Choquette, Pierre Verreault, Denis et Michel Cusson.

Signalons que "les Rochassiers" sont le premier document vécu, tourné avec enregistrement direct du son, sur l'alpinisme tel qu'il se pratique au Québec, c'est-à-dire l'escalade de rocher, appelée aussi "varappe" ou "rochasse". L'équipe de réalisation de ce film se compose du producteur Robert Forget, du réalisateur Marc Hébert, des cameramen Roger Rochat et Claude Larue, assistés de Martial Filion et Pierre Mignot, de Claude Pelletier, à la prise de son, et d'Eric de Bayser, au montage.

"Heidi" à la télévision scolaire

Le vendredi 10 avril, à 1 h de l'après-midi, CBWFT (canal 3) présente le film "Heidi", conte simple et charmant. Le film est très fidèle à l'auteur Spyri dont il s'inspire. En plus le réalisateur exploite bien les beaux paysages de montagne.

Cette émission est offerte tout spécialement aux étudiants de la 5e année. Par ailleurs "Heidi" pourrait intéresser les élèves des 6e, 7e et 8e années. Pour plus de détails, consulter le manuel "Calling Young Manitoba" à la page 124. On prie les professeurs de ne pas oublier de faire l'évaluation du programme de même que des programmes antécédents, et d'envoyer leurs suggestions au Ministère de l'Education.

Communiqué

"Le temps s'ouvre"

"Jésus veut une Eglise fraternelle" — "Mes bien chers frères"! Chacun connait l'expression. Elle traduit un désir, un souhait, celui de constituer une Eglise vraiment fraternelle. Mais quelle était la volonté de Jésus à cet égard? A-t-il voulu faire de son Eglise une fraternité? Voir la réponse à CBWFT, le dimanche 12 avril.

ADAMO



Dimanche 19 avril – 8 h 30
Salle du Centenaire – Wpg
Billets: Chez Huot

ADAMO le poète

Son nom a fait le tour du monde. De la Belgique à Israël, du Japon à la Turquie, ADAMO s'est acquis la sympathie du public. Comme Brassens ou Brel, il est de la race romantique des poètes à guitare. Aussi a-t-il une place "à part" à côté des autres grands.

Salvatore écrit des chansons depuis l'âge de quinze ans. Ce sont des chansons à texte, au style tendre et tragique, qui plaisent à un public jeune et animé, tout en ne négligeant pas ce public moins jeune qui se fait de plus en plus nombreux à chaque nouvelle apparition d'ADAMO sur scène.

ARTS et LOISIRS

A la Galerie 21

L'exposition de peinture à la Galerie 21, qui dura deux semaines, est terminée. Résultats: une centaine de personnes sont venues la visiter; et pratiquement aucune vente.

Il faut dire que seuls les tableaux de M. Marcel Debreuil avaient un cachet et une technique remarquables. Quant aux autres, on a pu s'arrêter devant une ou deux toiles de M. Gosselin, mais j'avais préféré celles qu'il avait exposées au Collège de St-Boniface en 1968.

Pour le reste, ce n'est pas une réussite. Pourtant, quelques visiteurs, sans doute au sens de l'humour assez développé, ont aimé, paraît-il, les hélicoptères de M. R. Boulet. Mais je crois que ce fut une farce.

Côté, sculpture, ce fut abominable. J'ignore qui pourrait acheter ce genre de choses, surtout quand on en considère le prix.

Il n'y a vraiment que devant des toiles telles que "Esoteria 70" de M. Debreuil ou ses poteries que je pus trouver un certain intérêt à cette exposition de peintres canadiens-français.

Jean-P. Bouvencourt

Au poste CBWFT

JEUDI 9 AVRIL

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Ni Oui ni Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Les carnets du major Plum Pouding (C)
5:00—Bidule
5:30—La légende de bas de cuir (C)
6:00—L'homme de Picardie (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A Propos
7:30—Les grands films: "Cargaison dangereuse" (C). Aventures maritimes avec Gary Cooper, Charlton Heston, Michael Redgrave et Cecil Parker. En route pour Saint-Malo avec son remorqueur, un homme découvre en pleine tempête le cargo "Mary Deare" qui semble abandonné. Grimpé à bord, il n'y découvre que le commandant en second qui veut le forcer à quitter le bord. Il accepte d'aider celui-ci à échouer le navire. En effet, la compagnie qui trafique avec la Chine a fait transborder une cargaison stratégique et veut couler le navire pour toucher la prime d'assurance et éviter des ennuis. (Américain 1969)
9:30—Le sel de la semaine
10:30—Au point — Emission locale d'affaires publiques animée par Rhéal Teffaine
11:00—Cinéma: "Eté Violent". Drame de Valerio Zurlini, avec Eleonora Rossi-Drago, Jean-Louis Trintignant et Jacqueline Sassard. L'action se passe en Italie au cours de l'été 1943. Un jeune homme qui a échappé à l'enrôlement grâce à son père, un chef fasciste, rencontre une jeune veuve et s'en éprend. Le régime politique change bientôt en Italie et il est appelé sous les armes. Le couple s'enfuit vers le Sud où il espère cacher son amour. Mais le train qui les emporte est bombardé. (Franco-Italien 1960)

VENDREDI 10 AVRIL

1:00—Les jeunes aux écoutes
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—La Ribouldingue (C)
5:00—Yogi l'ours (C)
5:30—Tour de terre
6:00—Les deux D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A propos
7:30—La Soeur volante (C)
8:00—Donald Lautrec "Chaud" (C)
8:30—Les règles du jeu (C)
10:00—Format 60
11:00—Cinéma: "Les corps sauvages". Drame sentimental de Tony Richardson, avec Richard Burton, Claire Bloom et Mary Ure. Un jeune homme a épousé une jeune fille contre la volonté de ses parents. Ils vivent une existence précaire et explosive dans une petite ville du nord de l'Angleterre. Il est un insatisfait chronique; il reproche à sa femme l'existence facile qu'elle a quittée pour lui, sa passivité devant la vie, son acceptation qui vient d'un manque de souffrance. Elle n'ose lui avouer qu'elle attend un enfant. N'en pouvant plus, elle part avec son père pendant l'absence de son mari. (Britannique 1959)

SAMEDI 11 AVRIL

1:30—L'univers des sports (C)
2:30—Cent millions de jeunes
3:00—Roquet Belles-Oreilles
3:30—Robin-Fusée (C)
4:00—Lassie (C)
4:30—Les aventures célèbres de M. Magoo (C)
5:00—Si Jeunesse pouvait
5:30—L'heure des quilles
6:30—Le téléjournal
6:35—Atome et galaxies (C)
7:00—Cher oncle Bill (C)
7:30—Jinny (C)
8:00—Cinéma: "Christelle et l'empereur" (C). Comédie musicale avec Sabine Sinjen, Peter Weck et Seighardt Rupp. Au cours d'une excursion à travers la forêt, le jeune empereur d'Autriche, François-Joseph, rencontre la jeune Christelle, fille du garde-chasse. Il est conquis par son charme. (Franco-Allemand 1962)
9:30—Le corsaire de la reine
10:00—Histoires vraies
10:30—Les Couche-tard
11:00—Cinéma: "Fleur d'oseille". Drame policier de Georges Lautner, avec Mireille Darc, Anouk Ferjac et Henri Garcin. Pierrot La Chance est abattu par la police après avoir caché un magot de cinq cents millions, fruit de son dernier hold-up. (Français 1967)

DIMANCHE 12 AVRIL

1:45—Le golf et ses étoiles
2:30—Le temps s'ouvre (C)
3:00—D'Iberville (C)
3:30—Langue vivante
4:00—D'hier à demain
5:00—Cinq D
6:00—Au pays des géants (C)
7:00—Quelle famille (C)
7:30—Zoom (C)
8:30—Les Beaux Dimanches (C)
10:30—Dossiers
11:00—Cinéma: "L'homme sans nom". Comédie dramatique de Léon Mathot, avec Jean Galland et Alerme. Un chirurgien, injustement soupçonné d'un crime, vit retiré du monde. Mis en présence de la femme qu'il a aimée jadis, il reprend son ancienne profession et sauve la fille de cette dernière. (Français 1943)

LUNDI 13 AVRIL

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou Non (C)
3:00—Voyage au fond des mers (C)
4:00—Les cadets de la forêt (C)
4:30—Mes trois fils
5:00—Roman de la science
5:30—Les aventures du Seaspray
6:00—Au grand air (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et sport
7:15—A Propos
7:30—Les belles histoires (C)
8:30—Ma Sorcière bien-aimée (C)
9:00—A la seconde (C)
9:30—Le Paradis terrestre (C)
10:00—Les espions (C)
11:00—Cinéma: "Pour une nuit d'amour". Drame avec Odette Joyeux et Jacques Casselot. A la veille de son mariage, une femme tue son amant venu lui faire des remontrances. Elle profite de l'amour qu'elle inspire à l'innocent du village pour lui faire emporter le cadavre. (Français 1947)

MARDI 14 AVRIL

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Ni Oui ni Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Sol et Gobelet (C)
5:00—Mini fée (C)
5:30—Techno-Flash (C)
6:00—Skippy (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A Propos
7:30—Cinéma du mardi: "Les Fêtes galantes" (C). Comédie satirique de René Clair, avec Jean-Pierre Cassel, Philippe Avron et Jean Richard. Vaincu par le Prince de Beaulieu, le maréchal d'Allenberg s'enferme dans sa forteresse, bien décidé à soutenir le siège de l'assaillant. Mais le manque de provisions finit par créer une situation tragique. (Franco-roumain 1965)
9:00—Rue des Pignons
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Format 60
11:00—Ciné-club: "Madame Yuki". Drame de Kenji Mizoguchi, avec Michiyo Kogure, Koshiko, Ken Uchara et Eijiro Yanagi. Mariée à Naoyuki, un viveur qu'elle n'aime pas, Yuki lui reste pourtant fidèle en dépit de l'affection que lui porte un ami d'enfance. Des difficultés financières l'obligent à transformer sa maison en hôtel. Cette entreprise réussit et le mari qui s'était éloigné revient s'installer en maître, imposant même à sa femme la présence d'une concubine. (Japonais 1950)

MERCREDI 15 AVRIL

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou Non (C)
3:00—Cinéma: "Mon curé chez les riches". Comédie avec Yves Deniaud et Robert Arnoux. Un brave curé retourne dans son village après la guerre. Un nouveau riche malhonnête est en possession du château et tente de se faire élire député. Entre-temps, sa femme s'enfuit à Paris avec le fils de l'ancien châtelain. Le curé les ramène. Malgré les instructions de son évêque, le curé donne son appui à un candidat rival. (Français 1952)
4:30—Histoires sans paroles
5:00—Walt Disney présente (C)
6:00—Les deux D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A Propos
7:30—La bohème
8:00—Cinéma: "Le Veuf et ses cinq filles". Comédie sentimentale avec Heinz Erardt, Suzanne Cramer et Vera Tschechowa. Demeuré veuf avec cinq filles de six à dix-huit ans, un homme est dépassé par les événements jusqu'au jour où la benjamine tombe sérieusement grippée et est soignée par une jeune veuve, voisine. (Allemand 1964)
9:30—Prenez le volant
10:00—Les Incorruptibles
10:50—L'impôt et tout et tout (C)
11:00—Ciné-nuit: "Quo Vadis". Drame historique avec Peter Ustinov, Robert Taylor et Deborrah Kerr. Le Consul Marcus Vinicius s'est épris d'une jeune esclave chrétienne qui ne veut pas partager sa vie. Il se fait livrer la jeune fille et tombe en disgrace devant Néron qui le destine à subir les supplices des chrétiens. Il se convertit en voyant ceux-ci conserver leur foi. (Américain 1951)

"Au Point" jeudi soir

Le Mouvement d'identité française

Mardi matin, M. Etienne Gaboury, président de la Société Franco-Manitobaine, donnait une conférence de presse où il a commenté le geste du Mouvement d'identité française, organisme nouvellement créé au Manitoba, qui a manifesté sa présence à St-Boniface durant la nuit de Pâques. M. Gaboury en a profité pour faire le point sur les activités futures de la SFM, entre autres, la création d'un nouveau directorat. L'équipe de CBWFT, qui était sur les lieux, a capté sur le vif les impressions et les commentaires de M. Etienne Gaboury.

MM. Michel Monnin, Raymond Gauthier et Etienne Gaboury ont été invités à participer à l'émission "Au Point". Ensemble, ils vous feront part de leurs réactions sur les manifestations du Mouvement d'identité française.

L'émission "Au Point", animée par Rhéal Teffaine et réalisée à Winnipeg par Rudi Gijzen, sera présentée le jeudi 9 avril, à 22 h 30, au Canal 3 de télévision.

M. Roland Dufault, nommé agent d'exploitation à CBWFT

La Société Radio-Canada vient d'anoncer la nomination de M. Roland Dufault au poste d'agent d'exploitation à Winnipeg. M. Dufault sera affecté au Service français, plus précisément à CBWFT, le poste français de télévision qui dessert le Manitoba.

M. Dufault est originaire de St-Boniface, au Manitoba. Il a fait ses études au Collège de St-Boniface et au Collège St-Paul à Winnipeg. Il a débuté à Radio-Canada en 1957 comme technicien où pendant cinq ans il a travaillé à la radio, puis à la télévision jusqu'à sa récente promotion comme agent d'exploitation.

Au cours de ses douze années comme technicien au service de Radio-Canada, M. Dufault a suivi plusieurs cours en génie électronique, notamment au Capital Radio Engineering Institute, ainsi qu'à la centrale de Génie de Radio-Canada à Montréal.

Pendant plusieurs années, M. Dufault a été très actif au sein de l'Association Nationale des employés et techniciens en radiodiffusion, comme membre de l'exécutif. Il fait aussi partie de l'équipe technique du Cercle Molière depuis déjà cinq ans. Avec cette troupe amateur de théâtre, il a eu l'occasion de faire quelques tournées, notamment à Gravelbourg en Saskatchewan, à St-Lazare au Manitoba, à Edmonton en Alberta, à Kelowna en Colombie-Britannique, ainsi qu'à Montréal lors du festival de l'Association Canadienne du Théâtre Amateur en 1968.

M. et Mme Dufault demeurent au 605, Lyndale Drive, à St-Boniface. Ils ont trois enfants, Cécile, 8 ans, Lenis, 6 ans, et Michelle, 3 ans.

Communiqué

FILMS à l'écran

ANNE OF THE THOUSAND DAYS

Drame historique réalisé par Charles Jarrott, un Canadien, d'après la pièce de Maxwell Anderson. Principaux interprètes: Richard Burton, Geneviève Bujold, Anthony Quayle.

Scénario: Le roi Henri VIII s'éprend de la jeune Anne Boleyn mais celle-ci refuse de devenir sa maîtresse. Cependant elle finira par inciter le souverain à chercher une annulation de son mariage avec Catherine d'Aragon. Sa demande au pape ayant été rejetée, Henri se fait proclamer chef de l'église d'Angleterre. Il épouse Anne. Quel sort lui est-il réservé?

Appréciation: Ce film qui évoque un tournant de l'histoire se présente dans des images somptueuses et soignées. Le réalisateur a su maintenir un intérêt constant grâce au rythme soutenu conféré à une suite de scènes significatives. Les personnages prennent vie de façon plausible et le dialogue sonne juste. Richard Burton joue avec solidité et Geneviève Bujold confirme son talent dans une interprétation pleine de feu.

Cette évocation historique réussie présente de façon nuancée la part prise dans les décisions politiques d'un monarque par ses passions personnelles. Les situations décrites comportent plusieurs éléments délicats. Un film adulte à voir.

• • •

BOB & Carol & TED & ALICE

Comédie réalisée par Paul Mazursky avec Natalie Wood, Robert Culp, Elliott Gould, Dyan Cannon.

Scénario: Après avoir suivi une session dans un institut où l'on expérimente une thérapeutique de l'amour, Bob et son épouse Carol tentent de mettre en pratique cette nouvelle philosophie de la vie. Ils se permettent des aventures sexuelles hors mariage et se pardonnent mutuellement. Un couple ami d'abord réticent se laisse entraîner dans le mouvement. L'expérience s'avère un échec et chacun est heureux de revenir au normal.

Appréciation: Cette comédie bien réalisée au contenu ambigu laisse percevoir que l'amour authentique doit être universel et qu'il se situe au-delà des seuls rapports sexuels. Les aventures extra-conjugales y sont traitées avec indulgence et divers éléments fort scabreux prennent place dans l'ensemble.

• • •

M.A.S.H.

Comédie réalisée par Robert Altman avec Donald Sutherland, Elliott Gould, Tom Skerritt, Sally Kellerman.

Scénario: Pendant la guerre de Corée, trois jeunes chirurgiens affectés à un hôpital de l'armée, se délassent de leur tâche harassante en inventant des plaisanteries baroques au détriment de collègues plus élevés en charge. D'une expérience à l'autre, ils font en sorte soit pour y apporter quelques changements nécessaires dans l'administration, pour y faire des tentatives de guérisons, etc. Ils connaissent en plus d'autres aventures du domaine sportif. — Rien n'est à leur épreuve.

Appréciation: C'est avec un humour noir d'un mordant inhabituel que les auteurs s'attaquent à la guerre et attrapent au passage divers aspects de la société. Le film est mené avec une souplesse et un rythme étonnants même si la construction est fragmentaire et épisodique. Un mélange de réalisme et de satire confère aux images une charge percutante presque toujours efficace. Les interprètes jouent avec un heureux mélange d'outrance et de sincérité.

Cette comédie noire d'une force peu commune souligne le côté absurde et meurtrier de la guerre. On y trouve des éléments d'un goût douteux.

• • •

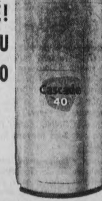
I AM CURIOUS, YELLOW

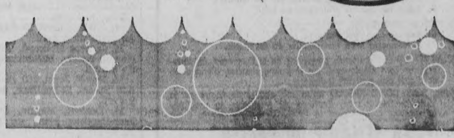
Film suédois — Etude de moeurs réalisée par Vilgot Sjoman.

Scénario: Lena entreprend des enquêtes pour connaître les opinions de ses compatriotes sur divers sujets en même temps qu'elle participe à des campagnes en faveur de la non-violence. Elle fait la connaissance d'un jeune ami de son père, Borje, vendeur d'automobiles, avec qui elle a une aventure amoureuse. Lorsqu'elle apprend que Borje a un enfant d'une autre femme, elle le fuit et se retire à la campagne. Borje la rejoint et connait avec elle de nouveaux ébats et de nouvelles querelles avant une séparation définitive.

Appréciation: Réalisé sous le signe de l'effronterie, ce film comporte des éléments disparates dont l'assemblage apparaît souvent arbitraire. Les activités politiques de l'héroïne sont présentées sur un ton satirique évident et ses activités amoureuses combinent l'impudeur et la moquerie. Tout cela se déroule comme une improvisation où le réalisateur intervient parfois lui-même avec son équipe technique comme pour souligner le caractère outré de l'ensemble. Le résultat est plutôt informe et d'une valeur sociale et cinématographique plus que douteuse.

Ce film d'une construction boiteuse se présente comme une critique d'ordre politique et social. Il reflète une conception matérialiste de la vie et comporte des scènes qui tiennent de la pornographie.






Palmarès de CKSB

(Mois d'avril)

1 — Hosanna — Donald Lautrec
2 — Petit bonheur — Adamo
3 — C'est si haut — Eric Charden
4 — Que j'aime de t'aimer — La Nouvelle Frontière
5 — Désormais — Charles Aznavour
6 — Les enfants de l'avenir — Isabelle Pierre
7 — La chanson de mon bonheur — Mireille Mathieu
8 — L'étrange retour — Claude Leveillée
9 — Attends-moi — Françoise Legrand
10 — La Felicidad — Los Ninos
11 — Silly symphonie — Gilbert Bécaud
12 — Veronica — Le Soleil
13 — Que je t'aime — Orch. Raymond Lefebvre
14 — Le jour est fini — Peter, Paul et Mary
15 — Adieu jolie Candy — Jean-François Michael
16 — Mon ami — Jean-Pierre Ferland
17 — Juste un peu de monnaie — F.-R. David
18 — Mais le Danube — Monique Leyrac
19 — Dors — Les Kanto
20 — Le roi des rêveurs — Eric

Révélation du mois: La Nouvelle Frontière

Tous les garçons, les filles — Radio Contact

Le festival "Théâtre Jeunesse"

Les écoliers franco-manitobains auront bientôt la chance de faire valoir leurs talents en art dramatique sur les tréteaux de Saint-Boniface.

C'est en effet à l'occasion du festival "Théâtre Jeunesse" que nos plus jeunes comédiens et comédiennes de la province se rassembleront au Centre Culturel de Saint-Boniface les 15, 16 et 17 avril, pour offrir au grand public les fruits de leur travail dans le domaine du théâtre français.

Ce festival donnera aux jeunes l'occasion d'un échange d'idées aussi bien entre eux qu'avec des adultes s'y connaissant dans les techniques du théâtre, car il y aura adjudication et ateliers chacun des trois soirs. L'adjudication a été confiée au Magistrat Robert Trudel, un homme de longue expérience sur les planches, et un critique compétent. Les ateliers seront sous la direction de quelques membres du Cercle Molière: on y discutera improvisation, mise en scène, régie, éclairage, décors, maquillage, costumes, etc.

Le festival "Théâtre Jeunesse" est dû à l'initiative du Cercle Molière. Le comité exécutif de cet organisme, après un sondage dans les écoles françaises du Manitoba, se rendit compte qu'un nombre suffisant de professeurs et d'élèves se montraient intéressés pour qu'il soit plausible d'organiser un festival. C'est ce qu'on fit, et avec l'appui de tous, c'est ce qu'on pourrait peut-être faire chaque année à l'avenir.

Le théâtre commence enfin à véritablement s'émanciper au sein de notre société franco-manitobaine. Jusqu'à un certain point on pourra juger de la valeur de cette émancipation par le nombre de personnes qui se trouveront dans l'auditorium du Centre Culturel les 15, 16 et 17 avril prochain.

Communiqué



Le gardien Tony Esposito, des Black Hawks de Chicago, a été le principal agent de la déconfiture des Canadiens de Montréal en fin de semaine. Et dire que ce sont les Canadiens eux-mêmes qui ont vendu Esposito aux Hawks! Non content d'établir, cette année, un nouveau record de blanchissages et de remporter le trophée Vézina, Tony Esposito a tout simplement barrer la route des éliminatoires à ses anciens coéquipiers. (Photo TTS)

Comment diagnostiquer une auto malade

Le diagnostic peut être effectué par tout automobiliste au volant même de sa voiture. Il permet de dépister immédiatement les défectuosités mécaniques, dont chacune constitue un danger sérieux d'accident, à moins qu'on ne veille à la faire réparer immédiatement.

Toutes les défectuosités énumérées ne peuvent être réparées que par un mécanicien qualifié.

1. **La pédale des freins descend jusqu'au plancher à la moindre pression du pied —**
   a) usure du revêtement des freins;
   b) fuite dans le système de freinage.
2. **La voiture est attirée vers la droite ou la gauche lorsqu'elle s'arrête —**
   a) mauvais alignement des roues;
   b) usure sur un côté du revêtement des freins ou revêtement imbibé d'essence. Les deux défectuosités sont causées par un cylindre de roue en mauvais état.
3. **Le volant a trop de jeu —**
   a) boite de direction usée ou défectueuse;
   b) défectuosités aux articulations à rotule, aux coussinets de barre d'accouplement, aux tiges de transmission ou au levier-relais.
4. **Vibrations entre 50 et 65 milles à l'heure —**
   a) pneus défectueux;
   b) roues mal balancées.
5. **Vibrations de la colonne de direction à haute ou basse vitesse —**
   a) trop de jeu à l'avant;
   b) amortisseurs usés ou défectueux;
   c) faux-rond dans les pneus avec certaines surfaces aplaties.
6. **Blocage de la roue arrière à la moindre pression sur les freins —**
   défectuosité du dispositif d'étanchéité, fort probablement une fuite.
7. **Mauvaise tenue de route (effort spécial demandé afin de garder la voiture sur la route) —**
   a) pression d'air insuffisante dans les pneus;
   b) défectuosité à la suspension avant ou arrière.
8. **Bruits ou sifflements anormaux provenant du système d'échappement —**
   système d'échappement défectueux, susceptible de produire des émanations dangereuses d'oxyde de carbone à l'intérieur de la voiture.
9. **Odeurs inhabituelles dans la voiture —**
   signe avertisseur que quelque chose ne va pas. Vous devriez vous rendre au garage sans délai.
10. **Feux de direction (clignotants) qui ne fonctionnent pas —**
   a) ampoules grillées;
   b) clignoteur défectueux.

(Conseil Canadien de la sécurité)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Francs-maçons vs Chevaliers

La clinique de donneurs de sang pour les Chevaliers a été fixée au mardi 21 avril. Puisque cette clinique prend la forme d'un concours entre les deux organisations, vous êtes priés de vous y rendre nombreux avec vos amis. Maintenons la bonne réputation de notre Ordre... et n'ayons pas peur de donner du bon sang canadien pour sauver la vie d'un frère ou d'une soeur.

Ligue de 5 quilles

Les rencontres ordinaires sont terminées et il a fallu attendre les résultats de la troisième partie, vendredi dernier, avant de connaitre les champions de la série: l'équipe Jubinville. Félicitations!

Equipe	Points
J.-L. Jubinville	86
A. Girard	83
E. Rougeau	82½
M. Théoret	80½
D. Nolin	71
H. Sala	68½
E. McCarthy	67
M. Morier	47½

Les finales auront lieu cette semaine et les rencontres débuteront une demi-heure plus tôt, soit à 6 h 30.

Elections

Un nouvel exécutif sera choisi le 4 mai. Les intéressés à accepter un poste doivent donner leurs noms au frère Clovis Jeanson. Rappelez-vous que le Conseil ne vaut que ce que vaut son exécutif!

Si vous désirez un Conseil intéressant et actif, voilà votre chance d'y voir!

Assemblée sociale

Le 20 avril, un conférencier invité nous fera voir des diapositives pour illustrer sa causerie. Amenez vos dames et amies!

Rigoletto

Chronique sportive

La joute Detroit-Rangers n'est pas à l'honneur du hockey professionnel!

par Jacques LEMOYNE

Il est bien inutile de commenter longuement la joute Detroit-New York qui s'est déroulée dans une atmosphère de comédie dimanche dernier. On a fait reposer les joueurs clés du Detroit et les Rangers en ont profité. Reste à savoir maintenant si cette tactique était à l'avantage du hockey professionnel, et si elle profitera véritablement à ceux qui se sont prêtés à cette parodie d'une joute de hockey. Il est bien certain que les Rangers voulaient gagner la joute et s'assurer ainsi une place dans les éléminatoires. Mais quelle drôle de façon de se comporter pour les Red Wings! Du reste, je serais bien surpris si cette tactique portait fruit et si les Rangers faisaient quelque chose dans les éliminatoires! On verra bien.

En attendant il est permis de se demander qui va mettre un frein à l'élan prodigieux des Black Hawks de Chicago? Rien ne semble devoir les arrêter dans leurs efforts pour remporter la coupe Stanley. Après avoir gagné facilement le championnat de la Ligue contre un club Canadien quand même bien décidé à donner le tout pour le tout, les Hawks s'engagent dans les éliminatoires avec un club en plein élan. Fini les "slumps" de fin de saison. Les Hawks ont le vent dans les voiles et ils devraient ne faire qu'une bouchée des Red Wings. Du moins j'avoue franchement que je le souhaite. Je ne pense pas que les Wings se soient laissés battre, mais ils n'ont pas fait leur possible contre New York et ils ne méritent certainement pas de remporter un championnat dans de telles conditions. Ils vont demeurer dangereux mais, franchement, avec leur solide offensive, la solidité de leur gardien de buts et leurs coups d'épaules, peut-on croire véritablement que les Wings vont battre Chicago? Je ne le pense pas et je crois que Chicago va voguer vers la coupe Stanley. Mais je me pose aussi une autre question: qu'adviendra-t-il de la cote d'écoute des joutes présentées à la télévision canadienne et ne mettant aux prises que des clubs de villes des Etats-Unis? Ça va peut-être aider la télévision du hockey aux USA et on en a besoin, mais ça ne sera certainement pas très populaire au Canada. Qu'en pensez-vous?

En souriant!

Je ne puis m'empêcher de sourire en lisant l'indignation de nombreux journalistes face à la sentence très légère imposée par le commissaire Kuhn à Denny McLain. On se voile la face et on crie au scandale, sans doute en s'en allant porter son $2.00 chez "l'aimable bookie du coin", comme on dit à Montréal. McLain n'a pas parié sur les joutes de baseball; il s'est conduit comme un irresponsable et le commissaire le lui a bien fait sentir. On ne le traite pas en adulte parce qu'il n'a pas la maturité d'un adulte, mais on ne veut pas non plus lui faire payer une faute plus stupide que méchante. Denny McLain a été imprudent, un peu bébête, et la victime facile de gens qui connaissent bien ce genre de "poisson". Les vrais responsables se cachent sans doute et sont heureux que la tempête leur passe au-dessus de la tête. McLain aura peut-être la paix maintenant et il pourra sans doute remettre de l'ordre dans ses affaires. Il aura aussi l'obligation de travailler plus fort car les spectateurs, surtout à l'étranger, ne manqueront pas de lui rappeler qu'il s'est conduit comme un imbécile et qu'on le tient à l'oeil.

Je pense que Kuhn a agi avec sagesse. McLain, de toute évidence, n'a pas un sou. Il n'a pas profité de ses "placements"; il s'est fait avoir aux as et on a exploité habilement son esprit juvénile. Il doit maintenant payer, d'abord en argent, puis en prestige. Il sera continuellement suivi par le commissaire, devra faire rapport de ses affaires, déposer un bilan de ses activités financières et il sera ni plus ni moins que sous tutelle. Ce sera sans doute la meilleure façon de le garder bien à l'oeil et de l'empêcher de commettre de nouveau des actes stupides. On dit que le baseball va souffrir de cette décision trop indulgente. Je ne le pense pas. Le baseball prouve qu'il est capable de surveiller ceux qui s'écartent du droit chemin et je suis bien certain que McLain va se sentir obligé de lancer plus fort que jamais. La moindre défaillance sera interprétée comme sa participation à un complot. Ce n'est pas agréable de vivre ainsi, mais c'est mieux que de ne pas pouvoir exercer le seul métier qu'on connaisse. Que les bons apôtres pensent un peu à eux-mêmes. Les accuse-t-on d'être malhonnêtes quand ils parient sur des événements sportifs qu'ils doivent ensuite rapporter à leurs lecteurs?

Trop long!

La saison de hockey est trop longue, non seulement dans la Ligue Nationale, mais surtout dans le monde du hockey mineur. On jouera probablement en juin pour savoir qui gagnera la coupe Memorial. C'est ridicule et le seul désir du gain pousse ainsi les dirigeants des ligues à prendre de telles décisions. Il me semble qu'on devrait trouver un moyen de commencer les éliminatoires plus à bonnes heures, de ne pas éterniser les séries et d'éliminer plus de gens à la fois. Si on se dispute un calendrier de 50 ou 60 joutes, ce n'est pas pour en arriver ensuite à permettre à tout le monde de participer à d'autres séries! Autrement, rien ne sert de remporter le championnat de sa ligue. On dévalorise un titre très important et il serait bon d'y songer de nouveau. Au hockey professionnel, on va refuser de raccourcir les calendriers jusqu'au jour où les amateurs décideront de demeurer à la maison en grand nombre. Et ce jour n'est pas aussi éloigné qu'on semble le croire, au hockey majeur comme au hockey mineur. Il y a certaines séries au hockey "amateur" qui ne font pas leurs frais et qui sont inutiles, les clubs en présence n'étant pas du même calibre ni de même force. Alors on joue pourquoi? Pour les gros sous? Et les spectateurs et les joueurs qu'on épuise ainsi?

La Ligue Nationale va changer son calendrier l'an prochain et opposer les vainqueurs de chaque section l'un contre l'autre. Espérons qu'on limitera les joutes au premier contre le quatrième et au deuxième contre le troisième dans chaque section pour en arriver à une idée plus juste de ce que doivent constituer une série éliminatoire. On a fait cadeau d'un tour gratuit à Chicago en l'inscrivant dans la section Ouest la saison prochaine. Mais en organisant des éliminatoires section contre section, on s'assure peut-être de jeu plus intéressant, plus équilibré et plus spectaculaires. Des séries comme celles opposant les Blues aux Canadiens, ça manquait un peu de piquant, comme dirait l'autre. Mais le problème du hockey mineur reste entier. Qui va tenter d'y apporter une solution valable et réaliste?

Journée de prière pour la Vocation, le dimanche 12 avril

Vocation sacerdotale et religieuse

Amour pour Amour

par Mgr Marius Paré, évêque de Chicoutimi

(Suite)

III — Que faire?

1. — Se bien situer

Nous devons d'abord avoir des idées justes sur la vocation, le sacerdoce et l'état religieux. Le deuxième Concile du Vatican s'est exprimé clairement à ce sujet et Notre Saint-Père le Pape y revient régulièrement. Là est l'enseignement officiel de l'Eglise. Nous devons le respecter et nous en inspirer.

Je sais que la théologie, la sociologie et la psychologie ont un complément précieux à ajouter, mais il ne doit pas nous faire oublier ce que nous avons acquis jusqu'ici, qui est exprimé dans l'enseignement officiel de l'Eglise, qui constitue l'essentiel, le certain, le solide sur lequel nous devons nous appuyer présentement pour travailler. La recherche est extrêmement utile, mais à sa place. La vie chrétienne, la vie sacerdotale, la vie religieuse sont des états de vie. On ne bâtit pas une vie élevée sur l'incertitude, sur l'interrogation, sur la recherche. Elles peuvent aider à perfectionner, non pas à fonder une vie.

Le Concile a eu comme premier but: le renouvellement intérieur des fils de l'Eglise pour qu'ils puissent heureusement faire face aux exigences des temps nouveaux. Si nous avions fait autant d'efforts pour renouveler, c'est-à-dire pour éclairer, fortifier et stimuler la foi et la charité des chrétiens, des prêtres, des religieux et des religieuses que nous en avons fait pour le renouvellement extérieur et l'adaptation au monde, souvent le moins ouvert à la lumière divine, nous aurions déjà accompli des merveilles. Surtout nous ne serions pas réduits, pour nous situer dans ce monde, à rechercher, à réclamer des adaptations, disons-le, des concessions que nos prédécesseurs ont déjà réclamées aux époques troublées où ce qu'il y a de moins élevé et de moins généreux chez l'homme s'exprime plus aisément. Que le chrétien, le prêtre, le religieux et la religieuse se mettent vraiment à la suite du Maître, s'inspirent de son esprit, de son exemple et de son Evangile, et nous serons étonnés du résultat. L'adaptation à la mentalité, aux conditions et aux exigences de notre temps qui nous préoccupe avec raison se fera mieux et plus aisément. Quand l'âme baigne dans la lumière et l'amour divins, elle est prête à tout ce qui fait avancer le règne de Dieu. Alors c'est l'Esprit-Saint qui dirige et qui pousse à toutes les saines et fructueuses audaces.

2. — Faire connaitre les besoins de l'Eglise

Ceci établi, nous ne craindrons pas de faire connaitre les besoins actuels et urgents de l'Eglise à la communauté chrétienne tout entière et de la rendre consciente de ses devoirs. "C'est à toute la communauté chrétienne qu'incombe le devoir de susciter des vocations affirme le Concile dans son décret sur la formation des prêtres (no 2). Familles, paroisses, maitres et tous ceux qui s'occupent de l'éducation des jeunes, associations catholiques, prêtres, évêques partagent cette lourde responsabilité.

Elle en était vraiment pénétrée cette mère qui en pleine réunion d'étude répond à une compagne qui venait de parler avec vigueur de la promotion de la femme sans omettre, comme il convient aujourd'hui, les reproches à l'Eglise: "Nous, mères chrétiennes, nous avons la plus décisive des vocations et je me demande s'il en est de plus élevée. Si nous remplissons avec fidélité et générosité notre tâche de mères et d'éducatrices, l'Eglise aura les chrétiens fervents, les prêtres, les religieux et les religieuses qu'elle réclame pour atteindre sa fin".

3. — Organiser des milieux de vie

Nous devons encore constituer des endroits où les jeunes qui aspirent à une vocation sacerdotale ou religieuse ou même à une vie chrétienne sérieuse peuvent trouver facilement des guides éclairés et expérimentés ainsi que des conditions qui leur permettent d'entretenir, vérifier et affermir leur idéal. Nous devons nous défier des illusions, même de celles que nous pouvons avoir d'attendre des vocations des milieux publics où étudient et grandissent nos jeunes actuellement. Il en viendra, assurément, mais ce sera l'exception d'ici un bon nombre d'années. Nous devons aider davantage ceux qui paraissent appelés, quoi qu'il en coûte. Que ces endroits, ces milieux, ces institutions soient pensés et adaptés pour notre temps ou différent selon les circonstances particulières où l'on se trouve, c'est l'évidence même, mais je ne crois pas que nous puissions arriver à quelque succès appréciable sans ces foyers qui, tel celui d'une bonne famille, permettent aux jeunes épris d'un idéal élevé de le cultiver et de le réaliser tout en gardant des relations normales au sein de la société.

Enfin nous devons prier avec ferveur, instance et persévérance pour les vocations. Croyons-nous suffisamment aujourd'hui à l'efficacité de la prière, surtout de la prière de demande? Notre temps n'apparait pas comme un âge d'or de la prière, même si la prière officielle de l'Eglise est en progrès. Dans l'esprit de beaucoup celle-ci dispense de la prière privée, ce contact intime avec Dieu où l'enfant déverse son coeur dans celui de son Père et lui confie, avec ses adorations et son amour, ses préoccupations, ses aspirations, ses besoins ou ceux de l'Eglise. Croit-on suffisamment à la puissance de ces mouvements de prière collective comme celui que veut susciter Notre Saint-Père le Pape en ce deuxième dimanche après Pâques pour obtenir des vocations sacerdotales et religieuses? Lit-on l'Evangile? Remarque-t-on la conduite de Jésus, notre divin Modèle? Il savait ce qui en était, lui qui passait des nuits en prière et qui recommandait aux siens de prier. Pense-t-on aux grâces extraordinaires qu'obtiennent ceux qui prient avec foi et amour? Suivez les admirables comités paroissiaux de prière pour les vocations sacerdotales et religieuses là où ils existent. Dans l'impasse où nous sommes, ils sont ce que nous avons de meilleur parce qu'ils répondent à la consigne de Notre-Seigneur: "Priez donc le Maitre de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson" (Matt. IX, 38).

• • •

Dieu nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique (Jean II, 16). Ce Fils nous a aimés jusqu'à la croix, la résurrection, l'Eucharistie, la participation à la vie divine. N'est-ce pas pour nous le moment et l'occasion d'aimer en retour? Notre monde est dans un grand besoin de Dieu et de la vie divine. Dieu vient à nous par son Fils et le Fils vient au monde par nous. Il a besoin de chrétiens, de prêtres, de religieux fervents et prêts à la générosité jusqu'à l'héroïsme pour donner à notre monde une abondante transfusion de foi et de charité qui, comme la transfusion de sang aux malades anémiés, redonne vigueur à tout le corps. Si nous en sommes incapables, nous sommes devenus des "figuiers stériles".

Prions le Maitre de la moisson les uns pour les autres, pour le peuple et pour l'Eglise. Ouvrons largement notre âme à la grâce et laissons-la s'embraser au feu de la Charité.

FIN

(Communiqué par la Comsion diocésaine des Vocations)

Prier n'est pas demander à recevoir, mais demander à devenir. (B. Grasset)



La journée des vocations

A peine ce mot de "vocations" est-il énoncé qu'on en réduit le sens à vocation sacerdotale ou religieuse. Cette habitude mentale devrait être corrigée. A vrai dire, chaque être humain a sa vocation. Qu'on soit catholique ou non, chacun de nous doit se convaincre d'avoir une vocation, c'est-à-dire que Dieu a sur chaque être humain un plan de vie, non seulement sur l'état de vie, le genre de vie, le métier ou la profession ou toute autre particularité de la vie, mais surtout sur l'orientation profonde qu'on donnera à sa vie pour être sauvé. "Tous les hommes universellement par la grâce de Dieu sont appelés au salut" (Lumen Gentium, no 13).

Contentons-nous de parler des membres de l'Eglise: "Tous sont appelés à la sainteté" (id. 39) "d'une vocation universelle" (id. 40). "Dans la variété des genres de vie et des charges, c'est une seule et unique sainteté", mais dont "l'exercice est multiforme". Tous, jeunes ou vieux, devraient lire ces numéros 41 et 42 de "Lumen Gentium" et toute la première partie de "Gaudium et Spes": les conditions humaines aujourd'hui (4-10) et la vocation humaine (1-45).

Bien entendu cette journée de prière du 12 avril vise surtout les vocations religieuses et sacerdotales. Chaque foyer vraiment chrétien espère être béni en donnant naissance à une "vocation" ainsi entendue au sens étroit, sans pour cela perdre de vue cette magnifique toile de fond décrite par Vatican II au sujet de la vocation universelle de chaque humain.

On peut se demander pourquoi nos noviciats et séminaires se ferment les uns après les autres. Pourtant leur style de formation et les cadres autrefois si rigides se sont énormément assouplis. On a parfois exagéré cette adaptation dans le sens de la facilité. C'est une erreur et nos jeunes ne s'y trompent pas. Ils veulent de l'authentique, non du médiéval ni de l'embourgeoisement. La crise des vocations ne dépend pas tant du fait que le monde est sécularisé, qu'on soit en pays capitaliste où règne l'abondance ou en pays communiste sous un régime de persécution. Sans doute ce sont là des conditionnements et des obstacles, mais Dieu suscite toujours des vocations. Si elles ne s'épanouissent pas, c'est en grande partie lorsque le foyer n'est pas vraiment chrétien. Si les parents mènent une vie conformiste, sans engagement chrétien mu par un profond amour, forcément ils déforment dès le point de départ le sens de la vie de leurs enfants. Le plus souvent c'est en n'ayant pas assez de vie de famille. De tels parents n'acquièrent jamais le secret de la fermeté et de la sympathie patiente pour infuser l'esprit de sacrifice et l'oubli de soi avec la fierté d'être chrétien, même si pour y arriver "on ne fait pas comme les autres", parce qu'un saint suit toujours sa conscience. Le nombre et la valeur des vocations est la preuve du nombre et de la valeur de nos foyers chrétiens. C'est dans le coeur des papas et des mamans que les vocations naissent et se déploient.

Décès

En Saskatchewan

GRAVELBOURG —

M. Omer Pellerin

Le samedi 21 mars, au Foyer Youville, est décédé, après une longue maladie, M. Omer Pellerin, âgé de 68 ans. Né à Yamachiche, Qué., le 21 avril 1901, M. Pellerin épousa Mlle Diane Vézina le 5 juillet 1921 et travailla pendant dix ans à l'hôpital des Soeurs Grises de Montréal. Le 3 février 1928, il déménagea à Gravelbourg et travailla pendant 42 ans à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg où il fut connu et aimé de tous.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Mme Raymond Denis (Marguerite), de Gravelbourg; quatre fils, Jean-Paul, de Montréal, André et Ernest, de Winnipeg, et Jules, de Quesnel, C.-B.; 19 petits-enfants; quatre frères et deux soeurs.

La messe de Requiem fut concélébrée en la cathédrale de Gravelbourg le mardi 24 mars, à 10 h du matin, par l'abbé F. Ducharme, le Père Joyal, O.M.I., et l'abbé J.-P. Pouliot. M. Ovide L'Heureux et l'abbé Richard Larivière firent les frais du chant. Les porteurs honoraires étaient M. le Dr J.-A. Soucy, MM. J. de Bretagne, Noé Morin, Henri Forest, Alfred Fauchon et Lucien Bourgeois; les porteurs actifs, MM. Pierre Lafrance, Marcel Braconnier, E. Hamon, Charles Gauthier, A. Pasquet et A. McGillis. Le salon funéraire Piché était en charge des arrangements. L'enterrement eut lieu au cimetière paroissial.

• • •

Au Manitoba

DUNREA —

M. Raymond Rondeau

Le mercredi 25 mars avait lieu, dans l'église paroissiale, le service funèbre de M. Raymond Rondeau, fils de M. et Mme Richard Rondeau, décédé subitement à Boissevain le dimanche 22 mars, à l'âge de 23 ans.

La dépouille mortelle avait été exposée à l'église la veille des funérailles où un grand nombre de personnes sympathiques vinrent assister aux prières. La messe de Requiem fut concélébrée par l'abbé P. Morand, curé, avec les abbés C. Vachon et Seaman, de Winnipeg, et Roland Lavoie, de Laurier. Quelques membres de la chorale, Mmes Gérard et Nap. Boulet, Paul Toutant et A. Lavoie, sous la direction de M. N. Boulet, firent les frais du chant. Une foule nombreuse remplissait l'église prouvant par là la grande estime dont jouit la famille.

A l'issue du service, le cortège funèbre se rendit au cimetière local où les dernières prières furent récitées. Les porteurs, tous cousins du défunt, étaient MM. Edgar et Daryl Rondeau, Gérard Frenette, Marcel Bérard, Gilles Martel et Yvan Labossière.

Au retour du cimetière, un goûter fut servi à la salle paroissiale à la parenté et aux amis venant de l'extérieur.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, ses frères, Denis, Georges et Philippe; une belle-soeur et une nièce.

Le salon funéraire H. J. Morrison, de Killarney était en charge des arrangements.

• • •

N.-D.-DE-LOURDES —

Mm Yvonne Vigier

Le dimanche 22 février est décédée à l'hôpital de Selkirk, après une douloureuse maladie admirablement endurée, Mme Yvonne Vigier (née Pittet), âgée de 61 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, Gustave, trois fils, Gérald et Guy, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Ghislain, de St-Boniface; deux filles, Huguette, de Selkirk, et Suzanne, de St-Boniface; 22 petits-enfants; trois soeurs et six frères.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le mercredi 25 février. La chorale paroissiale fit les frais du chant de la messe et de quelques cantiques. Les porteurs étaient tous des neveux de la défunte, MM. Robert et Guy Pittet, Fernand Bessette, Robert et Gilles Vigier et Noël Durand.

• • •

N.-D.-DE-LOURDES —

M. Louis Chabbert

M. Louis Chabbert, père, est décédé à Notre-Dame-de-Lourdes le 30 mars, à l'âge de 83 ans et 3 mois. Né à St-Laurent d'Olt, Aveyron, France, le 16 décembre 1886, il arriva à Notre-Dame-de-Lourdes avec ses parents en 1890. Au mois de novembre 1912 il épousa Mlle Claudia Bérard. Il fut cultivateur jusqu'en 1949,

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils, Antoine, Emile et Louis, de Notre-Dame-de-Lourdes, et trois filles, Blanche (Mme Henri Gevaest), de Somerset, Alice (Mme Jean Mabon), de Notre-Dame-de-Lourdes, et Lorette, religieuse chez les Soeurs Oblates, du couvent St-Charles.

Naissance

Au Manitoba

LA BROQUERIE —

Le 6 mars: Rachelle-Line, fille de David Savard et d'Yvonne Tétrault, baptisée le 29 mars. Parrain et marraine, M. Gilbert Tétrault et Mlle Lucille Jolicoeur.

Les médias d'information donnent une image démodée de la religion

OTTAWA — Le comité sénatorial sur les médias d'information s'est fait dire, le 4 mars dernier, que les Eglises canadiennes et leurs journaux sont en voie de renouvellement, mais que la presse laïque, la télévision, le gouvernement et les annonceurs continuent de les présenter à la lumière de la religion démodée.

Les représentants de la Canadian Church Press, une association comprenant 16 revues et journaux publiés par des groupements religieux, ont fait valoir qu'ils sont considérés comme des entités spéciales et distinctes, alors même que les Eglises et leurs publications s'ouvrent sur la société en général et cherchent à étendre leur champ d'activités.

Ils ont également reproché à la presse laïque sa recherche du "sensationnel" en général, et plus particulièrement son reportage insuffisant des nouvelles à caractère religieux.

M. Hugh McCullun, président de l'association et rédacteur en chef du Canadian Churchman, a souligné que la presse laïque devrait être l'objet de sanctions gouvernementales quand elle abuse de son pouvoir, tout comme l'industrie de la télévision est sujette aux normes du Conseil canadien de radio-télévision.

Critiques

M. Douglas Roche, rédacteur en chef du "Western Catholic Reporter", a déclaré que plusieurs personnes s'imaginent que les publications des Eglises sont préparées par "des petites vieilles qui s'évertuent à distribuer des journaux le jeudi". En réalité, a-t-il fait remarquer, les publications représentées par l'association sont l'oeuvre de journalistes professionnels qui cherchent à contribuer à la vie canadienne en général.

Selon M. Roche, les annonceurs, y compris les gouvernements, refusent de reconnaitre que les publications religieuses sont des médias de publication au même titre que les publications laïques, et que ses lecteurs ont des goûts et des intérêts variés en tant que consommateurs.

La presse laïque en général n'est pas vraiment intéressée à expliquer l'évolution du rôle du christianisme dans la société, a-t-il poursuivi. Elle s'attache plutôt à rapporter ce qu'elle considère comme étant sensationnel.

A titre d'exemple, M. Roche a révélé qu' "un média d'information national" avait récemment refusé l'invitation d'assister à un congrès des prêtres du Canada central réunis pour discuter leur rôle dans l'Eglise et dans la société, parce que le principal objet des discussions n'allait pas être le célibat des prêtres.

Mariage

Au Manitoba

STE-AGATHE —

Mulholland-Lemoine

Le samedi soir 4 avril, Mlle Eliane Lemoine, fille de feu Edmond Lemoine et de Mme Thérèse Lemoine, unissait sa destinée à celle de M. William Mulholland, fils de M. et Mme Leslie Mulholland, de Wabowden, Man.,

Accompagnée à l'autel par son grand-père, M. Martial Fenez, la mariée était vêtue d'une longue robe recouverte d'un manteau de dentelle avec traine et court voile retenu par des fleurs blanches. Son bouquet se composait de roses roses en cascade.

Les demoiselise d'honneur, Mlles Monique Lemoine et Léa Brémault, soeur et cousine de la mariée, portaient des toilettes en organza de couleur turquoise et des oeillets jaunes comme coiffures. Leurs bouquets comprenaient aussi des oeillets jaunes. Elles étaient accompagnées de MM. Jack Mcreae et Kan Nabess, deux amis du marié.

La mère de la mariée portait un costume turquoise et bouquet de corsage de roses roses. La mère du marié avait choisi un ensemble de dentelle turquoise et bouquet de corsage de roses roses.

Les jeunes frères de la mariée, Julien et Adélard Lemoine, servaient la messe célébrée par l'abbé A. Couture, curé. Son frère ainé, Emile, lut l'épître. Un autre frère, Eugène, et M. Lyle Mulholland, frère du marié, agissaient comme huissiers. Mlle Pat. Burns, de Winnipeg, amie de la mariée, chanta des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme M.-Thérèse Fenez, tante de la mariée.

La cérémonie religieuse fut suivie d'une soirée à la salle Normandin d'Aubigny où de nombreux parents et amis vinrent présenter leurs souhaits aux nouveaux époux.

Après un court voyage de noces aux Etats-Unis, M. et Mme William Mulholland résideront à Wabowden où la mariée enseigne.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Venez en grand nombre à la partie de cartes le 26 avril prochain, au gymnase Notre-Dame. Cette soirée est organisée par les Filles d'Isabelle et les Chevaliers de Colomb pour venir en aide aux Pères Blancs.

Toutes celles qui sont intéressées à assister au Congrès à St-Louis, Missouri, du 28 au 31 juillet, sont priées de donner leur nom à la régente, afin de faire les arrangements nécessaires.

On remercie les Chevaliers de Colomb de St-Boniface de l'invitation à leur soirée sociale du vendredi 10 avril, à 8 heures, au Club St-Michel.

A la dernière réunion, Mme Germaine Boulet fut l'heureuse gagnante du prix de présence et Mme Denise Normandeau gagna le gros lot.

Veuillez prendre note qu'à l'avenir nos réunions d'affaires et nos soirées sociales auront lieu à l'hôpital Taché. On vous attend nombreuses à cet endroit pour la soirée sociale du 15 avril.

La Rédactrice

Remerciements

Au Manitoba

N.-D.-DE-LOURDES —

M. Gustave Vigier et ses enfants désirent remercier leurs nombreux parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par leurs prières, offrandes de messes ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mme Yvonne Vigier. Un merci spécial à l'abbé Roy, au Père Gérald Labossière, O.M.I., à l'abbé L. Thibault, à la chorale de Notre-Dame-de-Lourdes et aux Filles d'Isabelle.

• • •

N.-D.-DE-LOURDES —

Les familles Chabbert et Bérard remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de M. Louis Chabbert.

Saint-Eugène

Le Club des dames de St-Eugène invite tous leurs parents et amis au Gala centenaire St-Eugène qui aura lieu en la salle paroissiale, 1009, chemin Ste-Marie, St-Vital, le samedi 11 avril, de 7 h à minuit, et le dimanche 12 avril, de 2 h à 4 h de l'après-midi.

A l'occasion de cet événement centenaire, il y aura une exposition d'antiquités comprenant de nombreux articles appartenant à d'anciennes familles de St-Vital, ainsi qu'un mini-musée de peintures à l'huile et autres, des productions d'artistes locaux tels que Mme T. Tétrault et autres jeunes artistes amateurs de St-Vital.

Nous aurons aussi une loterie sur une peinture à l'huile, donnée par Mme Tétrault, et autres beaux prix. Le tirage aura lieu le dimanche 12 avril, à 4 h p.m.
Ceux et celles qui désireront faire lire leur thé seront libres d'en profiter de 2 h à 4 h p.m.

Profitez de cette occasion pour rencontrer vos amis. Venez en grand nombre à St-Eugène le samedi soir 11 avril ou le dimanche après-midi 12 avril. Tous sont bienvenus.

Précieux-Sang

"Cueillette" de bouteilles

Les scouts et les guides du Précieux-Sang recueilleront des bouteilles dans la paroisse le lundi 13 avril, entre 7 h et 9 h du soir, dans le but d'aider à défrayer les dépenses de leur projet du centenaire, une tournée du Manitoba.

Transcona

Promesse des Louveteaux

Le mardi 17 mars a eu lieu la célébration de la promesse des huit nouveaux Louveteaux de la paroisse de l'Assomption à Transcona.

Avant la cérémonie de réception des petits loups, la bénédiction fut donnée par M. l'abbé Juneau, qui se trouvait présent, accompagné de M. Roméo Deslorme, commissaire diocésain des Louveteaux. Les nouveau Louveteaux reçurent la cravatte et le béret des mains de leur cheftaine, Mme Alfreda Beaudin, en présence d'un bon nombre de parents et amis. Un chant par les enfants précéda et suivit la cérémonie.

Mlle Rachelle Lapointe fit aussi sa promesse et devint troisième assistante cheftaine de l'équipe et reçut aussi la bénédiction de M. l'abbé Juneau. Mme Morier dirigea l'initiation des enfants et la récréation pour tous. Un discours d'encouragement par M. l'abbé Juneau accompagna un questionnaire adressé aux nouveaux Louveteaux.

Le Commissaire diocésain adressa des paroles de remerciements et fit la présentation des insignes d'honneur comme suit: première étoile et insigne d'amis des missions, Robert Tétreault; insigne d'équipier et de bricoleur, Denis Lapointe; insigne de servant de messes, d'équipier et de gymnastique, Robert Lapointe.

Des dames de la paroisse, dirigées par Mme Ernest Grégoire, servirent un café dans la salle paroissiale après la cérémonie. Sincères remerciements à toutes ces dames dévouées.



Conseil St-Boniface no 3158

Vente de pains

Aux portes des églises, après les messes du dimanche 12 avril, il y eut vente de pains, organisée conjointement par le Conseil des Chevaliers de Colomb St-Boniface et la Conférence étudiante sur les projets de coopération Inter-Américains (C.E.P.I.A.), au profit des missions et pour aider à défrayer le voyage de quatre étudiants de la paroisse qui travailleront au Mexique dans les cadres de C.E.P.I.A. durant les vacances d'été.

Soirée sociale

Ne manquez pas notre soirée sociale du 10 avril. Le frère Gagnon nous prépare un délassement et du plaisir à prix modique.

Clinique de donneurs de sang

Elle aura lieu les 20 et 21 avril chez Carlings. Une bonne occasion de rencontrer nos frères maçons qui seront aussi donateurs le 20.

Elections

Cette année, l'exécutif pour 1970-71 sera élu le 4 mai lors de notre assemblée générale. Le comité de nomination est déjà en marche.

Après-Tout

Ordination sacerdotale de l'abbé J.-Marc Mireault en la cathédrale St-Pierre de Peterborough, Ontario

PETERBOROUGH — Le 22 février, en la cathédrale St-Pierre de Peterborough, Ont., à l'occasion du 14e anniversaire épiscopal de Mgr Francis Morrocco, évêque de Peterborough, eut lieu l'ordination sacerdotale de l'abbé Jean-Marc Mireault, fils de M. et Mme Patrick Mireault, de St-Boniface, Man.

Né à Québec en 1945, le nouvel ordonné y fit ses études élémentaires et classiques. Il fréquenta ensuit l'université de Saskatoon, le grand séminaire de St-Boniface, l'université de Waterloo et l'université de Manitoba où il suivit des cours en vue de l'obtention de son diplôme en psychologie. Il reçut son diplôme en théologie de l'université Laval.

Après l'ordination par Mgr Morrocco, assisté des abbés Richard Walsh et Joseph Morand, les abbés Lionel Byrne et Embrose Sheehy, les Pères P. Gorman, de Madona House, et Ralph Hasenack, O.P., d'Ontario, concélébrèrent la messe. Cinquante-cinq élèves de langue française de la paroisse de l'Immaculée Conception, dirigés par Sr Marie Lumely, et la chorale anglaise de la cathédrale, dirigée par Sr Carmela-de-St-Joseph, firent les frais du chant. Les abbés T. Coughlan, E. Welsh, J. Scott, J. Lynch, H. Leahy et J. Houlihan prenaient place au sanctuaire. M. J. Scott agissait comme cérémoniaire.

M. David Dandeneau, de Fisher Branch, Man., ami du nouvel ordonné, s'accompagnant à la guitare, chanta "Je t'appartiens" de Bécaud et "La Manic" de Georges Dor.

Parmi les personnes présentes à l'ordination, on remarquait le père et la mère du nouveau prêtre, M. et Mme Patrick Mireault; M. et Mme Robert St-Pierre et M. Johnny Harais, de Hamilton; M. et Mme Lucien Lemire, de Trois-Rivières; M. et Mme Guy Baril, de Kingston, Ont.; M. et Mme W. Lickett, d'Ottawa; Mme Doreen Thomas et M. et Mme E. Shelly, de Toronto.

Après l'ordination, un banquet eut lieu à l'hôtel Rock Haven. A 7 h du soir, le nouvel ordonné célébra sa première messe dans l'église de l'Immaculée Conception, assisté des abbés J. Wilson et Leahy comme diacre et sous-diacre. L'abbé L. Byrne donna l'homélie.

A l'issue de la messe, un goûter fut servi par les membres de la Ligue des Femmse Catholiques de la paroisse.

Le 25 février, le nouveau prêtre célébrait sa première grand-messe en la chapelle du Collège St-Paul de Winnipeg. Elle fut suivie d'un banquet. Le 28 février, il célébrait sa messe chez les Soeurs Oblates de St-Boniface. Suivit un souper de famille. L'abbé Mireault est retourné dans sa paroisse du Sacré-Coeur à Peterborough, le 11 mars.

Ste-Amélie

Malades

Prompt rétablissement à M. E. Denis et à Brenda Guillas, patients à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

L.F.C.

Le jeudi 2 avril, les membres de l'exécutif de la L.F.C. se réunirent chez Mme Berthe Denis pour étudier la façon de présenter les rapports annuels.

Incendie

Le mardi soir 31 mars, la maison de M. Amédée Pinette et son contenu, entre autres, des souvenirs et articles antiques, furent complètement détruits par le feu. La Croix-Rouge a été avertie mais des articles divers et des vêtements seraient très appréciés.

Bildo

N'oubliez pas le Bildo qui aura lieu à Ste-Amélie le dimanche 12 avril, à 8 h du soir.

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

Les résultats de la soirée de bingo du 29 mars furent comme suit: $400.00, Mme Agnès Comte, de St-Lupicin; $15.00, Mmes Claire Angers, de Miami, et Pierre Droux, de Manitou, M. Eugène Deleurme, de Lourdes; $10.00, Mmes Pierre Droux, de Manitou, Claire Angers, de Miami, Suzanne Augert et Lorraine Dupasquier, de Lourdes, Mlle Jeannine Mabon, de Cardinal, MM. Frank Mernick, de Rosendale, Lucien Lesage, Simon Badiou, Louis Brouzes et Napoléon Faucher, de Lourdes; $5.00, Mmes Laurent Dubois, de St-Claude, Agnès Comte, de St-Lupicin, R. Mitchell, de Rathwell, Irène Meeches, de Portage-la-Prairie, Lucille Delaquis, de Lourdes, et Roger Théroux, de Cardinal (2), MM. Laurent Dubois, de St-Claude, Ernest Jarnouin et Camille Muller, de Lourdes. Le prix d'entrée ($5.00) alla à Mlle Evelyne Peters, de Portage-la-Prairie.

Le prochain bingo aura lieu le 12 avril, à 8 h du soir, avec un gros lot de $300.00.

Soirée sociale

Une soirée sociale aura lieu à la salle paroissiale le vendredi 10 avril, à 8 h, en l'honneur de Mlle Gisèle Ayotte et de M. Normand Dupasquier à l'occasion de leur futur mariage. Tous les parents et amis sont cordialement invités à y assister.

Chevaliers de Colomb

Le jeudi 2 avril avait lieu la réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb du Conseil Langevin. Le principal sujet à l'ordre du jour était l'initiation aux 1er et 2e degrés le 3 mai prochain. Les quatre Conseils suivants y prendront part: D'Iberville, Montcalm, Carillon et Langevin. On invite les candidats à soumettre leur demande aux frères Pierre Mabon ou Albert Augert avant le 27 avril.





L'on voit dans la photo trois élèves de St-Jean-Baptiste qui se sont distingués, soit aux examens ou au Festival sud-manitobain. De droite à gauche, Normand Touchette, 11 ans, fils de M. et Mme Arthur Touchette, ayant obtenu la plus haute note du Manitoba rural aux examens de quatrième année en piano, qui s'est vu décerner la bourse des S.N.J.M. par l'Université de Manitoba, ainsi qu'un trophée-souvenir de son succès; Monique Sabourin, 12 ans, fille de M. et Mme Louis Sabourin, gagnante du trophée P. T. Friesen au Festival sud-manitobain pour avoir obtenu la plus haute note en piano dans les classes primaires de Bach; Gisèle Ayotte, 12 ans, fille de M. et Mme Claude Ayotte, gagnante du trophée Red River Valley Echo au Festival sud-manitobain pour avoir obtenu la plus haute note en chant dans les classes 12-14 ans.

Grand succès au Festival sud-manitobain

ST-JEAN-BAPTISTE — Les élèves du département musical du couvent de St-Jean-Baptiste ont fait honneur à la paroisse encore cette année. Voici les noms des participants au Festival sud-manitobain Altona-Morden-Winkler, qui se sont classés premiers ou deuxièmes en piano ou en chant:

Pour piano, Elaine McLelland, fille de M. et Mme George McLelland, de Ltellier, gagnante de la classe de "Sonates", 9e année; deuxième de la classe "Debussy". Marie-Thérèse Vermette, fille de M. et Mme Arthur Vermette, gagnante de la classe "Préludes de Bach", 8e année. Normand Touchette, fils de M. et Mme Arthur Touchette, gagnant de la classe "Sonatines", 5e année, et de la classe "Bach", 5e année. Monique Sabourin, fille de M. et Mme Louis Sabourin, gagnante de la classe "Bach", 4e année; deuxième de la classe "Sonatines", 4e année, et gagnante du trophée P. T. Friesen. Mona Duval, fille de M. et Mme Albert Duval, et Colette Trudel, fille de M. et Mme Henri Trudel, gagnantes de la classe "Duo", 4e année. Lynne Dupuis, fille de M. et Mme Gérard Dupuis, gagnante de la classe "Solo", 3e année; deuxième de la classe "Sonatines", 3e année. Paulette Lavallée, fille de M. et Mme Raymond Lavallée, gagnante de la classe "Bach", 3e année; deuxième de la classe "Solo", 3e année. Michel Fillion, fils de M. et Mme Marcel Fillion, de St-Joseph, gagnants de la classe "Bach", 2e année, et de la classe "Solo", 2e année. Lois Dueck, fille de M. et Mme H. B. Dueck, de Rosenort, deuxième de la classe "Chopin", 9e année. Cécile Bissonnette, fille de M. et Mme Ovila Bissonnette, de St-Joseph, deuxième de la classe "Solo", 6e année. Louise Sabourin, fille de M. et Mme Armand Sabourin, et Mona Duval, deuxièmes de la classe "Bach", 4e année. Line Aquin, fille de M. et Mme Léo Aquin, de Ste-Elisabeth, deuxième de la classe "Sonatines", 3e année. Michel Fillion et Nicole Fillion, fille de M. et Mme Roland Fillion, deuxièmes de la classe "Duo", 2e année. Lise Sabourin, fille de M. et Mme Cyrille Sabourin, deuxième de la classe "Solo", 2e année. Jacqueline Touchette, fille de M. et Mme Arthur Touchette, deuxième de la classe "Solo", 1ère année. Paulette Tessier, fille de M. et Mme Maurice Tessier, deuxième de la classe "Pré-première année".

Pour chant, Gisèle Ayotte, fille de M. et Mme Claude Ayotte, gagnante de la classe "Solo folklore", âge 12-14; deuxième de la classe "Solo", 12-14, et gagnante du trophée Red River Valley Echo. Line Aquin, deuxième de la classe "Solo folklore", 10-11, et deuxième de la classe "Solo", 10-11. Guy Ayotte, fils de M. et Mme Rhéal Ayotte, deuxième de la classe "Solo", 9 ans.

Pour chorale, celle de 6 année s'est mérité la première place. Ont obtenu la deuxième place: les filles des 6e, 7e et 8e années, classes 4e et 3e années. Les directrices de ces chorales étaient Soeurs Agathe Dorge et Hélène McCarthy et Mlle Irène Pilon.

Les adjudicatrices étaient Mmes Thelma Wilson et Helga Anderson et Mlle Jean Broadfoot.

Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce fut réorganisée la semaine dernière. M. Maurice Tessier fut élu président; M. Bernard Sabourin, vice-président, et M. Denis Marion, secrétaire-trésorier. Les autres membres à l'exécutif sont MM. Albert St-Hilaire, Bernard Lafond, Léon Jobin, Antoine Sabourin, Denis Hérie et Henri Trudel, Mmes Denis Fillion et Louis Sabourin.

Plusieurs projets pour l'année centenaire furent discutés et chaque membre de l'exécutif est responsable de son comité respectif.

Un des projets déjà entrepris est la planification et l'embellissement du village. Il y aura une semaine de nettoyage des cours. Les rues seront identifiées légalement et feront honneur à plusieurs citoyens qui figurent dans l'histoire du district. Chaque propriétaire sera approché en vue de planter des arbres selon un plan uniforme et organisé. Sans l'appui et la coopération de tout les gens, la Chambre de Commerce ne peut subsister, ni amener à bonne fin des projets définitifs. Que chacun s'empresse donc de devenir membre.

Religieuses et religieux

Parmi les personnes qui demeurent dans des maisons religieuses de la paroisse on compte le personnel du couvent des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie: Sr Agathe Dorge (autrefois connue sous le nom de Sr Josaphat-de-Marie), supérieure et maîtresse de musique; Srs Elizabeth-des-Anges, Gertrude-de-Marie, Bertheline, Solange-Marie, Gabrielle Chenard, Solange Sabourin, Jeanne Beaudoin, Gérard-Ernest, Simone Parent, Rose-Marie Sherwood et Hélène McCarthy. Il y a aussi les Clercs de St-Viateur parmi lesquels figurent les Pères Gilles Gratton et Michel Rochon, les Frères Fernand Marion, Norbert Ritchot et Jules Comeault.

Personnel enseignant

Le personnel enseignant à l'école élémentaire comprend M. Normand Dupasquier, directeur; Sr Gérard-Ernest, secrétaire; Mme Adonaï Marion, Mlle Shirley Closson, Mme Elise Ayotte, Mme Raymond Sabourin, Mme Paulette Vermette, Mlle Irène Pilon, Mme Lucien Fillion, Sr Hélène McCarthy, Mme Simone Chartier, Mme Léo Leclair, Mlle Bibiane Chaput, Mlle Michelle Allard, M. Léo Leclair, M. James Murray, le Frère Jules Comeault, Sr Simone Parent et Sr Collette Sherwood.

Mmes Léo Ayotte, Stella Beaudette et Léonide Beaudette remplacent des enseignants à l'occasion.

A l'Institut collégial, le personnel enseignant comprend M. Ronald Perron, principal; Soeur Jeanne Beaudoin, M. et Mme Léo Létourneau, le Père Michel Rochon, le Frère Norbert Ritchot, M. Albert Vermette, M. Jean-Maurice Lemoine, Sr Gabrielle Chénard, Sr Solange Sabourin, M. David Robinson et M. Roger Vermette.

Soirée sociale

Le vendredi 3 avril eut lieu, à St-Jean-Baptiste, une soirée sociale en l'honneur de M. Denis Marion et de Mlle Léonne Ayotte dont le mariage aura lieu au mois de mai.

Départ

C'est avec regret que les paroissiens voient partir M. et Mme Norbert Durand pour St-Léon.

Dunrea

Absence

A l'issue des cérémonies de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques, M. l'abbé P. Morand, curé, prit quelques jours de congé et alla faire une retraite dans un lieu retiré des Etats-Unis. Pendant son absence ce fut M. l'abbé Roland Lavoie qui célébra les messes quotidiennes.

Caisse Populaire

Ayant servi avec un entier dévouement comme gérante de la Caisse populaire locale pendant 6 ans, Mme Richard Rondeau se voit obligée de se retirer pour des raisons valables. Alors comme personne ne se présente pour la remplacer et que les sociétaires désirent garder les services dans le local actuel, Mme Lorraine East, de la Caisse de Killarney, viendra trois fois la semaine, les mardi, mercredi et vendredi, de 1 h 30 à 4 h 30 p.m. Les officiers espèrent sincèrement que cette nouvelle décision, en cette année du centenaire, sera acceptée de tous les sociétaires qui voudront bien fournir leur appui en s'efforçant de trouver de nouveaux membres. L'union fait la force!

La S.F.M. et le M.I.F.

(Suite de la première page)

de fonctionner de telle sorte (qu'elles reflètent) notre héritage national aussi bien que les politiques que le gouvernement provincial actuel a lui-même énoncées publiquement".

M. Gaboury a aussi noté qu'au lieu de s'émouvoir et de condamner les gestes du M.I.F. les "Manitobains aux postes de commande" devront peut-être réexaminer leurs propres réactions et réfléchir sur les exigences fondamentales des droits de l'homme et sur leurs devoirs en tant que citoyens canadiens. "Si nous voulons nous écarter du ressentiment croissant de frustration et d'impatience, nous devons aller au-delà de la simple condamnation émotives de nos actes... et obtenir le support de tous ceux qui veulent des changements légitimes dans le domaine de notre unité nationale", a ajouté le président de la S.F.M.

Le directorat du civisme

M. Gaboury a ensuite tracé un vaste tableau des tâches entreprises jusqu'ici par la S.F.M. "Nous voulons donner à toute la population francophone du Manitoba, a-t-il dit, la chance de découvrir son identité et le rôle important qu'elle a à jouer dans la consolidation de la nation canadienne".

C'est dans cette optique qu'après avoir résumé tout le travail accompli par les directorats existants, il a annoncé la formation d'un directorat du civisme" dont M. Paul Marion, de St-Boniface, a accepté d'être le président.

Ce nouvel organisme aura pour fonction "de permettre l'établissement de liens concrets de communication et de dialogue (entre les Franco-Manitobains et) les différentes agences de la Couronne, les corporations municipales et les hommes d'affaires de langue française afin d'accélérer le processus de réforme et d'amélioration du caractère bilingue du Manitoba".

Un autre directorat a été mis sur pied, il y a quelques semaines. Il s'occupera d'urbanisme dans les milieux à majorité francophone. Me Rémi Lafrenière est président de ce directorat.

La Broquerie

Bazar centenaire

Le comité liturgique de l'Institut collégial de La Broquerie organise un grand bazar comme projet centenaire. Ce bazar aura lieu le dimanche 12 avril, de 2 h à 5 h et de 8 h à 10 h, à l'école secondaire. Il y aura pêche pour les enfants, vente d'articles divers, vente de pâtisseries, bingo et autres jeux variés.

On promet du plaisir pour tout le monde. Les jeunes espèrent voir un grand nombre de personnes y assister. Bienvenue à tous.

Letellier

L.F.C.

L'exécutif de la L.F.C. se rencontra à la salle des comités pour préparer les prochaines élections de la Ligue.

Notre comité d'élection, composé de Mmes M.-P. Cadieux, A. Dupuis et I. Gilmore, présentera un rapport à la prochaine assemblée générale qui se tiendra ce mois-ci.

On fixa au 12 avril la date pour notre soirée récréative du centenaire.

Nous invitons toutes les paroisses des environs à venir célébrer avec nous cette soirée du bon vieux temps.

Le comité de presse

M. et Mme Arthur Péloquin, de Ste-Agathe, ont fêté 50 ans de vie conjugale le 5 avril

STE-AGATHE — Le dimanche 5 avril, la grand-messe de 11 heures était une messe d'action de grâces à l'occasion des 50 ans de vie conjugale de M. et Mme Arthur Péloquin, qui eurent le bonheur de communier sous les deux espèces.

A l'issue de la messe, un banquet, servi par la pâtisserie Pelland, de St-Boniface, réunissait en plus des jubilaires, leurs huit enfants, Mme Télesphore Pilon (Odile), de Ste-Agathe, Rosaire, de St-Boniface, Orise, de Vancouver, Mme Raymond Grégoire (Lucille), de Vancouver, Laurent, de Ste-Agathe, Mme Steve Burbeiny (Henriette), de St-Boniface, Léo, de Lawder, et Roger, de Vancouver, et de nombreux autres parents et amis.

M. Edmond Guertin était maître de cérémonies. L'abbé A. Couture bénit la table et M. Alphonse Péloquin présenta le toast aux jubilaires. Le repas terminé, l'abbé Couture présenta aux jubilaires une bénédiction papale sollicitée par leurs enfants.

Plusieurs lettres et messages de félicitations furent lus par le maître de cérémonies. L'hon. René Toupin, invité d'honneur, offrit des félicitations au nom du gouvernement manitobain, en son nom et celui de sa famille. M. Emmanuel Lemoine, qui succéda à M. Arthur Péloquin comme conseiller de la municipalité, se fit l'interprète du conseil et des voisins pour offrir les souhaits de circonstance.

A son tour, M. François Legal, ancien maire, en quelques mots, offrit aussi ses félicitations aux jubilaires, en son nom et celui de son épouse. Le plus jeune fils des jubilaires, Roger, au nom de ses frères et soeurs, lut une adresse à ses parents, mentionnant la reconnaissance qui anime le coeur de chacun.

Anita Pilon récita un charmant compliment à ses grands-parents et, aidée de son frère, Germain, présenta les cadeaux de la famille aux jubilaires.

M. Arthur Péloquin, en son nom et celui de sa femme, remercia ses enfants, organisateurs de cette belle fête, ainsi que toutes les personnes présentes.

Çà et là

M. Léo Nolette, fils de M. et Mme Louis-David Nolette, a reçu son diplôme comme membre des forces policières de la ville de Montréal.

M. Léon Courcelles, directeur de la "Red River Co-operative" de Ste-Agathe, membre du comité de surveillance de la Caisse populaire et vice-président de la Chambre de Commerce, fut élu par acclamation commissaire dans la Division scolaire de la, Rivière-Rouge, remplaçant M. Elie Dorge, démissionnaire.

Des dissidents à Lorette...

(suite de la première page)

français. "Notre premier souci, dit-il, doit être d'apprendre aux élèves à parler couramment l'anglais. Ensuite, on pourra penser au français comme langue seconde".

Le porte-parole du groupe de citoyens de Lorette ne voit aucun but logique à l'établissement d'un programme scolaire bilingue dans la province. Lui-même parle et écrit en anglais, dit-il, non pas pour des raisons émotives mais simplement parce que c'est la langue du commerce et que notre pays doit entrer en compétition et faire du commerce, sinon il meurt.

Son communiqué déclare en outre que le groupe de Manitobains qui exigent plus d'enseignement en français ne seront contents que lorsqu'ils auront imposé leurs vues à toutes les régions scolaires à majorité francophone et que ces "directives semblent avoir l'approbation du Secrétaire d'Etat Gérard Pelletier et de son subordonné provincial Laurent Desjardins".

On apprend, par ailleurs, de sources très bien informées, qu'il y a déjà un certain temps que ce groupe de Lorette, comme celui de la Municipalité rurale de Ste-Anne, a déclaré en quelque sorte une guerre tout d'abord sourde puis ouverte au Dr F. P. Doyle. Ce dernier fut jusqu'à ces derniers temps le président de la Commission scolaire de la Rivière-Seine. Il est également considéré comme le principal promoteur du vaste programme de modernisation de l'enseignement dans la région de la Seine en même temps que le principal protagoniste d'une politique scolaire ouverte et éclairée en matière d'égalité linguistique.

Selon le Dr Doyle, la mosaïque bilingue et biculturelle du Canada donne au pays un "avantage spécial au sein de la communauté des nations". Il est d'avis que si l'école n'offre pas une chance égale dans tous les sujets (par un enseignement bilingue), l'on risque d'être injuste envers la population et de jeter du discrédit sur le pays.

Les Intrépides

(Suite de la première page)

Intrépides, le ou les morceaux qui furent le mieux exécutés n'est pas tâche facile pour le critique que je suis! Le Messie, de Handel, mérite toutefois, à mon sens, une mention spéciale pour le message de paix qu'il nous transmit avec tant de conviction en cette octave de Pâques. "La soupe de mon ami" fut coupé d'applaudissements éloquents, et "Hospodi Pomilui" fut rendu dans les nuances très sensibles d'un crescendo et d'un decrescendo qui en faisaient très certainement un numéro peu facile à interpréter. "V'la l'bon vent", pièce de folklore canadien, et "Plaine, ma plaine", un classique du folklore russe, traduisirent à merveille, le premier, la fraicheur d'un thème très canadien, tandis que l'autre nous plongeait dans le rêve nostalgique de pays lointains.

Au retour d'une tournée subventionnée par le Secrétariat d'Etat qui leur permit de se produire à Edmonton, Vancouver et Regina, les Intrépides termineront en apothéose, à Winnipeg, le 9 avril, un itinéraire qui aura consacré leur renommée dans l'Ouest canadien.

Regrettons toutefois la faible assistance, évaluée à 150 personnes, qui vint applaudir à Regina une chorale dont tous les francophones de l'Ouest devraient être fiers mais qu'ils pourront difficilement connaître et apprécier sans venir l'applaudir lorsque l'occasion leur en est donnée.

St-Boniface suggéré...

(Suite de la première page)

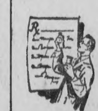
ton et anciennement recteur de l'Université de Moncton.

Dans son rapport qu'il présenta en mars, le P. Cormier déclare qu'il a été impressionné par l'enthousiasme et l'énergie de la communauté francophone du Manitoba ainsi que par l'appui que l'Université de Manitoba et le corps enseignant ont accordé à la recommandation de la Commission sur le Bilinguisme et Biculturalisme.

M. Desjardins affirme que tous les facteurs ont été examinés avant d'en arriver à une décision. "Même si la majorité des mémoires recommandaient St-Boniface, dit-il, nous avons entrepris une étude spéciale afin de voir si l'institut ne devait pas être établi à l'Université de Manitoba."

St-Boniface a été recommandé, affirme-t-il, à cause de l'importance du milieu francophone et des possibilités de participer aux activités de la communauté franco-manitobaine.

M. Desjardins a fermement confiance que le projet se réalisera, surtout que l'Université a assuré son appui et qu'elle est prête à mettre toutes ses ressources à la disposition de l'entreprise. M. Desjardins espère que l'Université pourra jouer un rôle important dans la mise en application de cette autre recommandation de la Commission d'enquête relative à l'enseignement du français comme langue seconde officielle aux élèves anglophones et de l'anglais aux élèves francophones.



Les Intrépides impressionnent par la qualité de leur technique

Je ne connaissais pas les "Intrépides"; comme plusieurs, j'en avais entendu parler et, comme bon nombre de gens, je ne m'étais pas donné la peine d'aller les voir. Puis vint leur tournée dans l'Ouest du pays, tournée qui a permis à plusieurs, y compris moi-même, d'apprécier le travail accompli par ce groupe bien de chez nous.

Il est dommage que la publicité n'ait pas été à la hauteur. Les optimistes diront que les salles étaient à moitié-pleines, les pessimistes diront qu'elles étaient à moitié-vides, mais tous admettront que l'accueil réservé aux "Intrépides" fut des plus chaleureux et ce, à chaque endroit visité. Les "Intrépides" ont entrepris leur tournée en donnant, vendredi soir dernier, leur premier spectacle à Edmonton. Une centaine de personnes s'était réunie à l'Académie de l'Assomption pour assister à ce premier concert. Après cette première représentation, la troupe s'envolait vers la côte du Pacifique où elle se produisit, samedi soir, devant 150 personnes au théâtre Playhouse de Vancouver. Cependant, c'est le lendemain soir, au Sheldon Williams Collegiate à Regina, que les Intrépides reçurent le plus chaleureux accueil. Chose surprenante, l'auditoire était en grande partie composé de jeunes qui se sont dits agréablement surpris par la qualité du spectacle. Dans chaque ville visitée, le spectacle lui-même en a surpris plusieurs. Bon nombre de personnes interrogées se sont déclarées surprises par la qualité des chanteurs solistes surtout, tandis que certains s'attendaient beaucoup plus à voir une formation composée en grande partie par des jeunes. En général, on ne croyait pas qu'une chorale d'expression française vivant dans une minorité française, pouvait produire et offrir un spectacle aussi remarquable par sa qualité et par son harmonisation.

Le spectacle, d'une durée de 90 minutes environ, se divise en deux parties. La première débute avec une marche militaire française, "Le rêve passe", bien rendue par la basse Lucien Fredette; cette pièce inaugurale fut bien accueillie par les auditeurs à cause de son rythme entraînant. Plusieurs pièces classiques composent également cette première partie; entre autres, mentionnons "Mireille", farandole de Charles Gounod, l'Ave Maria de Vittoria et l'inoubliable "Messie" de Handel qui clôture la première moitié du spectacle. La deuxième partie est, de beaucoup, plus entraînante que la première. Elle débute avec une chanson de veillée, "La soupe de mon ami", interprété avec beaucoup de simplicité. "La Manic" de Georges Dor, tandis que "Mon pays" interprété par le ténor Pierre Laroche, a aussi obtenu les faveurs du public.

Les "Intrépides", sous la direction de Marcien Ferland, sont maintenant de retour à St-Boniface et donneront, le jeudi 9 avril, leur spectacle au théâtre Playhouse à Winnipeg; leur premier disque microsillon sera mis en vente à la même occasion.

"Les Intrépides", un groupe que nous ne pouvons ignorer.

Yves Fortier,
St-Boniface, le 6 avril.

Chevaliers de Colomb



Conseil Langevin no 4280
Regina, Sask.

Prochaine assemblée

La prochaine assemblée mensuelle ordinaire d'affaires du Conseil Langevin aura lieu le vendredi 10 avril, à 8 h du soir, au Centre social St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina.

Assemblée ouverte

Une assemblée ouverte à tous, organisée par le Conseil Langevin, aura lieu le vendredi 17 avril, à 8 h du soir, au Centre social St-Jean-Baptiste. Le directeur des récréations pour enfants inadaptés, le frère Pat McKerral, expliquera à l'aide de vues animées le programme pour ces enfants.

Congrès d'Etat

Le Congrès d'Etat des Chevaliers de Colomb de Saskatchewan aura lieu cette année à Swift Current les 30 et 31 mai.

Remerciements

A nos frères Armand Audette, Joseph et Robert Braconnier, Jean Couture, Armand Laberge, Roland Lallier et Robert Poissant, qui ont bien travaillé au programme du divertissement durant le tournoi de curling d'Etat, du 13 au 15 mars, à Regina.

Au Père Ken Greer, directeur du Camp Monahan, et aux frères Albert Miazek, Wilf Huber, William Brodner et J. Krofchek, du Conseil de Dysart no 557, qui l'ont accompagné à notre assemblée du 9 mars.

Aux frères Russel Kowch, du Conseil Bishop Budka no 5914, Joe Giesinger, George Moreau, Camille Bertholet, T. Keating, Bill Argan et Bert Schaeffer, du Conseil Mgr Janssen no 4959, qui ont bien voulu rehausser par leur présence notre assemblée du 16 février.

Félicitations

A nos frères chevaliers qui ont bien représenté notre Conseil au tournoi de curling d'Etat des 13, 14 et 15 mars: les frères René Béchard, Marcel Lefebvre et Raoul Langlais, sous la conduite du frère Gérard de Laforest; les frères Victor Gervais, Roland Lallier et Don Meyer, sous la conduite du frère René Collette; les frères Robert Braconnier, Jean Couture et Wilfrid Humbeault, sous la conduite du frère Gérard Brûlé.

Au frère et à Mme Robert Béchard à l'occasion de la naissance de leur fils, baptisé sous les noms de Robert-Alain.

Au Conseil Bishop Budka no 5914 et à son équipe à l'occasion de l'exemplification du degré de formation le 24 mars.

Au Conseil Mgr Janssen no 4959 et à son équipe à l'occasion de l'exemplification du degré d'admission le 18 février.

Prompt rétablissement

Au frère Con Finucane, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

P. K.



MM. Albert Vermette (à gauche), Emile Péloquin et Ed Labossière (à droite) représentaient les enseignants de la Division scolaire de la Rivière-Rouge à l'assemblée annuelle de la Manitoba Teachers' Society la semaine dernière.

Chronique de CFRG

Allées et venues

Les fêtes de Pâques ont ramené la visite de notre ami, Roland Gaudet, de St-Boniface. Roland est revenu changé... Célibataire quand il nous quitta, il nous est revenu marié. En visite chez ses beaux-parents, Roland eut vite fait de franchir le pas entre leur maison et la nôtre.

Germain Massicotte est rentré de Montréal où il était allé pour le mariage de sa soeur. Germain nous a dit avoir rencontré des gens qui connaissaient CFRG! Entre autres, l'abbé Savignac, qui bénit le mariage de sa soeur. Il vint passer un été à Gravelbourg il y a de cela quatre ou cinq ans. C'est curieux, extraordinaire même, comme Gravelbourg, ville où tout le monde se connait, est connue de tout le monde au Canada et autres lieux... grâce à CFRG!

La semaine dernière, la chronique vous avait parlé des "Sauterelles". Cette fois, c'est confirmé. "Les Sauterelles" donneront leur première représentation le dimanche 12 avril, à 8 h du soir, au gymnase du collège Mathieu. Au programme, deux pièces, courtes comédies de Félix Leclerc: "Nuit de fête" et "La veuve", ensuite des chants, de la danse. Etant en veine de confidences, j'ajouterai qu'à CFRG il se "mijote" quelque chose. Un groupe qui a pris nom "Les bénévoles" s'est formé au sein du personnel avec le concours d'autres personnes. Qu'est-ce que "Les bénévoles"? Que font-ils? Vous le saurez bien assez tôt. En attendant, continuez d'écouter CFRG, la radio des gens qui se tiennent "debout".

Notre directeur, M. Benoit Pariseau, a pris part au repas pascal qui eut lieu à la salle paroissiale jeudi dernier à Gravelbourg. Le repas liturgique à la manière juive fut très intéressant, enrichissant aux dires de notre directeur. Le second repas fut beaucoup moins liturgique, mais plus nourrissant. Le tout dura quatre heures.

Première expérience due à l'initiative du clergé paroissial, sous l'égide de l'étoile de David, de la Thora et du chandelier à sept branches.

Pour ma part, je n'y suis pas allé à cause d'un malentendu. Je croyais qu'il s'agissait d'un repas de Pascal. Ce qui m'avait semblé curieux tout même. Poussant plus loin ma curiosité, j'ai demandé si je pourrais être placé à la table des "logarithmes"? On me répondit qu'il n'y avait pas de table de ce genre. Alors je suis parti déçu...

M. M.

Palmarès Discoparade 70

(Du 3 au 10 avril 1970)

1 — Les enfants de l'avenir — Isabelle Pierre
2 — Fais l'amour et non la guerre — Robert Arcand
3 — Le début d'un temps nouveau — Renée Claude
4 — Hosanna — Donald Lautrec
5 — Qui a tué Léon Boule De Gomme — Monique Leyrac
6 — Maman ne m'as pas dit — Patsy Gallant
7 — Je t'aime profondément — Claude Gauthier
8 — Arizona — Bruce Huard
9 — J'aime les filles — Jacques Boulanger
10 — Adieu Jolie Candy — J.-F. Michael
11 — Tu veux tu veux pas — Marcel Zanini
12 — Tzagadou — Louise Forestier
13 — Silly Symphonie — Gilbert Bécaud
14 — Les hommes qui n'ont plus rien à perdre — Sylvie Vartan
15 — Ma belle amie — Bobby Leclerc
16 — Mon amie — Jean-Pierre Ferland
17 — Nous sommes bibi baba boumboum — Les Lunours
18 — Aimez-vous les uns les autres — Le 25e régiment

Impôt sur le revenu

Renseignements éclair sur l'impôt

• Cette chronique sur l'impôt sur le revenu vous est présentée par le bureau de district de Winnipeg, du ministère du Revenu national, Impôt.

Les questions choisies sont celles que les contribuables posent le plus fréquemment et les réponses ont été préparées en fonction de cas généraux. Des circonstances inhabituelles pourraient en modifier la teneur.

Si vous ne trouvez pas la réponse à vos questions dans cette chronique ou dans le guide de l'impôt, vous pouvez appeler 985-4240 à Winnipeg ou écrire au ministère du Revenu national, Impôt, Winnipeg, pour obtenir des renseignements gratuits.

Q. — Je me suis marié le jour de Noël. Est-ce que j'ai droit à l'exemption de $1,000? Ma femme ne travaille pas.

R. — Si votre femme n'a pas de revenu, vous avez le droit de réclamer $1,000 pour votre épouse puisque vous vous êtes mariés en 1969.

Q. — Ma fille de 24 ans est partiellement infirme et à ma charge. Ai-je le droit à une exemption?

R. — Vous avez le droit à une exemption à son sujet étant donné qu'elle est infirme.

Q. — Ma femme et moi ne sommes pas mariés légalement. Elle ne travaille pas et est entièrement à ma charge. Ai-je le droit à l'exemption de $1,000?

R. — Non, vous n'avez pas le droit à l'exemption de personne mariée.

Q. — Puis-je déduire mes cotisations syndicales en plus de la déduction uniforme de $100.00?

R. — Oui, les cotisations syndicales, professionnelles ou assimilées qui sont permises et versées en 1969, peuvent être réclamées en déduction dans le calcul du "Revenu Net". Ceci n'affecte pas la déduction uniforme de $100.00 au titre de frais médicaux et dons de charité.

Q. — Est-il vrai, comme je l'ai lu dans les journaux, que l'on pouvait considérer des parents tels que tantes, oncles, nièces et neveux comme personnes à charge?

R. — Oui, vous pouvez réclamer des exemptions pour tantes, oncles, nièces ou neveux qui résident au Canada, et qui sont à votre charge mais sous certaines conditions bien précises. Informez-vous au bureau d'impôt de votre district pour de plus amples renseignements.

Q. — Quel est le taux d'abattement pour l'impôt provincial en 1969?

R. — Un abattement de 50% est déductible de l'impôt de base pour la province de Québec, si vous êtes résident de cette province le 31 décembre 1969.

Q. — Je me suis blessé à mon travail et la Commission des accidents du travail m'a payé mon salaire en plus de tous les frais médicaux occasionnés par cet accident. Me faudrait-il rapporter ces bénéfices sur ma déclaration et réclamer une exemption pour les frais médicaux?

R. — Non, le montant reçu comme salaire de la Commission des accidents du travail n'est pas imposable et les frais médicaux payés par cette Commission pour vous ne sont pas déductibles de votre revenu.

Q. — Au sujet de mon impôt sur le revenu, qu'arrive-t-il si je vends une étendue de terrain avec une récolte sur pied?

R. — Si l'accord précise un montant à l'égard de la récolte sur pied, ce montant représente un revenu pour le vendeur et un déboursé pour l'acheteur.

Si l'accord ne spécifie aucun montant à l'égard de la récolte sur pied, aucune tranche du prix de vente ne s'applique alors à la récolte sur pied ni en ce qui concerne l'acheteur ni en ce qui concerne le vendeur.

Il y a cent ans avec Louis Riel

Répercussions de l'incident Scott

NOTE. L'exécution de Scott, le 4 mars 1870, eut des rebondissements considérables dans tout le pays. La presse ontarienne, partisane du Canadian Party et de sa rébellion contre le gouvernement provisoire, souleva une campagne virulente contre Riel. Au Québec, on chercha à s'expliquer cette maladresse du chef Métis. Voici une analyse des événements de la Rivière-Rouge parue le 29 avril 1870 (en ce temps-là, les nouvelles accusaient des retards de quelques semaines), dans un hebdomadaire de Sherbrooke, "Le Pionnier". L'article a été relevé par un élève du Collège de St-Boniface, M. Réal Lévêque.

"Le Pionnier", 29 avril 1870

Jusqu'à ce jour nous n'avons eu qu'une version, celle des ennemis de Riel au sujet de l'exécution de Scott. Ce Scott était attaché à la rédaction du Globe de Toronto et serait parti pour le Nord-Ouest avec l'intention de tuer Riel. Ses premiers pas à la Rivière-Rouge ont été marqués par des chicanes avec les Métis et même avec quelques canadiens-anglais. On rapporte qu'il a failli tuer Snow, chef d'une expédition d'arpenteurs parce que ce dernier refusait de lui payer quelques jours de salaire qu'il croyait ne pas lui devoir. Arrêté une fois par Riel, il se montre turbulent dans sa prison. Il fut relâché néanmoins et profite de sa liberté pour tramer un complot contre la vie de Riel. Il se rendait à la rencontre de Riel dans le but de tirer sur lui et fut arrêté une deuxième fois. En prison, il se fit le chef des autres prisonniers et souleva les hommes contre les gardes, et quand Riel apprit un jour que ses soldats avaient formé projet de massacrer dix prisonniers qu'ils avaient à garder, il se décida de faire subir un procès à Scott, auteur du trouble, et celui-même qui en voulait à sa vie. On sait le reste.

Tous ceux qui ont connu Riel s'accordent à dire que c'est un brave garçon, un peu chaud à la tête, et capable de pensées et d'actions des plus généreuses. Sa conduite est irréprochable, et a toujours gagné l'estime des hommes honnêtes. Jusqu'à l'exécution de Scott on ne lui reprochait rien. Magnifique talent, esprit vif et pénétrant, imagination forte et indisciplinée, orateur, écrivain poète. Cet homme a pu commettre des fautes, il en commettra encore, mais ce n'est pas une raison pour lui ôter ce qui lui appartient: de grands sentiments d'honneur et une bonne réputation. Il doit à Mgr Taché d'être venu au Canada, mais a payé son collège de ses propres deniers. Le secrétaire du gouvernement provisoire Schmidt est celui qu'on a le plus respecté. Sa vie au Nord-Ouest est modeste. Après avoir fait les études les plus brillantes au collège de St-Hyacinthe, il est retourné un peu faible et il a fait l'école dans son pays. Ce petit gouvernement du Nord-Ouest est fort par le talent.

Le montant de bévues que fait connaitre le Nord-Ouest est extraordinaire.

1) Nomination de M. MacDougall comme gouverneur. Il est vrai que nos ministres ne pouvaient supposer que M. MacDougall serait aussi impitoyable, maladroit.
2) Proclamation de M. MacDougall et nomination de Dennis comme conservateur de la paix pour massacrer tout le monde.
3) Conduite ridicule, odieuse du susdit Dennis (colonel).
4) Exécution de Scott ordonnée par le gouvernement de Riel.
5) Menaces imbéciles de lyncher les délégués du Nord-Ouest de la part de quelques hauts-canadiens fanatiques.

D'après la Minerve, les négociations des délégués de la Rivière-Rouge avec le gouvernement d'Ottawa sont en bonne voie de réussir. Le "Witness" publie une lettre datée de la Rivière-Rouge, le 26 mars, dans laquelle il est dit que Mgr Taché a fait un long discours devant le conseil du gouvernement provisoire. Il s'est dit fier de son nom de canadien, et a fait connaitre ce que le gouvernement canadien pense de la conduite étrange et des bévues de M. MacDougall, du Colonel Dennis. Il a fait beaucoup pour ramener partout la confiance et la tranquillité. Grâce à lui, tous les prisonniers ont été relâchés et la petite armée de Riel, sauf une cinquantaine d'hommes, français et anglais, renvoyée dans ses foyers. Il a aussi visité les sauvages et les a conjurés de garder la paix. Plus tard, dans un sermon prononcé devant un vaste auditoire, l'illustre évêque a fait allusion à la mort de Scott, qu'il a reproché à Riel, présent à l'Eglise avec tous ses amis. Plusieurs de ces dernières pleuraient, et Riel a courbé la tête, le rouge et la honte au front. Cette lettre ajoute qu'il n'y a pas vingt en faveur de l'annexion dans tout le territoire. Le clergé y est opposé en masse. Taché a dénoncé l'annexion et le fénianisme. Toute la population compte sur son illustre évêque, mais elle craint les sauvages ce printemps. La perspective d'annexer le territoire du Nord-Ouest avait fait courir un frisson de plaisir chez les haut-canadiens, qui espéraient fermement en faire un coin de leur domaine, une annexe de leur province. Les haut-canadiens qui avaient fait mine de s'imposer à la population de la Rivière-Rouge reçurent de Riel l'injonction de se tenir tranquilles ou ils seraient jetés hors du territoire. On sait le reste. Le Père Ritchot et Scott, deux délégués par le gouvernement de Riel sur demande du cabinet canadien ont été à plusieurs reprises arrêtés, confrontés avec des témoins, libérés, puis repris et amenés de nouveau devant les magistrats de police et un juge. Maintenant ces abus ont cessé à la honte de ceux qui s'en sont rendus coupables. Que vont faire les Métis en apprenant cette violation du droit des gens? Je tremble à cette pensée car il faut se souvenir que Scott qui a été fusillé n'était pas le seul ennemi du gouvernement de Riel et qu'il en reste un bon nombre dans le territoire du Fort Garry. Selon mes meilleures observations, une fois la question du gouvernement et des droits des colons réglée, ce sera M. MacDougall qui ira à la Rivière-Rouge, en qualité de gouverneur. Notre gouvernement accordant leurs droits aux Métis voudra que ces derniers acceptent le gouvernement au choix du Canada. M. Provencher est revenu. Avec lui on voit Dr Schultz, Colonel Dennis, M. Mair et Major Boulton, personnages marquants dans les affaires du Nord-Ouest. Le gouvernement canadien se prépare à opérer dans le Nord-Ouest. Plusieurs iront terminer les chemins du lac Supérieur et Fort Garry.

Voilà donc le résultat de cet autre mauvais coup de l'Ontario vis-à-vis du Nord-Ouest. C'est de cette province que sont partis les premiers facteurs de troubles et de l'insurrection; c'est aussi de là que vient cet acte, dont les conséquences peuvent être funestes aux négociations entamées avec les Métis, lancer le pays dans une guerre ouverte avec eux et compromettre l'existence même de la confédération. Après cela on peut demander la tête de Riel. On peut crier que le sang de Scott, le fusillé demande vengeance; nous dirons-nous que ces troubles, que ces clameurs, que ce sang planent sur l'Ontario aujourd'hui et retomberont avant longtemps sur son peuple!

Il parait que le gouvernement a décidé d'envoyer une expédition militaire au Nord-Ouest. La semaine dernière, les commandants des diverses compagnies volontaires de ce district ont reçu des autorités militaires, une circulaire leur annonçant qu'ils sont autorisés à enrôler des volontaires pour aller à la Rivière-Rouge. La première levée sera de 1,800 hommes. Deux compagnies de cinquante hommes chacune seront lévées dans chaque district militaire. Car, outre que peu de compatriotes aimeront aller si loin, il y a aussi cette considération, qu'en cas de troubles ultérieurs au Nord-Ouest, ils auront peut-être à combattre contre des frères, dont la cause, suivant nous, ne devrait pas être réglée par les armes. Nous sommes de l'avis de ceux qui ne veulent point de la force pour régler les difficultés de la Rivière-Rouge. Ce n'est pas non plus ce que le gouvernement semblait vouloir tout d'abord et en cela il avait la sympathie de tous les hommes réfléchis et non préjugés. Mgr Taché indique qu'il voulait rendre justice aux Métis, politique la plus sage. Si cette expédition a pour but de subjuguer les Métis, nous la réprouvons. Si elle veut maintenir l'ordre et la paix, ils devront agir en petits groupes, et non effrayer ceux qu'il s'agit en ce moment de concilier! Le but du PIONNIER est très clair: on veut la conciliation, on veut la paix et le calme à la Rivière-Rouge, on ne se promet pas contre les expéditions dangereuses, on pense à la confédération du Manitoba et ceci doit se faire au nom de la paix pour le Manitoba et pour le Canada entier.

Chronique de CFNS

"Touche à tout"

Le printemps arrive, CFNS se réveille! Pour combien de temps, diront les grincheux. Marquez ce jour d'un caillou blanc, jour où CFNS lance sa chronique mondaine.

31 mars, c'était l'anniversaire de notre tout nouveau, Jacques Danis, le dernier à venir du Québec. D'ailleurs si vous le voyiez, vous vous en rendriez compte tout de suite, par son vestiaire dernier cri. Pour aujourd'hui, nous n'en disons pas davantage sur lui. François Riopel, notre journaliste, un peu plus connu parmi nos auditeurs, avait déjà été remarqué pour son air dandy. C'est un compliment. Chez François, gentillesse et élégance vont de pair. Jean-Yves Michaud... jeunesse, prestance ...anime "Opération 12-20". Si nous mettions sa photo dans le journal (Aïe pour sa modestie!), la ligne téléphonique de CFNS serait toujours encombrée. Roger Lavallée, champion de la chanson Western. A part la musique cow-boy, il n'y a rien de mieux pour lui, sauf sa Jacqueline bien sûr! Emile Gaudet. Prenons garde de ne pas l'oublier. Jamais fâché, il vaut mieux le garder dans sa bonne humeur. Emile donc, notre technicien, veille avec calme sur toute une infinité de boutons.

Maintenant, ces dames, les fleurs de CFNS: Mmes Papen, Billo et Riemann. Oh, elles ont vu de plus beaux jours ces fleurs, mais elles font leur possible et ce n'est pas peu dire, pour garder le sourire contre vents et marées.

Auguste, Gus pour les Anglais (prononciation "Gueuss" pour les non-initiés comme moi) Auguste Bandet donc, est, dit-on, l'un des plus beaux hommes de... CFNS. Et ayant gardé le bon morceau pour la fin, deux mots sur Jacques Landry, directeur. Tout d'abord, il a ses deux pieds bien sur terre, c'est-à-dire qu'il est posé. Il a quand même une fameuse dose d'humour pour dérider les plus grincheux. C'est une des qualités les plus utiles... à tous, je pense!

Sports: curling

CFNS, parmi d'autres champions, a participé à un concours de curling "Shirtsleeve-Bonspiel". On a vite vu qui étaient les champions. Mme Billo, qui aurait pu être la meilleure de l'équipe, a déclaré forfait quelques jours à l'avance. Pourquoi? Chacun a sa petite idée là-dessus. Dans l'équipe, le meneur Jacques Landry jouait du balai comme un professionnel. Mme Landry en a donc de la chance d'avoir un balayeur pareil! Il se démenait comme un diable dans un bénitier. Sa ligne, vous comprenez! Emile Gaudet, le vétéran du curling était quelquefois emporté par son élan plus loin que la ligne bleue. Puis, François Riopel. Il a vraiment du talent et l'a montré. Son ardeur au balai lui a valu une ampoule. On ne peut en dire autant de Germaine Riemann. Après avoir lancé ses pierres, elle allait tout bonnement se chauffer derrière la vitre. Il est vrai que pour toute leçon, elle avait vu uniquement le curling à la télévision. Le premier jour, notre Germaine a également appris l'atterrissage forcé. Une de ses parties charnues passe par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel... dit-elle! La deuxième fois quand même, grâce aux conseils de l'adversaire, elle a appris le décollage en douceur. C'est le jour où nous avons réussi à marquer trois points. Hélas! La saison du curling est déjà finie pour CFNS.

Soyons un peu plus sérieux, et parlons de hockey. Depuis déjà trois saisons, CFNS offre un trophée au joueur des Blades de Saskatoon (ligue Junior A de l'Ouest), s'étant distingué par sa valeur durant la saison. Les gagnants des années précédentes sont: Bernard Blanchette (67-68), Jim Nichols (68-69), et pour cette année, les amateurs de hockey ont choisi Laurie Yaworski. Félicitations!

La chronique CFNS a dormi pendant assez longtemps mais sort enfin de sa longue hibernation. Nous essaierons de ne pas la laisser se rendormir trop vite. A bientôt!

L'équipe

Style chemisier



Ensemble dernier-cri comprenant robe-jumper avec short que vous pouvez porter avec un gilet ou encore une blouse.

Demandez le patron 9085; tailles 10, 12, 14, 16.

Prix 75c

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

NOUVELLES INTERNATIONALES



France

Les difficultés M. Chaban-Delmas

par Maurice Herr

Si l'on en croit les rumeurs qui circulent dans les milieux politiques — mais, par définition, de tels bruits sont incontrôlables — le Président de la République Georges Pompidou serait fort mécontent. Il n'aurait pas aimé la façon d'agir du gouvernement dans la double affaire du barrage des routes, par les camionneurs d'abord, par les commerçants ensuite. Et il l'aurait fait savoir sans ménagement au Premier ministre Chaban-Delmas.

De fait, face à une même situation — les routes bloquées — le gouvernement a eu deux attitudes contradictoires, tout aussi discutables l'une que l'autre. Alors qu'il reculait précipitamment devant la colère des transporteurs routiers, et qu'il levait les mesures interdisant la circulation des poids lourds sur les grands axes pendant le week-end pascal, il usait de la manière forte à l'égard des commerçants qui s'étaient crus autorisés à perturber également la circulation pour faire entendre leurs revendications.

Deux poids, deux mesures: quels que soient ses sentiments à l'égard des contestataires, l'opinion a bien du mal à comprendre les réactions gouvernementales. D'autant que, dans un cas comme dans l'autre, c'est l'autorité de l'Etat qui est en cause.

Evidemment, la rébellion des petits commerçants qui se sentent menacés par l'évolution économique est plus dangereuse pour les pouvoirs publics que la fronde passagère des transporteurs routiers. M. Chaban-Delmas s'est certainement souvenu qu'en 1956, la colère des boutiquiers conduits par un certain Pierre Poujade, avait envoyé au Palais-Bourbon une cinquantaine de députés "poujadistes" forts de 2,500,000 suffrages récoltés à travers le pays. Aussi, a-t-il voulu frapper vite et fort en faisant appréhender et condamner à six mois de prison Gérard Nicoud, le meneur des commerçants contestataires.

• • •

Mais la mise au cachot d'un cabaretier récalcitrant ne peut, à elle seule, remédier à tous les désordres auxquels le gouvernement doit faire face en ce printemps triste et froid.

D'abord, parce que les commerçants amis de Gérard Nicoud n'ont pas désarmé: la direction "collégiale" de leurs organisations de défense vient de relancer les vieux mots d'ordre du poujadisme, grève de l'impôt, retrait des fonds des caisses d'épargne et des chèques postaux, etc… Ceux-là vivent dans le désespoir et craignent que la "Nouvelle Société" de M. Chaban-Delmas ne leur soit fatale. Ils seront "durs" jusqu'au bout.

Ensuite, parce que le désordre est une maladie terriblement contagieuse et que d'autres catégories sociales mécontentes sont prêtes à prendre le relais: les fonctionnaires qui rongent leur frein, les agriculteurs toujours insatisfaits, le personnel des transports publics atteint, comme beaucoup d'autres, par la hausse du coût de la vie, sans parler de l'Université où la contestation est permanente, de l'Armée, en proie à un malaise que vient d'illustrer la démission de l'Amiral Patou, chef d'Etat-major des forces navales, de la police même, où l'on commence à murmurer.

Bref, la situation de M. Chaban-Delmas et de son gouvernement n'est pas des plus confortables. D'autant que les farouches gardiens de l'héritage gaulliste commencent à dire tout haut que rien de ceci ne serait arrivé si l'on n'avait pas "trahi" de Gaulle, et que, du côté de Colombey, mûrit une "bombe" qui pourrait bien exploser sous peu au nez du Président de la République et du Premier ministre.

• • •

Cependant, tout n'est pas aussi sombre que l'actuelle agitation pourrait le laisser croire. Ce plan de redressement de l'économie s'exécute à peu près conformément aux prévisions. Depuis novembre, la balance commerciale de la France atteint ou dépasse le niveau de l'équilibre. La consommation intérieure a été réduite au bénéfice de l'exportation et de l'épargne, tandis que les rentrées de devises étrangères viennent consolider sensiblement la monnaie convalescente.

Sans doute, cette situation encore assez fragile reste à la merci d'une fièvre des prix et des salaires qui relancerait la spirale inflationniste. Et c'est pourquoi le gouvernement veille avec un soin jaloux au maintien des contraintes du plan de redressement, notamment en ce qui concerne le crédit, ce qui affecte plus particulièrement les entreprises de faible envergure et le petit commerce, et provoque les réactions violentes que l'on sait.

C'est donc un difficile équilibre entre les exigences du plan de redressement et les mécontentements sociaux que le gouvernement doit s'efforcer de préserver. Jusqu'à présent, M. Chaban-Delmas avait oeuvré avec souplesse, et non sans succès, pour fractionner les malaises et apaiser les irritations. Le recours systématique à la concertation semblait devoir donner de bons résultats… jusqu'aux faux pas de Pâques. Le Premier ministre devra-t-il changer de méthode? Ou la France changer de Premier ministre?

(Copyright by B.I.P.)

Chine

La Chine de Mao, troisième puissance nucléaire?

par Jean-Pierre Brûlé

— III —

Un bouleversement stratégique et politique

C'est donc à Lop Not, au fond du Sin-Kiang (Turkestan chinois, 300,000 km. carrés de sable nu, enfermés par des montagnes s'élevant à 6,000 mètres, plus inaccessible que le désert de Gobi lui-même), la province la plus reculée de la Chine que se trouve le site des essais nucléaires.

Région renfermant aussi d'abondantes réserves de minéral d'uranium, ainsi d'ailleurs que l'île de Haï-nan face au Viet-nam-Nord, dans le golfe de Tonkin. On retiendra aussi que dans ces deux régions se trouve en abondance la monazite connue pour sa haute teneur en thorium. Or le thorium est, comme on le sait, une matière pouvant être convertie par irradiation en uranium 233 qui, comme l'uranium 235 sert de combustible pour l'énergie nucléaire.

Comme les matériaux nucléaires doivent posséder un haut degré de pureté, la technologie de la production du thorium fait présentement l'objet de toutes les attentions de l'industrie chinoise — comme des industries américaine et soviétique — en vue de son amélioration (production à très grande échelle) et de la réduction de son prix de revient.

Les Chinois disposent depuis juin 1958 d'un réacteur expérimental à l'uranium enrichi et à eau lourde, d'une puissance thermique de 5 à 10 mégawatts. Ils possèdent aussi un cyclotron de 25 millions d'électrovolts et un accélérateur à haute pression électrostatique.

Depuis le départ des Soviétiques, d'autres réacteurs de recherche sont venus s'ajouter au premier. On les trouve installés respectivement: à Shenyang, en Mandchourie, aux environs de Pékin, dans le district de Sian, au Nord-Ouest du pays et à Tchong-king, dans le centre.

Un réacteur plutonigène fonctionne également à Paotow, cependant qu'à Lanchow — ville fascinante à l'orée de l'Asie centrale — s'achevait il y a quelques mois la construction d'une usine de diffusion gazeuse capable de traiter l'uranium naturel pour le porter aux taux d'enrichissement nécessaires pour la confection d'une bombe.

Cela, chacun le sait. Mais on connait moins les dernières recherches et applications chinoises. Nous retiendrons donc un système de contrôle perfectionné du réacteur Hunlog (Dragon rouge), du Sin-kiang, un nouveau spectomètre neutronique en usage à Lu-Chow, un navire à propulsion nucléaire pour le cabotage le long du littoral chinois. Enfin — et surtout — un procédé amélioré de fabrication de nitrate de thorium de pureté nucléaire qui est d'ailleurs présentement appliqué sur une très grande échelle au Sin-kiang.

Ainsi, la priorité officiellement accordée à l'agriculture dans le développement de l'économie chinoise ne vient évidemment qu'après la super-priorité donnée à l'atome.

"Quand les temps seront mûrs…"

Ce surcroit de puissance, même si les avis des experts divergent sur la puissance de la fusée (700 à 800 kilomètres selon les uns, environ 2,000 kilomètres selon les autres) dont la font bénéficier pareilles réalisations, comment la Chine nouvelle va-t-elle l'exploiter?

Pour l'instant donc, elle n'est qu'une puissance atomique locale. L'allonge lui faisant encore défaut, son domaine se trouve limité à l'Asie.

Mais d'ores et déjà on ne saurait négliger l'importance stratégique et politique qui va se produire d'ici quelques années — 1972 au plus tard 1975, c'est-à-dire demain — quand la Chine disposera de missiles intercontinentaux plaçant les U.S.A. à portée de tir.

N'est-ce pas ce qu'a prévu le quotidien de Pékin qui écrivait: "… tous les problèmes non résolus qui nous étaient légués par l'histoire pourront être réglés lorsque les temps seront mûrs…" (Renmin Ribao, 8 mars 1963).

Les progrès chinois en matière atomique provoquent déjà une surenchère inquiétante. Washington estimant que Pékin prendra plus de risques que Moscou, perfectionne de toute urgence le système de détection et de protection. Les partisans d'une campagne préventive — l'ancien bobby chinois et la John Birch Society par exemple — disposent maintenant d'un argument de poids dans leur dossier. Il est temps — selon eux — de détruire l'industrie atomique chinoise avant qu'elle ne devienne menaçante. Cette manière forte pour régler la question n'est guère judicieuse. Elle soulèverait plus de problèmes qu'elle n'en résoudrait!

Un seul et même conflit

L'Occident use donc ses forces en Asie dans une série de guerres qui sont en réalité un seul et même conflit. La présente confrontation au Vietnam conduit à une situation de dissuasion bilatérale: la menace nucléaire américaine dissuade Pékin d'intervenir directement et massivement et les moyens conventionnels chinois concentrés dans les provinces du Sud (sphère d'action dans laquelle excellent les Chinois) dissuadent Washington de "régler le cas" du Vietnam en intensifiant les opérations au nord du 17e parallèle.

Or, malgré l'ampleur qu'ils ont prise, les bombardements n'ont aucunement freiné la descente vers le sud des troupes d'Hanoï: ce sont 6,000 soldats par mois qui franchissent ce parallèle pour mener désormais la forme de lutte la mieux adaptée à leurs moyens — la guérilla — qui pose de difficiles problèmes au général Westmoreland, commandant du corps expéditionnaire américain. Avec cette méthode, les U.S.A. perdent des avions sans parvenir à fermer la frontière…

Comme dans une tragédie grecque, la force du destin est inexorable en dépit des intentions et des soucis des hommes. Ce sont les pays sous-développés qui détiennent leur propre sort entre leurs mains. Les Occidentaux auraient tort de surestimer les effets de leur appui. Quant aux pactes militaires anticommunistes, leur portée est de toute manière fort discutable. La volonté d'être unique et universel est le trait le plus marquant de la manière dont les Chinois conçoivent leur propre révolution. Cette prétention à l'universalité leur donne bonne conscience… et virulence. Mais pourquoi refuser de comprendre que ce qui ailleurs préparerait la conquête d'un empire extérieur peut tout aussi bien ici être nécessaire à la consolidation d'un empire intérieur?

Trop d'Américains nourrissent encore l'illusion que le différend sino-soviétique va leur permettre d'arracher des concessions au Kremlin au détriment du Vietnam. Il est vain de penser que l'U.R.S.S. sacrifiera les intérêts vitaux de ses amis de Hanoï. Elle n'a ni les moyens ni surtout le dessein de persuader les communistes vietnamiens de renoncer à leurs objectifs.

L'Union Soviétique ne peut pactiser avec "l'impérialisme"

L'Union soviétique entendant rester maitresse de l'idéologie communiste ne peut donc pactiser avec ce qu'elle ne cesse de définir elle-même "impérialisme".

Dans le désordre international actuel, les opérations machiavéliques ne sont pas exclues. La "coexistence pacifique" est une coexistence compétitive. Et dans cette compétition, il n'est pas interdit d'embarrasser l'adversaire, ou le concurrent.

En attendant, les peuples placés à la périphérie, hors de portée pour l'instant des fusées de Pékin, absolument différents (économie, démographie, politique) les uns des autres, se trouvent, les uns et les autres, ramenés au même niveau devant la puissance nucléaire de la Chine.

Déjà l'Inde et le Japon se préoccupent des instruments de riposte. Or, tous ces divers pays ne vont-ils pas être tentés, pendant le répit qui leur reste, de devancer les manifestations de force de leur inquiétant voisin chinois?

Et Tchang Kaï-chek ne va-t-il pas précipiter les événements en prenant des risques qu'il n'aurait pas courus aussi longtemps qu'il était assuré de "durer" à Formose?

D'autre part, est-ce fortuitement que le bulletin d'information de la Corée du Nord se trouve maintenant rempli de références exaltées sur l'unité du pays et démontrant que le partage est une mutilation voulue par les impérialistes américains avant de menacer. "La flamme inextinguible se développera sûrement en un brasier dont les impérialistes américains ne pourront sortir".

Quant aux autres pays de l'hémisphère asiatique, le choix ne se ramène-t-il pas pour eux, entre le neutralisme favorable au bloc communiste ou l'engagement aux côtés des U.S.A. avec leurs garanties formelles d'intervention en cas d'attaque de Pékin?

Ou plus simplement encore, les uns et les autres se plaçant dans le vent qui dépouille le monde libre, ne jugeront-ils pas plus expédient de composer et de négocier un accord évinçant les U.S.A. de tout le Pacifique?

Telles sont les questions qui, en cette année, montent irrésistiblement aux lèvres. Le rythme des événements est suffisamment précipité de nos jours pour que nous ne demandions pas qu'il s'accentue encore. Souhaitons plutôt moins d'événements et un peu plus de compréhension.

FIN

(Copyright by B.I.P.)

Quand on est bien garni de fourrure, on risque sa peau à se tenir près des humains. Ce bébé phoque se blottit derrière les glaçons pendant qu'à l'arrière-plan un hélicoptère se pose sur un champ de glace en prévision de la chasse aux phoques. (Photo TTS)

Angleterre

Pour une intégration européenne politique et économique?

par John Dingle

L'enthousiasme des Britanniques pour la candidature posée par leur gouvernement auprès des Communautés Européennes diminue de jour en jour. Le Daily Express, quotidien à grand tirage dont la résistance à cette politique a été coriace dès le début, s'en félicite évidemment.

Dans un éditorial récent où il commente le résultat d'un sondage d'opinion dans sept pays — les Six et la Grande-Bretagne — ce journal souligne que, tandis que dans des proportions variables, les hôtes éventuels veuillent tous accueillir la Grande-Bretagne, l'opinion anglaise est nettement défavorable. Soixante-dix pour cent des Hollandais, par exemple, sont favorables à l'entrée de l'Angleterre dans la Communauté européenne et 13% seulement des habitants du pays n'ont pas d'opinions arrêtées à ce sujet. Dans le Royaume-Uni, au contraire, ces mêmes catégories sont respectivement de 19 et 18%, tandis que 63% des interrogés sont contre, du moins pour l'instant.

Mais les chiffres ne sont pas tout. Ni le gouvernement ni l'opposition conservatrice et libérale ne sont hypnotisés par ce sondage d'opinion. L'attitude du public n'est en effet que l'indice d'une frustration et d'une incertitude, surtout en face de l'argument factice concernant le prix des denrées alimentaires qui pourrait s'avérer très temporaire.

Il s'agit donc de faire comprendre à l'Anglais moyen les avantages économiques aussi bien que politiques de l'entrée dans la Communauté. De ce point de vue, il est capital de constater que, de tous les industriels contactés par la Confédération britannique des industries, 70% se sont déclarés favorables à l'entrée dans le Marché commun, et on estime que, dans le cas d'une décision éventuelle de retirer la candidature, les chefs de l'industrie britannique ne manqueraient pas de protester énergiquement.

L'essentiel est donc de savoir quelles conditions les Six veulent bien offrir à la Grande-Bretagne et les conséquences immédiates de ces conditions pour la balance des paiements extérieurs. Les industriels anglais comptent beaucoup sur le dynamisme du nouveau marché qui leur sera grand ouvert, à condition qu'ils soient à même d'en profiter. Cependant, les rapports entre le Marché Commun et le marché intérieur, même pour un peuple de quelque cinquante millions sont tels que, pour rectifier un déficit d'une centaine de millions de livres dans la balance extérieure, il faudrait à la Grande-Bretagne une déflation de l'ordre de cinq cents millions de livres. On perdrait ainsi la possibilité de lancer l'expansion nécessaire, et surtout d'investir pour rationaliser la production.

Laissons la parole à M. Catherwood, directeur général de l'Office National de Développement Economique. Au cours d'une conférence à l'Université de Londres, ce dernier a dit que la tâche nationale est de persuader les membres de la Communauté économique européenne que l'économie britannique est en ce moment saine, que des conditions d'entrée "neutres" suffiraient à la maintenir dans cet état, et qu'il n'est pas dans l'intérêt des membres actuels de la Communauté de grever cette économie de fardeaux nuisibles à sa santé. L'Angleterre, étant un pays économiquement très avancé, aurait beaucoup à apporter à la Communauté, mais elle ne sera pas à même de le faire si la politique de la Communauté a pour conséquence de freiner les secteurs économiques les plus avancés, afin de maintenir les secteurs les plus en retard. Si telle était sa politique, elle ne serait vraisemblablement pas le genre de Communauté à laquelle il est de notre intérêt d'adhérer", ajouta M. Catherwood.

S'il fallait freiner le commerce intérieur du pays afin de pouvoir payer pour la politique agricole commune de la Communauté sans en même temps provoquer encore une autre crise dans l'équilibre des échanges, les entreprises britanniques auraient tendance sans doute à exporter vers la Communauté. Cependant, pour que l'industrie britannique soit suffisamment forte pour affronter efficacement la compétition au sein de la Communauté, il deviendra d'autant plus nécessaire d'augmenter le taux insuffisant d'investissement. Or, pour l'instant, le capital investi dans l'industrie britannique est surtout le fruit du commerce intérieur. Si ce commerce arrive à être fortement comprimé par un mouvement de déflation, l'industrie anglaise sera à court d'argent précisément au moment où elle en aura le plus besoin, et les capitaux britanniques auront plutôt tendance à traverser la Manche dans la direction des secteurs les plus dynamiques du Marché commun.

Une analyse aussi froide de la conjoncture économique de la part du directeur général d'un office quasi-officiel pourrait apparaitre comme une propagande. Il n'en est rien. M. Catherwood tint à souligner, dès le commencement de sa conférence, qu'il n'est pas fonctionnaire du gouvernement. Il est, en effet, conseiller non seulement du gouvernement mais de l'organisation patronale, de la Confédération of British Industry, et des syndicats (Trades Union Congress); ainsi sa fonction est-elle tout à fait indépendante.

A cela il faut ajouter que M. Catherwood est personnellement partisan d'une intégration européenne et économique qui va vraisemblablement bien au-delà des désirs de M. Wilson ,le premier ministre du pays.

(Copyright by B.I.P.)

— No 637 —

HORIZONTALEMENT

1—Bruit d'une chose qui se rompt. — Avare.

2—Importunes. — Multipliât par le nombre même.

3—Recevoir des coups. — Qui fait paître.

4—Note. — Partage. — Conj.

5—Greffe. — Possessif. — Ennuie.

6—Qui portent des aigrettes.

7—Levure cultivée sur gélose.

8—Genre de plantes à feuilles purgatives. — Avec lui. — Arr. d'Alençon.

9—Immobilisées.

10—Repasse. — Gouvernement.

11—Qui a rapport à l'âne. — Evitera.

12—Saintes. — Pharmaciens.

VERTICALEMENT

1—Le meilleur d'une chose. — Existeras.

2—Décoration d'écorce destinée à la teinture. — Levant.

3—Egalité. — Qui est à toi. —Met sa confiance en quelqu'un.

4—Fer de prisonnier. — Aiglefins.

5—Pièce de charrue. — Métal renversé. — Entourée d'eau.

6—Action de ramasser avec le rateau.

7—Particule du dialecte provençal. — Ratissé. — Fleuve d'Italie.

8—Enlèvement d'une personne. — Télévision. — Situation.

9—Se rendra. — Aura du succès.

10—Adresse. — Qui est au bon air. — Grande étendue d'eau salée.

11—Entretenue avec amour. — Sale.

12—Taille la tête d'un arbre. — Cotonnade de provenance indienne.

SOLUTION DU PROBLEME No 636

Horizontalement: 1. Maréchalerie; 2. Eté — Ire; 3. Ta — Animée — Ce; 4. Ere — Trin — Cru; 5. Tira — As — Naif; 6. Erne — Mess; 7. Têts — Test; 8. Etui — Ce — Sees; 9. Ter —Fous — Ere; 10. Os — Certes — Eu; 11. Oir — Non; 12. Exclamations.

Verticalement: 1. Motet — Etole; 2. Ariettes; 3. Ré — Erreur — Oc; 4. Eta — Anti — Cil; 5. Cent — Es — Fera; 6. Ira — Cor; 7. Mis — Eut; 8. Lien — MT — Sent; 9. Ere — Nées — Sol; 10. Ré — Cassée — No; 11. Cristère; 12. Eteuf — Seuls.

La politique attentiste des États-Unis apparaît sans efficacité en Orient

par Pierre Rondot

Peut-on aujourd'hui, procurer la paix à l'Orient par le seul moyen d'une politique de balance? Quelle efficacité réelle celle-ci peut-elle avoir, surtout si elle est calculée, principalement, en fonction des données politiques internes d'une grande puissance, et hors du sentiment réellement vécu des traits originaux du conflit palestinien?

Telles sont quelques-unes des questions que l'attitude présente des Etats-Unis conduit à se poser. Sans doute est-il méritoire, de la part du président Nixon, de peser si soigneusement l'opportunité d'une livraison supplémentaire de cinquante "Phantom" à Israël et, en présence d'impatiences pressantes, de s'imposer de prudents délais. Mais la scrupuleuse conscience avec laquelle une solution est élaborée et ajournée pour complément d'étude, ne signifie pas que le problème lui-même est bien posé.

D'ores et déjà, il apparait que l'ajournement de la décision américaine est doublement inopérant.

D'une part, les Etats arabes engagés dans le conflit considèrent qu'il ne s'agit, en aucune manière, de l'adoption de cette "politique plus équilibrée" que l'exploration de M. Scranton, puis les plans de M. William Rogers, avaient fait entrevoir. A tort ou à raison, les dirigeants arabes de la "ligne de feu", et jusqu'aux plus certainement conciliants, tel le roi Hussein de Jordanie, ont cessé de croire que les Etats-Unis étaient réellement en mesure d'apprécier la situation en Orient selon ses données locales de fait et d'infléchir leur attitude en conséquence; autrement dit, d'appliquer au Levant la méthode courageuse vers laquelle ils se sont enfin tournés dans le Sud-Est asiatique.

D'autre part, Israël, même s'il doit renoncer à ce supplément de force aérienne dans un délai prévisible, dispose d'ores et déjà, grâce aux livraisons antérieures du même matériel, de moyens largement suffisants pour infliger aux positions et aux arrières arabes les dégâts massifs qui contraignent à l'inaction les armées et pourraient, s'il lui convenait de les accroitre, paralyser moyens de communication et industrie et rendre précaire la vie des populations.

Autrement dit, les aternoiements américains n'ont aucun effet de séduction sur l'arabisme, ni de dissuasion sur Israël. Si le gouvernement de Mme Golda Meir retient parfois son état-major, c'est par son propre choix souverain, en vue de nuancer l'action selon l'opportunité politique locale. Quant aux Etats arabes et à la Résistance palestinienne, ils sont plus que jamais persuadés que seule l'Union Soviétique pourrait modifier, en leur faveur, l'actuel déséquilibre des moyens militaires.

A l'égard du Liban, qui s'efforce de ne pas entièrement lâcher les rênes aux fedaiynes, Israël a choisi, ces derniers temps, de patienter. Mais les dirigeants, de Beyrouth savent combien leur pays est vulnérable. Un expert international des ressources hydrauliques, M. Michaël Lonides, auteur de la première étude approfondie du bassin du Jourdain, rappelait récemment encore, de quel prix serait pour Israël l'acquisition des eaux du Liban, aisément réalisable au moyen d'une pénétration peu profonde dans le Liban sud.

Du côté syrien, les choses pourraient évoluer plus rapidement. Soucieux de manifester sur le "front oriental" une activité comparable à celle du "front du canal", l'état-major de Damas favorise désormais des raids dans le Djoulan occupé. La riposte israélienne se manifeste, d'ores et déjà, par quelques actions sur les arrières syriens qui menacent l'infrastructure du pays. Si ces entreprises de représailles s'accentuent, elles auront sans doute le même effet qu'en Egypte: le **Baas** ne sera pas porté à plus de modération, mais amené à s'adresser à Moscou de façon plus pressante.

L'attentisme américain n'atténue pas les possibilités d'action d'Israël et n'apporte pas d'espoirs positifs à l'arabisme. En revanche, il offre à l'Union soviétique l'occasion de prendre, éventuellement, de nouvelles initiatives. On sait que, jusqu'à présent, les Soviets ont répugné à un engagement trop accentué. Les trop prudents calculs américains risquent de les dissuader de cette relative retenue.

(Copyright by B.I.P.)

Belle et bien portante en attendant bébé

Vous ne voulez pas compter parmi les jeunes mamans chez lesquelles l'obésité s'est installée? Attention à votre alimentation, si vous engraissez trop vous retrouverez difficilement la minceur de votre silhouette.

Bannissez de votre esprit une alimentation excessive, elle peut même provoquer des accidents au cours de votre grossesse. Votre médecin vous a recommandé un apport supplémentaire de protides ou protéines (laitages, poisson, oeufs, la viande (aucune viande grasse, en sauce). Le foie de veau figure avec profit à votre menu. Le poisson et les oeufs doivent être très frais. Le lait et ses dérivés sont une source merveilleuse de calcium. Ce calcium indispensable à la formation du squelette de votre enfant.

Votre médecin vous a sans doute souligné que si vous ne mangez pas suffisamment d'aliments contenant du calcium, vous devrez puiser, pour le petit, dans vos propres réserves. Après sa naissance vous constaterez des caries dentaires, des cheveux secs et cassants, des ongles effrités.

Prévoyez aussi des aliments riches en fer: foie, épinards, pruneaux.

Consommez avec beaucoup de modération: pain, pâtes, pommes de terre, riz, gâteaux et sucreries. La modération est parfois difficile à observer. Mais il faut pour votre santé et votre beauté vous limiter à des aliments légers qui vous calment sans créer de surcharge calorique. Evitez aussi le sel qui retient trop d'eau dans les tissus et rend l'accouchement parfois plus difficile à cause de l'embonpoint.

Surveillez aussi votre attitude. Ne marchez pas en creusant vos reins et en portant le ventre en avant. Habituez-vous, dès le début, à vous tenir bien droite, sans raideur cependant. Sentez que votre colonne vertébrale est en bonne place. Une mauvaise démarche fatigue les muscles et surmène inutilement votre colonne. La culture physique vous sera d'un grand secours. Elle fortifie la sangle abdominale et empêche le dos de se voûter. Elle prévient aussi varices et crampes. Pratiquez-la souvent au cours de la journée, par petites séances courtes.

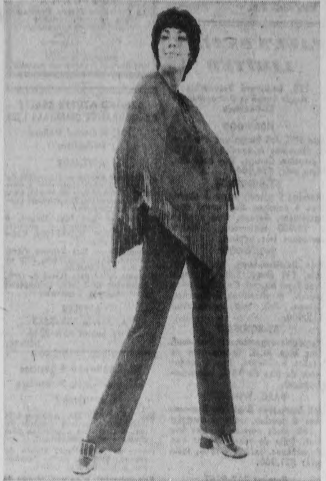
Pour éviter les vergetures, massez doucement votre corps, spécialement aux endroits distendus, avec une bonne crème nourrissante.

Le gonflement des seins exige que vous portiez un bon soutien-gorge qui maintient sans vous comprimer.

Durant votre grossesse portez une attention toute spéciale:

- à vos ongles; chaque fois que vous vous lavez les mains, enduisez-les d'une crème en massant bien le pourtour. Evitez de laver dans les eaux fortes trop détersives, trop javelisées. Chaque jour, faites-les tremper, deux ou trois minutes dans l'huile d'olive, légèrement salée;
- faites une visite à votre dentiste. Suivez ses conseils car vos dents deviennent friables, ainsi que vos ongles;
- soignez vos cheveux, frictionnez le cuir chevelu avec la partie charnue de vos doigts et non avec vos ongles. Décollez la peau sur le crâne. Joignez vos mains et faites-en un casque. Bougez l'épiderme de gauche à droite, d'en avant en arrière. Descendez dans la nuque, faites le même mouvement. Les dernières semaines, évitez les permanentes, les décolorations et les teintures fortes;
- surveillez votre épiderme, il aura tendance à se déshydrater. Tous les jours, nettoyez-le avec un lait riche, appliquez des bonnes crèmes d'entretien. Pour la nuit enlevez tout corps gras. Laissez respirer vos pores librement;
- enfin, maquillez-vous et habillez-vous avec discrétion et élégance. Quelque soit votre budget, vous trouvez, à tous les prix des jolies robes "tente" dont l'ampleur fait très jeune tout en étant confortable.

Avant et après votre grossesse, si vous savez bien préparer votre accouchement, vous conserverez toute votre fraicheur de jeune fille et même vous serez encore plus belle.



Douceur est le terme qui caractérise le mieux les grandes nouveautés du printemps et rien ne saurait être plus souple et doux que ce poncho à franges, en cuir suédé d'un bleu pastel plus foncé, et assorti de couleur au pantalon droit dessiné au Canada par Etlin. Les souliers en veau deux-tons, à empeigne surélevée, création de Thomas Wallace, sont plus légers et d'un grand confort; la garniture métallique dorée fait très chic.

Comment porter le maxi en auto

NEW YORK — Les jeunes filles, qui se sont enfin habituées à entrer et sortir d'une auto en mini-jupe, trouvent maintenant qu'il leur faut quelques contorsions de plus quand elles portent le maxi.

Le Chicago Motor Club suggère de soulever légèrement le long manteau pour s'asseoir et d'arranger ensuite la jupe de part et d'autre des jambes.

Mais ce n'est pas aussi simple que cela: "Vous devez déboutonner la moitié du manteau, sans quoi vous ne pourrez pas séparer vos jambes, dit une porteuse de maxi.

Une autre: "N'essayez même pas de boucler la ceinture de sécurité, le surplus de tissu qui remonte dans le dos rend la chose impossible".

"Assurez-vous que votre manteau ne restera pas pris dans la portière", conseille une troisième. "Il m'est arrive de faire un trajet avec mon ourlet flottant au vent."

Un des avantages: c'est plus facile d'écarter le surplus de tissu que d'essayer de tirer sur une jupe presque inexistante pour se protéger du siège recouvert de plastique froid!

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

NEW YORK — Un professeur de psychologie cite deux bonnes raisons pour garder à la maison un animal domestique: le besoin de communiquer avec la nature, et l'immense appétit d'affection de tout être humain. Caresser et flatter un animal répondrait à ces besoins. Le professeur Boris Levinson dit qu'un animal affectueux procure à son maître des sensations de paix, de tranquillité, de satisfaction. Le psychologue cite le cas de certains enfants perturbés, à qui un chien ou un chat ont permis de briser des barrières émotives qui empêchaient ces enfants de communiquer avec leurs semblables.

✦ ❊ ✦

— Tu ne sais pas? Je me marie.

— Ah! bah!

— Oui- et je parie que tu ne sais pas ce que fait ma future?

— Oh! mais si! elle fait une bêtise.

✦ ❊ ✦

L'ail renferme une glocoside sulfuré auquel sont attribuées des propriétés antiseptiques et vermifuges; son action s'opposerait en outre aussi au développement de l'artério-sclérose et produirait des effets vasodilatateurs s'accompagnant d'un abaissement de la tension artérielle.

✦ ❊ ✦

Le marbre blanc des cheminées a toujours tendance à jaunir pendant l'hiver, sel fin et jus de citron lui rendront sa blancheur.

✦ ❊ ✦

Vous devez laver vos tentures ou les sortir pour les faire aérer. Pour bien reconnaitre chaque paire qui va soit dans la porte, soit dans la fenêtre, faites deux petites croix avec du fil de couleur (changer de couleur pour l'autre paire). Ainsi chaque paire sera facilement assortie.

✦ ❊ ✦

Deux fous marchent sur les traverses en bois d'une voie de chemin de fer.

— C'est fou ce que ces escaliers sont pénibles! dit le premier.

L'autre soupire, acquiesce et ajoute:

— C'est surtout la rampe qui est trop basse.

✦ ❊ ✦

Si vous vous baissez pour ramasser la poussière ou prendre un fardeau, accroupissez-vous, afin que l'effort porte aussi sur les muscles des jambes, et non pas sur la colonne vertébrale.

✦ ❊ ✦

— Attends, pour parler, d'avoir quelque chose à dire; pour organiser l'humanité, d'être organisé toi-même; pour commander, d'être ton maître.

(P. Bessières)

✦ ❊ ✦

Tenez le manche du balai dans vos deux mains, élevez et écartez vos bras au-dessus de la tête, et penchez-vous tout en faisant toucher le manche sur la pointe de vos pieds. Relevez vos bras le plus haut possible, rabaissez-les, et recommencez plusieurs fois. Vous aurez la souplesse d'une gazelle.

✦ ❊ ✦

— Dis donc, vieux, peux-tu me prêter 50 dollars?

— Je ne dis pas non, mais qu'est-ce que tu me donnes comme garantie?

L'emprunteur, la main sur le coeur:

— Tu auras la parole d'un honnête homme.

— Bon. Présente-le moi.

Chronique des vivres d'avril

OTTAWA — On s'attend que les prix du boeuf demeurent fermes en avril, signale la chronique mensuelle des vivres du ministère de l'Agriculture du Canada. Les approvisionnements croissants de porc entrainent un certain fléchissement des prix. Il y aura abondance de poulets à des prix orientés vers la baisse.

Boeuf: On prévoit que les prix resteront fermes.

Porc: L'offre augmente et les prix sont un peu plus bas.

Oeufs: Approvisionnements abondants à prix réduits.

Viande de volaille: L'offre de poulets à griller et à rôtir sera abondante et les prix faibliront. Les approvisionnements de dindon seront suffisants à prix fermes.

Pommes: Les stocks sont beaucoup plus considérables que l'an dernier. Peu de changements dans les prix. Les stocks des Etats-Unis sont exceptionnellement considérables.

Pommes de terre: Les stocks canadiens sont plus faibles que l'an dernier. Légère augmentation des prix. Aux Etats-Unis, les stocks sont plus faibles que l'an dernier dans l'Est mais plus élevés dans l'Ouest. L'offre de tubercules de la nouvelle récolte des Etats-Unis augmente.

Carottes: Les stocks sont beaucoup plus faibles que l'an dernier dans l'Est, mais à peu près au même niveau dans l'Ouest. Les prix resteront fermes. Les approvisionnements d'hiver et les cultures de printemps des Etats-Unis augmenteront.

Oignons: Au Canada, les stocks sont plus faibles que l'an dernier. Les prix augmenteront légèrement. On commencera à offrir des bulbes de la nouvelle récolte des Etats-Unis à la fin du mois.

Concombres de serre: Les approvisionnements augmentent et les prix fléchissent.

Tomates de serre: On disposera de plus forts approvisionnements dans l'Est canadien et les prix seront fermes jusqu'à la mi-avril.

Vous vous sentez crispée?

Un rien vous rend impatiente, vous agace. Vous êtes fatiguée. Seule la détente est l'arme efficace qui s'oppose à la nervosité.

Si vous travaillez à la maison, ces exercices seront faciles à faire. Au bureau, il faudra les exécuter sans trop attirer l'attention. Enfin, tout en faisant mine de rien vous y arriver facilement. Laissez tout là, pendant quelques minutes et relaxez-vous:

1 — pour chasser la tension nerveuse due à de longues heures assise: appuyez le poing de la main droite contre la paume de la main gauche. Les deux mains doivent pousser fermement l'une sur l'autre. Répétez dix fois en changeant de main; appuyez-vous sur le dossier de votre chaise;

2 — puis, pour activer la circulation: allongez la jambe sous la table. Serrez avec force les bords de votre chaise. Abaissez et soulevez les jambes dix fois;

3 — appuyez bien votre dos, tenez vos pieds au sol, poussez sur le rebord de votre pupitre en contractant bien tous vos muscles. Relâchez et recommencez, cinq, dix fois ou plus;

Cinq minutes, trois mouvements et vous vous sentirez rapidement reposée, détendue prête à reprendre le travail avec un sourire.

Suprêmes de volaille aux champignons

6 demi-poitrines de poulet, désossées et parées
¾ tasse de fromage suisse râpé
6 tranches (½ livre) de jambon cuit
3 c. à table de beurre fondu

Placer 2 c. à table de fromage râpé sur chaque tranche de jambon, rouler les tranches de façon à bien emprisonner le fromage. Déposer un rouleau de jambon sur chaque demi-poitrine et rouler à la façon d'un gâteau roulé; attacher avec des brochettes. Dorer au beurre à feu moyen les rouleaux de poulet, 10 à 15 minutes. Continuer la cuisson à couvert à feu doux jusqu'à ce que le poulet soit tendre, 20 à 25 minutes en tournant une fois au cours de la cuisson. Augmenter la chaleur et continuer à nouveau la cuisson à découvert pour rendre le poulet croustillant et réduire le liquide, 5 à 10 minutes.

Sauce

2 tasses (environ ½ livre) de champignons
¼ tasse d'oignons verts hachés
3 c. à table de beurre fondu
3 c. à table de farine
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
Pincée de muscade
¼ tasse de vin blanc sec
1½ tasse de bouillon de poulet
½ tasse de crème de table

Conserver quelques "chapeaux" des champignons et trancher le reste; sauter au beurre champignons et oignons, 6 à 8 minutes. Retirer les "chapeaux" et garder au chaud. Ajouter aux légumes sautés farine et assaisonnements puis vin et bouillon graduellement en remuant pour rendre lisse et épais. Réduire la chaleur et mijoter 5 minutes en remuant occasionnellement. Ajouter graduellement crème et fond de cuisson des rouleaux de poulet et cuire quelques minutes. Placer les "suprêmes" ou rouleaux de poulet sur un plat de service et verser dessus la sauce; garnir des "chapeaux" de champignons. 6 portions.



Pain au poulet et sauce aux champignons

4 tasses de poulet cuit, en dés
½ tasse d'oignon haché
½ tasse de céleri en dés
2 c. à table de pimiento haché
1 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
¼ c. à thé de paprika
½ c. à thé d'estragon
3 oeufs battus
½ tasse de bouillon de poulet
2 c. à table de beurre fondu
½ tasse de croustilles écrasées

Mélanger poulet, légumes et assaisonnements. Mélanger oeufs et bouillon puis ajouter au poulet. Verser dans un plat à four beurré, badigeonner de beurre fondu et garnir de croustilles. Placer le plat dans un autre contenant d'eau chaude et pocher à 350°F, environ 40 minutes. Couper en carrés et servir avec sauce aux champignons. 6 portions.

Sauce

¼ tasse de beurre fondu
1 tasse (environ ¼ livre) de champignons tranchés
¼ tasse de farine
1¾ tasse de bouillon de poulet
1 c. à table de persil haché
¼ tasse de crème de table
Sel et poivre

Sauter au beurre les champignons, 2 à 3 minutes; y incorporer la farine puis le bouillon graduellement en remuant constamment pour rendre lisse et épais. Ajouter persil et crème puis assaisonner au goût. Quantité: environ 2 tasses.

Si désiré, servir le pain au poulet froid en remplaçant la garniture de croustilles par des tranches d'olives farcies. Au moment de servir, rehausser de mayonnaise ou d'une sauce à la crème sure.

Le sourire est une charité. (Guy de Larigaudie)



Q. — J'ai trouvé récemment des vieux exemplaires de La Liberté et j'ai été extrêmement surprise de constater le grand nombre d'annonces provenant des grands magasins et des compagnies nationales. Comment se fait-il qu'il y en ait moins maintenant, alors que la réclame semble être un service si important? Merci. — Vieille lectrice.

R. — Vous ne me dites pas les dates de ces exemplaires, mais j'ai parfois l'occasion de faire des recherches dans de vieux journaux, datant des années '20 par exemple. Le nombre des annonces est vraiment remarquable... mais voyez-vous, il n'y avait pas de radio, pas même anglaise, au début de ces années et évidemment pas de postes français pendant de nombreuses années ensuite, encore moins de télévision. Ces média excellents n'ont tout de même pas stimulé l'annonce dans les journaux hebdomadaires, et que dire des routes qui permettent maintenant à tous ceux qui le désirent de se rendre dans les grands centres faire leurs achats. Tout de même, un bon nombre de grandes maisons financières et commerciales, les chemins de fer et les lignes aériennes annoncent très fréquemment et envoient de grandes annonces. Si ceux qui font affaire avec les annonceurs du journal se faisaient un devoir de dire qu'ils ont vu la réclame dans La Liberté et le Patriote, ils seraient encouragés à continuer ou même à augmenter leurs annonces. C'est de nous tous que dépend l'annonce, qui est la vie d'un journal.

Q. — Un de mes frères a la regrettable habitude de se tenir mal à table; le résultat la plupart du temps: des vêtements tachés. Dernièrement, il a renversé du "ketchup" (commercial) sur une chemisette en coton (tee shirt) de couleur bleu pâle. Malgré un lavage ordinaire à la machine, la tache s'est atténuée mais il reste néanmoins une marque rougeâtre sur le devant du maillot. Existe-t-il un moyen simple de faire disparaitre complètement cette marque disgracieuse? J'avais déjà remarqué que les sauces "ketchup" de fabrication commerciale possédaient un pouvoir colorant désagréablement tenace. Merci du renseignement. — Simplice.

R. — Je crois qu'il est trop tard pour pouvoir faire disparaitre cette tache. Avant de laver la chemise, il aurait fallu faire tremper le morceau dans de l'eau froide, ou même dans du lait sur. Maintenant, après un lavage ordinaire, elle est fixée et à moins d'enlever toute la couleur avec de l'eau de javelle ou un produit pour déteindre qu'on peut acheter dans le commerce, je ne crois pas que vous arriviez à vous en défaire. Vous ne me dites pas l'âge de votre frère, mais quelqu'un ne pourrait-il pas l'influencer à avoir une meilleure tenue à table. C'est le dernier endroit où une personne devrait faire preuve de négligence.

La peinture, un vrai divertissement

Une nouvelle méthode pour la peinture des murs

Lorsque vous peignez des murs, commencez par le haut du coin gauche et dirigez-vous vers le bas avec le pinceau ou le rouleau vous suggère l'Association des Fabricants de Peintures du Canada. Un petit pinceau est bien pratique lorsque vous peignez ces recoins si difficiles à atteindre. Peut-être, iriez-vous même jusqu'à acheter plusieurs rouleaux. Ceux-ci sont maintenant disponibles en plusieurs grandeurs pour les travaux difficiles.

Faites bon accueil à l'art abstrait

Une de vos portes est bien terne et aurait grand besoin d'être rehaussée... L'Association des Fabricants de Peintures du Canada vous suggère de l'orner d'un audacieux motif abstrait coloré de tons vifs et hardis. Employez un ruban-cache afin de conserver aux lignes leur parfait contour et d'éviter que les couleurs ne débordent. Ceci est d'un effet ravissant dans un vestibule ou dans un étroit corridor ou l'espace est limité et la couleur par conséquent nécessaire.

Une idée pratique: les meubles en osier

Votre projet de décoration peut se rehausser facilement grâce à des meubles en osier bon marché et de la peinture aérosol, vous conseille l'Association des Fabricants de Peintures du Canada. Ces meubles légers et dégagés se prêtent facilement à des tons vifs et audacieux. De plus, avec de la peinture aérosol ou de l'émail, disponibles en une grande variété de couleurs, le choix est entièrement laissé à votre imagination.

Un coffre à jouets pour votre bambin

Vous commencez à vous fatiguer de voir les jouets du petit éparpillés à travers toute la maison? ... Il est temps de faire quelque chose. Pourquoi ne pas peindre un coffre à jouets spécialement conçu pour lui vous suggère l'Association des Fabricants de Peintures du Canada. Laissez-le choisir lui-même une couleur vive, et recouvrez le coffre d'un de ces émaux brillants si faciles à nettoyer. Pour donner une touche finale à votre création, ajoutez quelques découpures de motifs d'animaux ou de fleurs!

Un coup de pinceau à la salle de bain

Faites une surprise à vos invités cet été en peignant les murs de votre salle de bain d'une nouvelle couleur. L'Association des Fabricants de Peintures du Canada vous recommande un émail semi-brillant ou brillant ou une autre peinture résistante à l'humidité afin de leur donner protection et beauté. Les paniers à linge en osier et autres accessoires de bois peuvent être peints d'un ton qui s'agence avec les murs, ou peuvent s'accentuer d'une couleur contrastante.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La Méprise

PAR EDOUARD DE KEYZER

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 21

— Entre hommes, il faut se soutenir, s'entraider. C'est ce que je fais. J'étais moi aussi à Brunnen. Je puis vous donner des détails. La personne dont je vais vous parler se trouvait à la Pension du Soleil, sur la route de Schwyz, avec une amie.

— Je ne devine pas à qui vous faites allusion.

— Il vous suffit de savoir que vous avez été le jouet d'une . . . non, je ne dirai pas d'une intrigante . . . d'une étudiante laborantine qui, arrêtée par vous en raison d'une grande ressemblance, a trouvé drôle de se faire passer pour une autre, de mener ce jeu pendant deux semaines, puis de disparaitre. Je vous en prie, ne m'opposez pas une dénégation. Elle s'appelle Monique Delange. Elle habite la rue des Volontaires, au numéro 37, dans le Quinzième. J'ai cru qu'il était juste de vous mettre au courant. J'ai connu l'affaire hier après-midi.

Voyant que Hector ne répondait pas, qu'il voulait rester glacial comme si la nouvelle ne pouvait l'atteindre, Bédarigue continua:

— Vous ne saisissez sans doute pas dans quel but je suis venu chez vous? C'est qu'un jour vous pouvez la rencontrer. Le hasard est grand, et, au fond, Paris est minuscule. Elle vous jouera un autre jeu. Quel plan avait-elle formé? Je ne désire pas le savoir, mais enfin, vous êtes riche . . . Voilà, conclut-il, tout à coup embarrassé par le silence de son interlocuteur. J'ai cru vous être utile. Excusez-moi si je me suis trompé, si . . . Enfin, quoi, si j'ai fait une gaffe.

— Il n'y a pas de gaffe, rassurez-vous, prononça Hector en se levant. Je vous remercie même. Vous aviez raison. Pour moi, je ne sais pas si vous voyez ce que je veux dire, cette révélation est vraiment très intéressante.

Bédarigue reculait vers la porte.

— Je vous ai dérangé, bredouilla-t-il.

— Pas le moins du monde.

Sans une parole de plus, Hector le reconduisit jusqu'à l'entrée et s'inclina légèrement. La porte fermée, il resta quelques instants immobile, puis gagna le boudoir de sa mère.

— Grande nouvelle! s'écria-t-il. Inattendue! Je suis guéri! Guéri! En moins de cinq minutes! Grâce à un type efflanqué, plein de tics et d'intentions pas très propres . . . Je sais pourquoi Gaétane est partie vers les antipodes sans me prévenir, et pourquoi je ne reçois aucune lettre. Tout est devenu simple, limpide!

Assise à son petit bureau en bois de violette, Mme Quéloy déposa son stylo, se leva et vint prendre place dans son fauteuil préféré.

— Je ne comprends rien. Si tu voulais t'expliquer, en t'asseyant d'abord, pour ne pas risquer de faire des gestes et de marcher de long en large.

Il obéit et fut tout de suite plus calme.

— Un roman... Un roman dont je refilerai l'idée à un de mes camarades. A Brunnen, une jeune laborantine qui niche à Paris dans un arrondissement éloigné et dans une rue plus que modeste, se payait des vacances. Dans une pension. Oh! Tout est clair, maintenant! Toutes les inconnues sont trouvées!

— Ne traine donc pas. Résume.

— Cette jeune personne ressemblait extraordinairement à Gaétane. Au point que je m'y suis laissé prendre, que je l'ai interpellée, que je lui ai parlé comme à celle que je connaissais. Et elle a trouvé intelligent . . . mettons distrayant, de ne pas me détromper. Tu vois déjà . . . Il existait certaines différences minimes, mais pour moi appréciables. Pas mal élevée. Sachant tenir sa fourchette. Ne disant pas "quoi" après chaque phrase.

— Je conçois que tu m'aies répété sans cesse qu'elle avait changé. Et puis, Gaétane ne t'aurait pas entrainé à Einsiedeln. Celle-ci a eu raison de ne pas te laisser parler de sport. Elle ne connait évidemment que ceux qu'on lui enseignait à la primaire.

— Et tout le reste est logique. La voiture qui l'amenait à Brunnen et que je ne pouvais pas voir. Les hôtes qui la laissaient partir tous les jours et qui ne tâchaient pas de l'emmener en excursion . . . Et toute la mise en scène du départ! Le rendez-vous du matin cachait la fuite en chemin de fer de l'après-midi. Le rendez-vous au bateau, c'était de la mise en scène. Je ne me suis douté de rien. Quel idiot j'ai été, de me toquer de cette créature!

Il élevait le ton, parlait sèchement, avec une moue de dégoût.

— Tu disais alors que le mot toqué ne convenait plus, observa sa mère posément.

— Si tu veux. En tout cas, j'adresse des actions de grâces au futur potard qui est venu m'ouvrir les yeux. Il m'a rendu un rude service! Me voilà guéri, maman!

Avec le même calme, elle répondit qu'elle l'espérait bien et que tout cela se terminait sans doute le mieux du monde, mais que cette fille n'emporterait pas en paradis ce qu'elle avait fait en Suisse.

Hector se remettait peu à peu. Il cherchait des détails, les trouvait l'un après l'autre, les attachait en un long chapelet de rancoeurs.

— En effet, elle a bien dû s'amuser, admit sa mère.

— Et rire avec son amie . . . Par exemple, je ne leur souhaite pas de nous rencontrer un jour. Ceci, je te le jure!

— Grand dadais, que ferais-tu? Tu appellerais un agent? Tu sortirais un long couteau pour lui percer le coeur? Tu t'exposerais à faire rire de toi une fois de plus. Les mois ont passé. Si on lui parlait de son séjour de Brunnen, se rappellerait-elle seulement qu'elle a berné un béjaune? Car tu as fait figure de jobard. Et quand tu reverras ta Gaétane, tu découvriras tout de suite que les deux ne se ressemblaient pas tant que cela.

Il haussa les épaules, ne montra pas que son amour-propre d'homme était ulcéré et se contenta de répondre, comme un leitmotiv de la Tétralogie:

— En tout cas, je suis guéri! Miraculeusement guéri! Papa aussi en sera heureux, je suppose.

— Tu peux en être sûr.

Il se précipita pour l'embrasser, et elle le

(à suivre)



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.

Vol. 58—No 2

CHERCHE EMPLOI

Homme: 28 ans, marié, possédant auto, licence d'électricien cherche emploi en électricité à temps partiel ou soirs sur semaine, et samedi et dimanche plein temps. **Composer: 233-2077.** 2-125-3C.

DESIRONS JEUNE FILLE pour partager logis dans l'ouest de la ville de Winnipeg. **Composer: 772-4039, après 5 h.** 2-133-2C.

ON DEMANDE DAME comme compagne et pour travail domestique. Pourrait demeurer chez employeur ou venir tous les jours. **Comoposer: 233-3226.** 2-129-2C.

DESIRE TRAVAIL de réparation ou d'installation de nouvelles goutières (dalles). Prix très raisonnables. **S'adresser en français à 233-7227.** 2-131-3C.

A VENDRE — Ste-Agathe. Maison: 3 chambres à coucher. Nouvelle salle de bains, eau courante. Chauffage: huile. Garage. Lot: 100' x 75'. Possession immédiate. termes intéressants, si désiré. **Appeler Paul's Realty Ltd. 247-9267.** 1-105-T.F.

A VENDRE

La Salle, Man. Maison: 5 pièces. Fosse septique incluse. Lot: 125' x 100'. Meilleure offre. A termes si désiré. **Composer: 1-736-2747.** 1-112-T.F.

A VENDRE — Rue Bertrand, près hôpital. Bonne maison: 4 chambres à coucher, cuisine, salle à manger et salon. Bons grands soubassement et garage. Lot: 50' x 125'. **Appeler Azarie Bruce 247-9324 ou 253-9096.** 2-130-2C.

A VENDRE — "Chesterfield", $15.00; 1 lessiveuse automatique, $45.00; 1 tondeuse à gazon, $15.00; 1 support pour citerne huile chauffage, $15.00; 1 chaise berçante en jonc, $15.00; 1 grand lit double complet, $75.00. **Composer: 233-1844.** 2-134-T.F.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. **Composer 256-0101.** 1-104-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, av. Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h a.m. à 11 h p.m.



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

A VENDRE — Appareil combiné, téléviseur 24", tourne-disques et radio "Hi-Fi" AM-FM. En très bon état. $95.00. **Composer: 256-2845 ou 247-7449.** 2-121-2C.

A VENDRE — Ferme familiale à 15 milles de Winnipeg. 277.7 acres en culture avec bungalow: 5 ans, 3 chambres à coucher, 1,232 pieds carrés d'espace confortable. Moderne à tous points de vue. De nombreux extras valant la peine d'être vus. Servirait de ferme à grain ou mixte. Nouveau puits, eau douce. $20,000 comptant. Propriétaire portera 1ère hypothèque de $22,000 à un taux très raisonnable d'intérêt. Le terrain est disponible sans la maison. **Appeler John Moss 589-5510 le soir, ou Royal Trust 284-6130 le jour.** 1-102-3C.

A VENDRE — St-Pierre, 4 acres de terrain en face de l'hôpital, ainsi qu'un lot: 44' x 125', rue Côté, avec maison et hangar. **S'adresser à: Edouard Massicotte, 210, rue Berry, St-Boniface. Téléphone: 247-7384.** 2-132-T.F.

A VENDRE — St-Vital, près chemin Ste-Marie. Petite maison: 4 pièces. Lot: 50' x 225'. Poêle, réfrigérateur, draperies, tapis, etc. inclus. Termes selon arrangements. **Composer: 253-4977.** 2-126-3P.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour étudiant ou homme qui travaille. Près autobus. Libre. **Composer 233-5268.** 1-113-2C.

A LOUER — 1er juin. Logis partiellement meublé ou non-meublé. Conviendrait couple marié qui travaille — non-fumeur, ni buveur, propre, tranquille, raisonnable, responsable. S.V.P. **frapper à la porte de cuisine, 153, rue Masson.** Arrangements doivent être faits au plus tard le 29 avril. 2-136-T.F.

A LOUER — St-Boniface, près cathédrale. Grande chambre, cuisinette, entrée et salle de bains privées, au sous-sol. Libre: 1er mai. Pour personne d'âge moyen, qui travialle. Garage disponible. **Composer: 233-1985.** 2-137-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 pièces, non-meublé. Entrées privées. Lessiveuse et sationnement. Pour deux personnes tranquilles qui travaillent. **Composer: CE 3-4281, après 5 h.** 2-128-T.F.

A LOUER — Près rue Taché. Logis: 3 pièces, entrée et salle de bains privées. Poêle et réfrigérateur. Pour 15 avril. $80.00. **Composer: 233-4165.** 2-127-2C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour enseigner les grades 7 et 8 à l'école consolidée St-Léon no 1425, pour l'année scolaire 1970-71. Salaire selon l'échelle. S.v.p., donner qualifications par écrit et **pour plus d'information s'adresser à Mme Edith Rondeau, secrétaire, Ecole St-Léon, Man.** 1-101-3C.

A VENDRE
Garage avec tout équipement, dans centre canadien-français. Considérerait échange sur maison dans les environs de St-Boniface, Parc Windsor, Norwood ou St-Vital. **S'adresser à: Boite 277, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 1-117-5C.

SALLE A LOUER
Soirées sociales, mariage, etc. Capacité approximative: 300 personnes. **Pour information, composer: 257-5494 ou 256-0974.** 1-110-3C.

On demande
Réparateurs de carosserie et mécaniciens. Bonne occasion d'avancement. Salaire et bénéfices excellents. Bonnes conditions de travail dans un village plaisant. **S'adresser à Boite C, Killarney Guide, Killarney, Man.**

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes — Installation gratuite
Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. **Tél.: 878-2931**

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, boulevard Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance



• Chevrolet • Nova • Chevelle
• Oldsmobile • Cutlass
• Monte-Carlo
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition

A LOUER — "Gâteaux de noces" en "stereofoam", Composer: 256-0945, après 5 h. 2-124-4C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

NORWOOD
Rue Hill. Joli bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher, salle de récréation. Garage. Très beau site. Plein prix: $14,900.

ST-BONIFACE
Maison: 5 pièces, 2 ou 3 chambres à coucher. Bon grand soubassement. Garage. Une aubaine à $8,900 seulement. Paiement comptant très minime.

NORWOOD
Près Précieux-Sang. Maison très chic, 1½ étage. Salle à manger avec foyer naturel. Cuisine et salon grands, 4 chambres à coucher. Garage. Prix très raisonnable: $15,000.

ST-BONIFACE
Immeuble-appartements tout neuf. Très bien situé. Construction de qualité supérieure. Donne rendement de plus de 15% sur investissement.

PARC WINDSOR
Joli bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger; 1,188 pieds carrés. En très bon état. Salle de récréation et bar. Hypothèque. Intérêt 6¾ %. Plein prix: $21,900.

Bureau: 247-9267
233-3025
Paul GAGNON: 256-6538
Armand COTE: 256-2450
1-108-2C.

BEL-AIR REALTY
2 - 288, rue Marion
St-Boniface
Propriétaire et courtier
Maurice Ayotte

A VENDRE
Première fois annoncée
$1,000 comptant
P.I.T.: $110.00
Située rue Deschambault. Maison: 2 chambres à coucher, très grande cuisine, sous-sol complet. Possession immédiate. Propriétaire transféré. Toute offre considérée. Prix: $10,500.

St-Vital
$1,900 comptant
Jolie maison: 2 ou 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Garage. Grand lot boisé. Près des écoles. Mensualités: $137.00 P.I.T.

Boulevard Dollard
Duplex
Revenu annuel: $2,880. Deux logis avec entrées privées. Garage double. Comptant requis: $4,900.

Parc Windsor
$4,000 comptant
Joli bungalow de 4½ ans. 3 chambres à coucher. Nouvellement décoré. Salle de récréation neuve avec bar. Mensualités: $155.00. Possession: 1er juin.

Rue Notre-Dame
Duplex
Construit sur commande
2 appartements de 3 chambres à coucher, 3 salles de bains. Garage. Propriétaire considérerait échange sur maison de 2 chambres à coucher. Investissement idéal.

Rue De la Morénie
$800 comptant
Mensualités: $9,500
Maison: 2 chambres à coucher. Cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et rideaux inclus. Garage. Idéale pour personnes retirées.

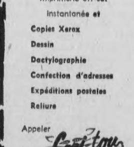
Immeuble de 14 appartements
Revenu annuel: $16,146
Dépenses: $5,665
Revenu net: $10,581
Hypothèques à 7½ et 9%
Comptant requis: $15,000
Prix: $87,000

Immeuble — rue Marion
Très bon revenu. Le propriétaire se retire. Doit être vendu. Environ $10,000 comptant.

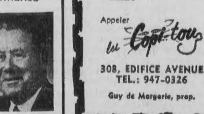
Téléphoner à Mme G. Ferland
253-4175 ou
BEL-AIR REALTY
247-3790 ou 247-6387
2-135-2C.

A VENDRE
ILE-DES-CHENES
Joli bungalow: 6 ans, 6 pièces, 3 chambres à coucher, garage double. Lot paysagé: 60' x 120'. Se vendant à $14,900 seulement. Considérerait maison plus ancienne à St-Vital en échange.

Appeler Mme Flora Combot
247-5918
SHAMROCK REALTY LTD.
253-1369
1-103-2C.



Imprimerie off-set
Instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler



308, EDIFICE AVENUE
TEL.: 947-0326
Guy de Margerie, prop.

MUSICANA
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tél.: 233-7222
Tous les disques à à 20% de rabais jusqu'au 30 avril
3000 disques français en magasin

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface Centre — Immeuble de 7 logis: 1 et 2 chambres à coucher. Construction de 10 ans. Prix très raisonnable. Propriétaire portera hypothèque.

Norwood — Rue Hill. Maison: 6 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $10,900. Hypothèque C.M.-H.C. à 8½%.

St-Boniface — Rue Jeanne d'Arc. Duplex. Entrées privées. Prix et termes raisonnables.

St-Boniface — Près Hôtel de ville. Immeuble de 5 logis. Echangerait pour magasin d'épicerie.

APPELER
A. Ayotte 233-5845
Larry Legros 253-9312
1-106-2C.

Ed. Lachance Agencies
172, rue Goulet, St-Boniface

A VENDRE

Rue De la Morénie. Aubaine très intéressante. Maison meublée ou non. 3 chambres à coucher, plus chambre au soubassement.

Centre de St-Boniface. Maison de revenu: $300 par mois. Financer par propriétaire si désiré.

Rue Balmoral, Winnipeg. Maison de revenu: $195 par mois, plus logis de 5 pièces pour propriétaire. Seulement $22,250.

Rue Marion. Très belle localité. Grand lot de 52' avec 2 bâtiments: maison et boutique commerciale.

Ile-des-Chênes. Maison très propre: 4 chambres à coucher. 2 au 1er et 2 au 2e.

Appeler bureau: 247-9092;
Nap. Gagnon: 233-3510;
Assurance généraleà 247-4466
1-109-2C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

St-Norbert — Maison niveaux variés. Excellente condition. Grand lot. Hypothèque portée par propriétaire.

St-Norbert — Rue de l'Eglise. Maison: 1½ étage, 5 pièces. Chauffage: gaz. Garage. Montant requis: $1,500. Plein prix: $10,500.

Avons clients avec bons montants d'argent, désirant immeuble-appartements de 6 à 8 logis à St-Boniface ou St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
1-107-2C.

Une religieuse à la tête de la M.T.S.



Sr Pearl Gervais

Soeur Pearl Gervais, de la communauté des Ursulines et institutrice à Gordon Bell High School de Winnipeg, a été élue présidente de la Manitoba Teachers' Society, lors de l'assemblée annuelle de cette société, la semaine dernière.

Soeur Gervais succède à M. Ed Kowalchuk et entrera en fonction le 1er juillet prochain. Le mandat du président de la M.T.S. est d'un an.

Après avoir enseigné à Swan Lake, St-Alphonse, Mariapolis et Bruxelles, Sr Gervais travailla quelques années dans la Division scolaire de la Rivière-Seine avant de venir à Winnipeg. Elle avait été élue vice-présidente de la M.T.S. en 1969.

CACHET POSTAL

Avant l'introduction de la boite aux lettres en Angleterre en 1852, les lettres étaient cueillies par des facteurs qui passaient dans les rues et sonnaient une cloche.

Avis d'Assemblée Générale

Avis public est donné par les présentes que l'assemblée générale annuelle de l'Association du Festival du Voyageur, de St-Boniface aura lieu le mercredi 22 avril 1970, à 7 h p.m., à l'Hôtel de ville de St-Boniface, 219, boul. Provencher. Les noms de toutes les personnes qui aimeraient faire partie de l'Exécutif et du Bureau de direction doivent être dûment soumis, **au secrétaire-trésorier de l'Association, à 41, Chemin Ste-Marie, St-Boniface, avant 5 h p.m. le vendredi 17 avril 1970.**



CITÉ DE SAINT-BONIFACE

La section des Parcs et des Loisirs de la ville de St-Boniface annonce qu'elle acceptera des demandes d'emploi pour l'été, pour les situations suivantes:

Administrateurs, instructeurs, directeurs et **sauveteurs** pour les piscines.
Directeurs de barbotteuses.
Directeurs de terrains de jeux.

S'adresser à: Section du Personnel,
219, boul. Provencher, St-Boniface



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez
Community
CHEV-OLDS (1965) LTD.



Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

La Division Scolaire de Transcona-Springfield no 12
DEMANDE

Instituteurs ou institutrices bilingues pour l'école d'option française, aux années 1 à 6. L'un d'eux devrait pouvoir servir de directeur-suppléant à temps partiel.
S'adresser à M. R. Cramer, surintendant des écoles, 650, rue Kildare est, Transcona, Manitoba.
Téléphone: 222-3211

Le District Scolaire Consolidé Richard No. 1092
DEMANDE

Un directeur(trice) niveau élémentaire et instituteurs (ou institutrices) bilingues pour l'école consolidée Richard de Somerset.
Instituteurs(trices) pour chacune des classes suivantes: 1ère, 2e, 6e, 7e années et Jardin d'enfants.
Salaire selon échelle.

S'adresser à:
M. Rémi De Pape,
Secrétaire-trésorier,
Somerset, Manitoba

Salle de réception du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Bingo tous les samedis de 2 h p.m. à 4 h p.m.
RENSEIGNEMENTS: Lucien Leclerc
Tél.: 247-3087 **500, boul. Provencher**

Vente privée

A vendre ou à échanger sur maison à St-Boniface ou St-Vital. Grand lot de choix dans le village de Lorette, près église et magasin. Situé sur chemin Dawson 165' x 310'. Service d'égouts. Site idéal pour Foyer ou résidences.

S'adresser à: F.-R. Pambrun,
43, chemin Brébeuf, St-Boniface
Téléphone: 256-5477

HÔPITAL TACHÉ
Soumissions pour portefeuille d'assurance générale

Des soumissions cachetées, adressées à Sr T. Boulet, administratrice, 500, av. Taché, et portant l'inscription "Soumissions pour Assurance", seront reçues jusqu'à 14 heures (heure centrale), le 1er mai 1970, pour l'édifice, le contenu, l'assurance à des tiers, les chaudières et autres assurances d'affaires.

Les soumissions seront décachetées à 14 heures (heure centrale), le 1er mai 1970, en présence des parties intéressées, dans la salle du Conseil de l'hôpital.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

On peut se procurer les instructions, les formules de soumission et les stipulations au bureau de l'administratrice à:

Hôpital Taché,
500, av. Taché,
St-Boniface 6, Manitoba.

Vente pour hypothèque
d'une
propiété de valeur

Selon les conditions et les droits de vente contenus ou sous-entendus dans une certaine hypothèque (qu'on présentera au moment de la vente), on offrira à vendre

par encan public

par M. Glenn Paterson, commissaire-priseur, à l'édifice de La Caisse Populaire, dans le village de Mariapolis, province du Manitoba, le vendredi 8 mai 1970, à 2 h de l'après-midi, heure locale, la propriété suivante, à savoir:

Les lots neuf (9) et dix (10) dans le bloc deux (2), tels qu'indiqués dans le plan d'arpentage d'une partie du village de Mariapolis, dans la province du Manitoba, inscrits au Bureau des Terres de Morden, sous le numéro 446,

cette propriété étant connue sous le nom de Mariapolis Hotel, dans le village de Mariapolis au Manitoba.

Le vendeur est informé que sur ladite propriété se trouve un immeuble de deux étages construit en bois et en stuc, muni d'un sous-sol complet et d'un système de chauffage à vapeur, qui a servi d'hôtel. Il contient un entrepôt frigorifique, un foyer avec comptoir de ventes et d'inscription, une ancienne taverne d'une capacité de 75 places, une salle à manger, une cuisine, un bureau pour le gérant et huit chambres au second étage. Le vendeur est informé que l'immeuble est en assez bon état.

Conditions de vente

Vingt pour cent (20%) du prix de vente devra être payé comptant au moment de la vente et le solde selon les conditions qui seront révélées lors de la vente.

La mise en vente de ladite propriété sera à partir d'une soumission réservée.

Pour plus de détails et des renseignements sur les conditions de vente, on est prié de s'adresser à

Michael Skwark,
Avocat,
804, édifice Lindsay,
228, avenue Notre-Dame,
Winnipeg 2, Manitoba.

La Division Scolaire de la Rivière Seine no 14

invite des demandes d'emploi pour les positions suivantes pour l'année scolaire commençant le 1er septembre 1970.

ECOLE ST-NORBERT
1re Année .... Français
2e Année .... Français
5e Année .... Français
Intermédiaire .... Sciences et Mathématiques
Intermédiaire .... Cours d'initiation au travail

ECOLE LA BROQUERIE
3e Année .... "Language Arts"
4e Année .... Mathématiques et Sciences
5e Année .... "Social Studies"

Ces classes sont coopératives et les sujets sont interchangeables.

Intermédiaire .... Français
Secondaire .... Cours d'initiation au travail
Science
Secondaire .... Anglais

ECOLE ST-ADOLPHE
Intermédiaire .... Mathématiques
Intermédiaire .... "Language Arts"

Faire parvenir demandes à:
M. G.-A. Guilbaut,
Surintendant,
Div. Sco. Rivière Seine no 14,
C.P. 160,
Ste-Anne, Manitoba.

Récital dédié au P. A. CHAMPAGNE

LES INTRÉPIDES chantent le jeudi 9 avril à 8 h 30 p.m.
au théâtre PLAYHOUSE
LANCEMENT DE LEUR PREMIER DISQUE

Billets en vente
CHEZ HUOT
$1.50 – $2.00 – $2.50